

PER
B-226

S

8/24

LE BULLETIN DE LA FERME

ORGANE DES CULTIVATEURS DE PROGRÈS



FONDÉ EN 1913

PARAIT TOUS LES JEUDIS

Bibliothèque St-Sulpice
340 rue St-Denis
24-14-6-24

ADMINISTRATION: 111, COTE DE LA MONTAGNE,
(Edifice Morin), QUÉBEC

ABONNEMENT: CANADA, EXCEPTÉ CITÉ DE QUÉBEC 75c
CITÉ DE QUÉBEC ET PAYS ÉTRANGERS \$1.50

VOLUME XII, No 34

QUÉBEC

LE 21 AOUT 1924

NOTRE FROMAGE



C'est l'endroit idéal, au Réfrigérateur de la Commission du Havre de Montréal, où la COOPERATIVE FEDEREE dépose le fromage qui lui est expédié, dès son arrivée à Montréal.

COOPERATIVE FEDEREE DE QUÉBEC - 114 rue St-Paul-Est, MONTREAL.

21

21

21

PANIER AUX LETTRES

Taille du melon et des tomates.—Notre correspondant dont les pieds de tomates sont bien développés les fruits très nombreux, mais encore tout petits, et les fleurs plus nombreuses encore, a évidemment oublié de tailler ses plants. Le repiquage ne suffit pas pour hâter au maximum la fructification. Il faut tailler, émonder, si l'on veut avoir du fruit de bonne heure. L'opération de la taille a été longuement et minutieusement décrite et illustrée dans notre édition du 12 juin, page 439. Il serait bien long de répéter ici ces explications, mais en consultant attentivement la gravure ci-dessous il trouvera facilement où tailler et ses tomates et ses melons. Il n'y a qu'à suivre la ligne pointillée depuis la croix au plant lui-même. La ligne transversale indique l'endroit où il faut passer le couteau, le rameau qu'il faut enlever.

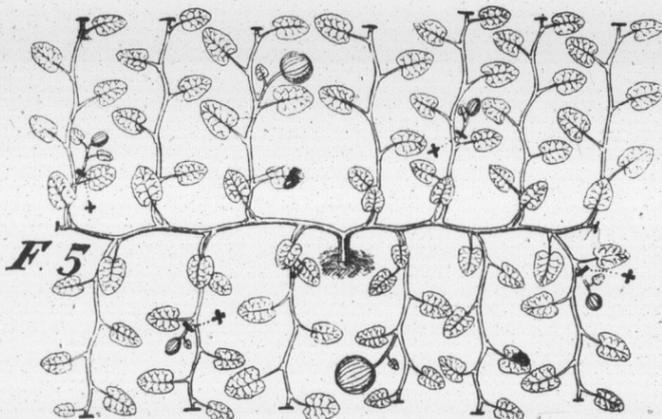
L'Earliana fut plantée le 19 mai, et les deux autres variétés quelques jours plus tard. Les premiers fruits mûrs furent cueillis, sur l'Earliana le 10 juillet, sur Bijou le 3 août. Pour les primeurs, l'Earliana est préférable, mais pour l'industrie, la "Bijou" vaut mieux: elle rapporte davantage, et ses fruits, de belle forme, se pèlent mieux. De plus, la Bijou rapporte jusqu'aux gelées, tandis que l'Earliana cesse de produire à bonne heure à l'automne. La Rose de juin est excellente pour la table, et moins acide que les deux autres variétés, mais elle nous paraît plus sujette à fondre et mûrit moins uniformément.

Nous avons aussi une plantation de tomates "Yellow plum", vantée pour les confitures. C'est une variété prolifique, mais portée à s'étendre. Aussi il faut la planter à quatre pieds de dis-

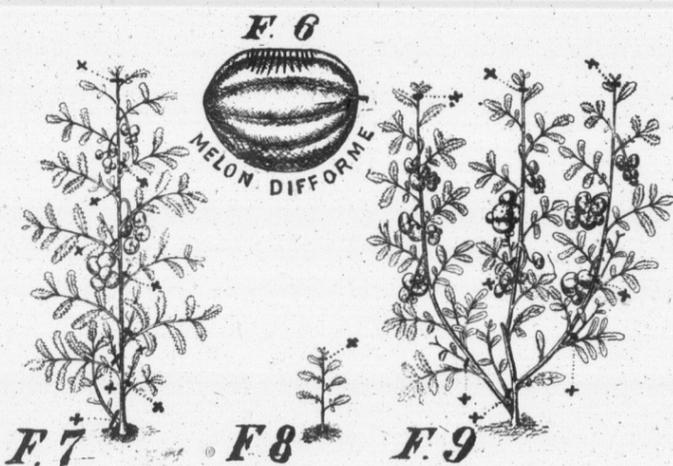


1^{re} TAILLE

2^e TAILLE



3^e et dernière taille du Melon



Ajoutons à cela ce que nous dit le potagiste de l'Institut Agricole d'Oka, où la culture de ces deux légumes fruits est en honneur et prospère.

"Il est évident que la taille chez le melon est nécessaire si l'on désire avoir des beaux fruits qui mûrissent de bonne heure. Nos melons ont été traités plusieurs fois à la Bouillie Bordelaise pour les protéger contre les maladies fongueuses. A cette bouillie, nous avons ajouté de l'arséniate de plomb pour détruire le barbeau barré. De plus, nous avons souvent arrosé avec du purin.

Tomates.—Nous avons cultivé les variétés Bijou, Earliana et Rose de juin.

tance au moins en tous sens. Ici elle mûrit vers la fin d'août. Pour hâter sa maturation, il faut pratiquer le retournement des pieds lorsque le fruit commence à mûrir. Grâce à cette opération, la cueillette se fait aussi plus facilement.

VIN DE SALSAPAREILLE

Réponse à un abonné.—Nous ne connaissons pas de recette spéciale pour cette liqueur, mais il est évident qu'il n'y a qu'à suivre l'une des recettes quelconques indiquées pour les petits fruits sucrés. Voir notre édition du 14 août.

Nous attirons tout spécialement l'attention des fabricants de beurre sur un second article préparé par Mr Geo. Cayer, classificateur surveillant du Ministère de l'Agriculture de Québec, intitulé "L'HUMIDITE DANS LE BEURRE", et publié dans le présent numéro du Bulletin.

SOMMAIRE des principaux sujets traités dans ce numéro.

- Panier aux lettres;
- La Coopérative Fédérée de Québec;
- L'humidité dans le beurre: Georges Cayer;
- Grains de sagesse, miettes de bon sens;
- A la Veillée par, Marche Avec;
- Les pique-niques agricoles;
- Revue de la huitaine: Pierre Fougère-Partout;
- Concours de bétail canadien au Cap-Rouge;
- La loi pour tous;
- K.K.K.—Une semaine dans l'Abitibi;
- Actualités avicoles: L'élevage du lapin;
- Chez-Nous;
- Les produits de la ferme à l'Exposition provinciale;
- Renseignements agricoles gratuits;
- A l'Exposition de Wembley.—La défense de nos intérêts en Angleterre;
- Revue des marchés, etc. etc.

BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Incorporée par acte du Parlement en juillet 1900

Capital autorisé.....\$5.000.000

Capital versé et réserve.....\$4.500.000

L'agriculteur progressif trouve son profit à se tenir constamment en contact avec une institution financière solide.

Cette Banque donne une attention toute spéciale aux affaires qui lui sont confiées par les cultivateurs; elle compte maintenant 314 bureaux (Succursales et Sous-Agences) dans les Provinces de Québec, Ontario, Nouveau-Brunswick et Ile du Prince-Edouard.

En vertu de règlements particuliers à cette banque, les argents confiés à son département d'Épargne sont contrôlés par un Comité de Censeurs.

Votre compte de Banque est votre meilleur ami

LE PLUS SUR MOYEN D'AVOIR TOUJOURS DE L'EAU SUR LA FERME LE MOULIN À VENT IDEAL BRANTFORD

NOS SPÉCIALITÉS

- Moulins à vent.
- Pompes
- Tuyaux.
- Réservoirs.
- Papier à couvertures.
- Moteurs "Ideal" 2 à 50 C.V. à gazoline.
- Moteurs à l'huile.
- Accessoires, etc., etc.

CIRCULAIRES GRATUITES

vous l'assure. Mieux que n'importe quelle force motrice vapeur, gazoline ou électricité. La nature fournit le combustible nécessaire avec un moulin à vent

LE BRANTFORD SE HUILANT AUTOMATIQUEMENT

Le "Brantford" se huilant seul constitue le dernier mot de perfectionnement sur les moulins à vent. Vous huilez une seule fois l'année—plus besoin d'avoir d'inquiétudes—laissez faire le "Brantford" et vous aurez toujours de l'eau fraîche en quantité aux chantepleurs de l'étable de la vacherie, de la porcherie, et au foyer.

Nous fournissons tous les accessoires nécessaires, réservoirs de toutes les dimensions. Demandez nos prix et conditions avant d'acheter.

POUR FAIRE UN BON BATTAGE

L'ENGIN A L'HUILE

TYPE "K" DE

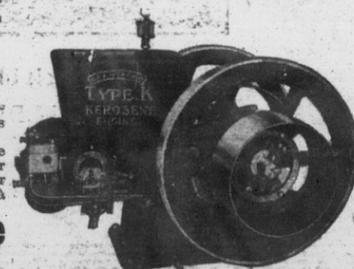
BRANTFORD

vous garantit la force motrice plus que suffisante à cette fin. Nous le fournissons dans les capacités de 2-4 et 7 chevaux vapeur.

Le meilleur moteur à l'huile de l'époque toujours prêts à fonctionner, simple à opérer et économe à tous les points de vue. Pour prix et renseignements plus complets écrivez à

ADEM GIRARD Limitée

78 RUE ST-PAUL - QUEBEC



ADMINISTRATION ET PUBLICATIONS
Abonnement payable d'avance.
Canada—Excepté cité de Québec..... 75c.
Cité de Québec et pays étrangers..... 1.50
Tarif des annonces 10c. la ligne. Annonces classifiées 1c. du moins minimum 30 sous.
Pour abonnement et annonces écrire au "Bulletin de la Ferme", 111 Côte de la Montagne, (Edifice Morin) Québec. Casier postal 129—Télep. 4297

Volume XII

Coopérative

AUX ACTIONNAIRES

La Société Coopérative de Québec donne avis, à des souscriptions qu'ils qui composent aujourd'hui les cultivateurs de la Province ont le 1er juillet 1924, vent sur leurs dites actions de la province de Québec pour confisquer ces actions.

Montréal, 25 juin 1924.

La Coopérative Fédérée luttent encore avancement de décrier la coopération des cultivateurs des avantages.

Nous nous expliquons organisée contre la coopération où la coopération s'est

L'un des moyens le présente, c'est la coopération qui leur procure un mar

La Coopérative Fédérée les spéculateurs qui ex contrôler directement l

L'œuvre de la Coopérative éducation agricole, la p achètent et vendent pa tants de la prospérité a

Des Notre fromage

Le fromage canadien duits les plus prisés. Peter Larkin, haut-cor en mettant pied à terre

"Je tiens à dire que hors pair sur le marché bacon. Tous les connaisseurs ne peut rivaliser avec le

C'est un éloge mérité QUEBEC peut s'en vanter chaque année, des millions de livres.

En quoi cet éloge propagande intelligente fédéral et provincial, par la COOPÉRATIVE FEDEREE de Québec qui lui réussit bien aujour

Le gouvernement surveiller les arrivages classification sévère; p exhorté les fabricants de fromage possible.

COOPÉRATIVE FEDEREE qui lui sont expédiés;

LE BULLETIN DE LA FERME

REVUE TECHNIQUE HEBDOMADAIRE

Consacrée au Service des Cultivateurs de Progrès

ADMINISTRATION & RÉDACTION

111 CÔTE de la MONTAGNE 111
QUÉBEC

RÉDACTION ET COLLABORATEURS

Cette revue est consacrée aux intérêts de la ferme et du foyer rural.

Elle est rédigée par un comité de techniciens et de praticiens agricoles, assistés de collaborateurs occasionnels et de correspondants de diverses institutions agricoles. Toute collaboration est soumise au contrôle du directeur.

La correspondance concernant la rédaction doit s'adresser au Directeur du "Bulletin de la Ferme", Casier postal 120, Haute-Ville, Québec.

ADMINISTRATION ET PUBLICITÉ
Abonnement payable d'avance.
Canada—Excepté cité de Québec... 75c.
Cité de Québec et pays étrangers... 1.50
Tarif des annonces 10c. la ligne. Annonces classées 1c. du mot minimum .50 sous.

Four abonnements et annonces écrire au "Bulletin de la Ferme", 111 Côte de la Montagne, (Édifice Morin) Québec Casier postal 120—Télép. 4297

Volume XII

QUEBEC, LE 21 AOUT 1924

Numéro 34

Coopérative Fédérée de Québec

AVIS

AUX ACTIONNAIRES EN RETARD DANS LE PAIEMENT DE LEURS SOUSCRIPTIONS

La Société Coopérative Fédérée des Agriculteurs de la province de Québec donne avis, à tous ceux qui sont en retard dans le paiement des souscriptions qu'ils ont faites aux actions des diverses sociétés qui composent aujourd'hui la Société Coopérative Fédérée des Agriculteurs de la Province de Québec, que si dans les deux mois, à compter du 1er juillet 1924, ces membres n'ont pas acquitté ce qu'il doit sur leurs dites actions, la Coopérative Fédérée des Agriculteurs de la province de Québec se prévautra des dispositions de sa charte pour confisquer ces actions et en disposer conformément à la loi.

Par ordre du Bureau de Direction,

JOS.-N. BERNIER, secrétaire.

Montréal, 25 juin 1924.

Nos concurrents

La Coopérative Fédérée constate chaque jour que des commerçants luttent encore avec acharnement contre la coopération et ne cessent de décrier la Coopérative parce que celle-ci accorde aux cultivateurs des avantages et une protection qui nuisent à leur négoce.

Nous nous expliquons parfaitement cette guerre du commerce organisée contre la coopération. Elle s'est répétée dans tous les pays où la coopération s'est établie.

L'un des moyens les plus efficace d'aider les cultivateurs à l'heure présente, c'est la coopération, qui les protège contre les exploiters et qui leur procure un marché pour leurs produits.

La Coopérative Fédérée est la seule sauvegarde qui existe contre les spéculateurs qui exploitent les cultivateurs et les empêchent de contrôler directement la vente de leurs produits sur le marché.

L'œuvre de la Coopérative Fédérée, le bien qu'elle peut faire en éducation agricole, la protection qu'elle apporte aux cultivateurs qui achètent et vendent par son entremise, sont des facteurs très importants de la prospérité agricole qu'il ne faut pas ignorer.

Des éloges mérités

Notre fromage est prisé en Angleterre

Le fromage canadien excelle en Angleterre, c'est un de nos produits les plus prisés. Entre autres témoignages, voici celui de M. Peter Larkin, haut-commissaire canadien à Londres, qui a déclaré, en mettant pied à terre à Québec, ces jours-ci:

"Je tiens à dire que le Canada, en ce moment, occupé une position hors pair sur le marché anglais, en ce qui concerne le fromage et le bacon. Tous les connaisseurs s'accordent à dire qu'aucun autre pays ne peut rivaliser avec le Canada pour ces produits".

C'est un éloge mérité, et la COOPERATIVE FEDEREE DE QUEBEC peut s'en attribuer une bonne part puisqu'elle expédie, chaque année, des milliers et des milliers de boîtes de fromage en Angleterre.

En quoi cet éloge est-il mérité? C'est le résultat tangible de la propagande intelligente et pratique entreprise par les gouvernements fédéral et provincial, pour la classification du fromage. La COOPERATIVE FEDEREE DE QUEBEC a suivi, la première, ce mouvement qui lui réussit bien aujourd'hui.

Le gouvernement fédéral a chargé des examinateurs spéciaux de surveiller les arrivages de fromages sur le marché et d'en faire une classification sévère; puis le ministère de l'agriculture de Québec a exhorté les fabricants de la province à produire la meilleure qualité de fromage possible. Dans ce but il a nommé un expert à la COOPERATIVE FEDEREE DE QUEBEC pour faire l'analyse des fromages qui lui sont expédiés; cet expert note les défauts de fabrication ou

d'emballage et en avise immédiatement les intéressés pour leur indiquer les moyens d'améliorer la qualité de leurs produits.

Et la conséquence? Ce sont les résultats heureux que remarqua M. Larkin et qu'apprécie l'importateur anglais. Grâce donc à la COOPERATIVE, nos cultivateurs donnant des produits excellents, obtiennent un marché enviable et encaissent des profits que toucheraient, si elle n'existait pas, deux ou trois intermédiaires.

Pourquoi ne pas continuer à expédier votre fromage à la Coopérative Fédérée de Québec?

Tous sont satisfaits

Nous recevons sans cesse des lettres d'approbation de fabricants de beurre et fromage, en faveur de la nouvelle loi du paiement du lait non plus au cent livres, mais d'après son pourcentage de matière grasse. Tous reconnaissent le bien fondé de ce système et en apprécient les résultats.

Au hasard, voici une lettre d'un fabricant du comté de Montmagny: St-Pierre de Montmagny. 5 août 1924.

"Je déclare que depuis le printemps, notre fabrique a adopté le nouveau système et que nous avons payé le lait d'après sa richesse en gras; nous avons constaté que l'acidité du lait a beaucoup diminué en comparaison des années passées; de plus le rendement du beurre a augmenté, parce que le lait nous est présenté dans de bien meilleures conditions.

"La grande majorité des patrons se déclare satisfaite; et chose remarquable, ceux qui s'y opposaient le plus au début sont maintenant les plus fervents à approuver ce nouveau genre.

(Signé) ADJUTOR LECOMTE,
Fabricant de Beurre.

Et cet autre d'un fabricant du comté de Matane.
Saint-Ulric de Matane, 5 août 1924.

"La nouvelle loi est reconnue comme très avantageuse de la part de tous mes clients; je reçois 9,000 livres de lait par jour de 90 cultivateurs et je constate que la qualité du lait est bien supérieure pour obtenir un produit de première classe, tel qu'exigé aujourd'hui; c'est pourquoi, pour soutenir la réputation de notre beurre, ce système est indispensable et donne satisfaction à tous les intéressés.

(Signé) ZEPHIR GOSSELIN,
Fabricant de Beurre.

Une autre affiliation La Société Coopérative agricole de Bécancour

Par une convocation du président, le bureau de direction de la Société Coopérative Agricole de St-François-du-Lac s'est réuni le 10 août, à 2 heures, au bureau du secrétaire; étaient présents: MM. J. A. Lachapelle, président, A. E. Lalancette, Wilbrod Crevier, Arthur Laramée, et Omer Joyal, directeurs, formant quorum. Le but de cette assemblée était de donner suite au désir exprimé par les membres, lors de leur assemblée spéciale du 6 juillet dernier, à savoir: de s'affilier à la Coopérative Fédérée de Québec.

Il a été proposé par M. Wilbrod Crevier, appuyé à l'unanimité, que le président et le secrétaire soient autorisés à signer le contrat d'affiliation, tel que lu à cette assemblée; et qu'un rapport complet sur l'état financier de cette société soit fait par son vérificateur dans le plus court délai possible, afin qu'une copie de ce dit rapport soit présentée à la Coopérative Fédérée de Québec avec le contrat d'affiliation qui a été signé séance tenante.

Dimanche le 10 août, à 8 heures du soir, se tenait à Bécancour, à la salle ordinaire des réunions, une assemblée spéciale des membres de cette société convoquée par le président, à laquelle assistaient: MM. Téléphore Pratte, Clovis Genest, B. Deshaies, Joseph Hébert, Joseph Cyrenne, M. Pratte, et plusieurs autres membres, formant quorum.

M. J. Joyal, agronome du comté de Nicolet, présida à l'élection des officiers pour l'année 1924.

Après quelques explications données par le représentant de la Coopérative Fédérée de Québec sur les avantages de l'affiliation, il a été unanimement résolu que le bureau de direction soit autorisé à conclure l'affiliation de la Société Coopérative agricole de Bécancour à la Coopérative Fédérée de Québec.

"Le Bulletin de la Ferme"

vous attend à l'Exposition, Palais de l'Industrie, Section F.

1924

AOÛT

SOLEIL

		Lev.	Cou.
S	23 (Vigile) S. Philippe de Bénéti, conf.	4 55	6 40
D	24 XI apr. PENT. et IV d'Août.	4 57	6 38
L	25 S. Louis roi de France, conf. ,dbl. maj.	4 59	6 36
M	26 S. Zéphirin, pape et mart.	5 0	6 34
M	27 S. Joseph Calaz., conf.	5 1	6 32
J	28 S. Augustin, év., conf. et doct.	5 2	6 30
V	29 Décollation de S. Jean-Baptiste,	5 3	6 28

A l'Exposition, "Le Bulletin de la Ferme", Palais de l'Industrie, Section F; mettra à votre disposition des sièges, un écritoire, un téléphone et un radiophone.

L'HUMIDITE DANS LE BEURRE

La loi réglementant la quantité d'eau que le beurre doit contenir, qui est en vigueur depuis plusieurs années et qui est parfaitement connue de tous les fabricants n'a pas donné tous les résultats qu'on pouvait en attendre. Le but de cette loi n'est pas de faire faire du beurre sec, mais d'arrêter les abus qui se multipliaient chez un certain nombre de gens du commerce qui le re-malaxait pour lui incorporer autant d'eau que possible chose qui se fait encore pour le beurre qui en contient moins de 16%. Cette loi empêche donc ces gens de pouvoir frauder et favorise les producteurs, en permettant aux fabricants d'incorporer eux-mêmes au beurre, l'eau que d'autres incorporaient. La loi permet de mettre dans chaque cent livres de beurre 16 lbs. d'eau. La moyenne qu'on trouve actuellement ne dépasse pas beaucoup 14 lbs. Si tous les fabricants mettaient, disons, 15.5 lbs d'eau par cent on peut dire, qu'au prix actuel du marché, chaque livre de beurre rapporterait au moins une demie cent de plus. Comme nous en trouvons qui contient même moins de 10%, ces fabriques perdent tout près de 3 cents la livre.

Depuis que cette loi est en vigueur je dois dire qu'un très grand nombre; sinon la masse des fabricants, se sont aperçus que faire du beurre bien fait, c'était plus difficile qu'on l'avait cru jusque-là.

Je ne voudrais pas conseiller d'y aller brusquement et d'essayer du jour au lendemain de mettre ce 15.5% mentionné plus haut, mais je crois qu'on peut y arriver assez vite en pratiquant la chose graduellement. Je ne comprends pas pourquoi tous les fabricants ne réussiraient pas, quand un bon nombre déjà ne laisse jamais moins de 15% et plus souvent 15.5%.

Il va sans dire qu'il est inutile et même très dangereux de tenter d'obtenir ces résultats sans avoir une balance pour en faire l'épreuve. Ensuite, c'est une question de température pour préparer la matière grasse, afin qu'elle ait juste assez de résistance pour supporter tout le travail de malaxage nécessaire lorsqu'elle est convertie en beurre, pour lui faire absorber le pourcentage d'eau cherché et en même temps éviter d'autres défauts de texture dont je mentionnerai dans un autre entretien. Il ne faut pas oublier que l'incorporation de l'eau doit se faire sans nuire aux qualités que doit avoir le beurre pour être de choix. L'épreuve est fort simple à faire. Il suffit de peser exactement 10 grammes de beurre, de le faire bouillir jusqu'à l'évaporation complète de l'eau et re-peser les résidus, qui sont la matière grasse pure et les autres matières étrangères.

Je tiens à vous signaler quelques petits incidents, au sujet de cette épreuve, qui sont venus à ma connaissance. Certains fabricants sont venus au bureau de la Coopérative prétendant que l'épreuve avait été mal faite, convaincus que les précautions extraordinaires qu'ils avaient prises, les mettaient en droit de croire que le beurre ne contenait pas l'excès d'eau rapporté, ils étaient absolument de bonne foi, puisqu'ils déclaraient que pour être plus certains de leurs résultats, ils mettaient plus que dix grammes de beurre pour faire l'épreuve. L'erreur est, que si on met plus de beurre qu'il en faut, l'évaporation faite, les résidus sont en plus grande quantité et en les re-pesants le pourcentage d'eau paraît être moindre. Ces balances sont très sensibles, il faut les tenir en bon ordre, la moindre quantité en plus ou en moins change nécessairement les résultats. Il faut donc en prendre exactement dix grammes, provenant d'un échantillon représentant absolument la moyenne de la barattée. Comme il arrive très souvent que des échantillons pris en différents endroits de la baratte donnent des résultats différents, il est à conseiller de composer l'échantillon en en prélevant à plusieurs endroits.

C'est aussi pour cette raison que l'on conseille de ne pas chercher à mettre le 16% permis par la loi, mais plutôt de rester en deçà de la limite de quelques dixièmes; soit de ne pas dépasser 15.5%. Même des échantillons provenant d'une boîte donnent souvent aussi des résultats différents. La cause probable est que lors de la mise en boîte, il peut arriver qu'en foulant le beurre des gouttes d'eau se rassemblent, apportées par des morceaux provenant d'un endroit plus mouillé de la baratte. Il se peut aussi qu'on aurait négligé d'assécher le pilon avant de s'en servir après l'avoir préparé à l'eau bouillante d'abord et ensuite trempé à l'eau froide comme la chose se fait toujours.

D'autres fabricants sont aussi venus pas satisfaits du rapport de l'épreuve faite à Montréal et en leur faisant faire l'épreuve eux-mêmes, on constatait qu'ils ne la complétaient pas. On demande de laisser bouillir le beurre de l'échantillon pesé, jusqu'à ce que l'on ne l'entende plus pétiller, mais si on l'éloigne de la chaleur, il refroidit et cesse de pétiller, alors on peut croire l'évaporation complète quand elle ne l'est pas encore. Tel est le cas que je viens de vous citer. Pour être plus certain que l'évaporation est complète on peut laisser bouillir l'échantillon jusqu'à ce qu'il change de couleur, qu'il devienne un peu brun, mais ne pas le laisser brûler, car dans ce cas le pourcentage paraîtrait plus élevé qu'il le serait en réalité.

La quantité de beurre contenant trop d'eau a sensiblement diminué cette année, cependant nous en trouvons encore en moyenne au-delà de cent boîtes par semaine. Nous n'en avons pratiquement pas eu dans le beurre fait avec la même crue. Cela prouve bien que la cause de cet excès d'eau provient de ce que la crème est barattée trop chaude ou pas gardée assez longtemps froide pour que l'effet du froid se fasse sentir sur la matière grasse. C'est évident que la pasteurisation ramollit beaucoup la matière grasse et que si elle n'est pas suffisamment raffermie par un refroidissement énergique et maintenu, c'est évident dis-je qu'avec la même somme de travail de malaxage, l'incorporation de l'eau sera d'autant plus facile et plus considérable, que si c'était de la crème n'ayant pas été chauffée. Il peut aussi se trouver trop d'eau dans du beurre fait avec de la crème bien conditionnée en faisant subir au beurre un excès de travail, mais cela arrive plutôt rarement.

Il en coûte une piastre par boîte pour le remalaxage de ce beurre mouillé. Ce deuxième travail lui fait presque toujours perdre de la qualité, occasionne les pertes sur le prix de vente, quand ce beurre revient sur un marché baissant, le fabricant est exposé aux rigueurs de la loi. Combien d'autres ennuis ce défaut n'apporte-t-il pas encore. Pour toutes ces considérations il semble bien qu'il en vaudrait la peine de prendre tous les moyens nécessaires, qui sont faciles et pas dispendieux, afin de faire disparaître entièrement ce défaut.

GEORGES CAYER,

Classificateur Surveillant.

Tribune libre

Paiement du lait d'après le gras

Nous transmettons à qui de droit les remarques et communications concernant le paiement du lait d'après sa richesse. Aussi si nos aimables correspondants de St-Denis-sur-Richelieu, veulent bien se reporter à l'étude de M. Omer Tessier, publiée dans le Bulletin du 14, page 592, ils trouveront une réponse aux problèmes qu'ils exposent. La lettre de M. Georges Cayer, publiée aujourd'hui confirme ce que dit sur le sujet M. Omer Tessier.

Grains d

Les cultivateurs, et les cultivateurs, et invités à se reposer à l'Exposition un téléphone et méront mis à la disposition de la campagne.

Electrocuté en région de Sherbrooke du foin dans sa grange venu en contact avec que de Shawinigan est mort peu après. Nous citons les dangers—dont les o

Les singes et le vient de condamner un homme qui trouva Parc Lafontaine, apanzés.

Un singe est un mette, les singes sim pourquoi l'homme Les animaux d qu'ils souffrent par cruauté de l'homme Un peu de piti collaborateurs, les a

Les Finances d fiscale de la Province le 30 juin.

Voici un état d expiré le 30 juin 19

Total des r
Total des c
Dépenses c
Dépenses c
même les r

Surplus de
les dépens
dinaires..

Cet état a été
aout.

A



Groupe des anc

Grains de sagesse, Miettes de bon sens

Les cultivateurs et "Le Bulletin de la Ferme" à l'Exposition.— Les cultivateurs, et tout particulièrement les dames, sont cordialement invités à se reposer un instant à l'installation du "Bulletin de la Ferme" à l'Exposition, Palais de l'Industrie, Section F. Il y aura un téléphone et même un radiophone. Des sièges et un écritoire seront mis à la disposition des visiteurs, et tout spécialement de ceux de la campagne.

Electrocuté en déchargeant du foin.— Un brave cultivateur de la région de Sherbrooke vient de trouver une mort tragique en entrant du foin dans sa grange. La fourche à foin ou l'un de ses accessoires est venu en contact avec un fil de transmission de la Compagnie Electrique de Shawinigan et un courant électrique a atteint M. Landry, qui est mort peu après à l'hôpital St-Vincent de Paul, de Sherbrooke. Nous citons le fait surtout pour mettre en garde contre pareils dangers—dont les occasions sont aujourd'hui multiples à la campagne.

Les singes et les animaux de la ferme.— Un recorder de Montréal vient de condamner à \$25. d'amende et les frais, ou à un mois de prison, un homme qui trouvait amusant d'offrir des allumettes aux singes du Parc Lafontaine, après en avoir "allumé" devant ces pauvres shimpanzés.

Un singe est un singe; aussi voyant l'homme enflammer une allumette, les singes singèrent l'homme... et se brûlèrent les pattes. C'est pourquoi l'homme fut condamné pour cruauté aux animaux.

Les animaux de la ferme ne sont pas des singes, n'empêche pas qu'ils souffrent parfois de la brutalité et — faut-il le dire — de la cruauté de l'homme.

Un peu de pitié, s. v. p., pour vos humbles serviteurs, alliés et collaborateurs, les animaux de la ferme.

Les Finances de la Province.— On sait que l'année financière et fiscale de la Province de Québec, commence le 1er juillet et se termine le 30 juin.

Voici un état officiel des finances de la Province pour l'exercice expiré le 30 juin 1924.

Total des recettes ordinaires.....	\$23,170,733.11
Total des dépenses :	
Dépenses ordinaires.....	\$21,567,202.94
Dépenses extraordinaires, payées à	
même les recettes ordinaires.....	300,000.00
	\$21,867,292.94
Surplus des recettes ordinaires sur	
les dépenses ordinaires et extraor-	
dinaires.....	\$ 1,308,446.17

Cet état a été fourni par le premier ministre lui-même, le 13 août.

Travail du dimanche.—Beau geste.— Sous ces titres, et sous la signature "Amicus", on lit dans *L'Action Catholique*:

La Cie de Toronto Federal Construction, ayant l'entreprise de la voie de raccordement entre Donnacona et Neuville, Cté Portneuf, voulut méconnaître la loi concernant le travail du Dimanche.

Sur plainte du Conseil Municipal de la paroisse de Saint-Jean-Baptiste de "Les Ecureuils" et de M. le curé, l'honorable Premier Ministre poursuivit la susdite Compagnie qui fut condamnée.

Dimanche dernier, encore, un Sergent de la Police Provinciale fut envoyé pour voir si la punition avait été comprise. Tout indique qu'une seconde pilule, meilleure que la première, sera donnée comme guérison certaine.

Ce beau geste de l'autorité civile mérite les plus sincères félicitations.

Pour arrêter les scandales du Travail du dimanche on semble vouloir prendre les mêmes moyens que ceux dont on se sert contre les vendeurs de boisson: procéder directement sans obliger les Municipalités à faire ce travail pénible. Ceux qui forment ces municipalités étant employés par ces mêmes compagnies, il en résulte qu'ils s'exposent à perdre leur emploi en traduisant leurs chefs devant la loi.

Espérons que les autres compagnies oublieuses de la loi du travail du Dimanche verront dans l'action énergique du Premier ministre un avertissement. Que la crainte soit pour elles le commencement de la sagesse.

Arbres de Noël.— Afin que ne soient pas pris au dépourvu ceux de nos lecteurs qui, tous les automnes, vendent des arbres de Noël au commerce américain, nous les avertissons tout de suite que les Etats-Unis ont interdit chez eux l'entrée des arbres verts suivants: épinette, sapin, pruche, pin, générisier, Hunga (cèdre), houx et laurier.

Le but de cet embargo est de prévenir la propagation de la maladie des arbres appelée la spongieuse (Partheria dispar), qui, paraît-il, affecte les forêts de la frontière de la Province, à preuve que le gouvernement américain a déjà prohibé l'expédition des arbres du Vermont dans tout autre Etat de l'Union. Toujours en vue de combattre la spongieuse le même gouvernement se propose de mettre en quarantaine une bande de territoire de dix milles de largeur à partir de la frontière de la Province de Québec.

Au Canada le ministère de l'Agriculture mettra lui aussi en quarantaine les forêts affectées par la spongieuse. Il établira aussi des restrictions affectant une bande de territoire de dix milles de largeur adjacente à la bande prohibée par les Américains.

Sous l'empire des règlements projetés les arbres et les feuillages de Noël pourront être transportés hors de cette dernière zone à condition que les envois soient munis d'un certificat fédéral d'origine déclarant que les arbres ou les feuillages ont été coupés dans les limites de cette zone ou en dehors de la bande de territoire mise en quarantaine.

Le Service de l'Entomologie du ministère de l'Agriculture, de concert avec le ministère des Terres et des Forêts du Québec, fera parcourir les régions méridionales de la province en vue d'étudier soigneusement la situation. Des employés fédéraux et provinciaux formeront entre eux de petites équipes qui examineront les arbres, les clôtures, les poteaux, etc., le long des routes, des chemins, de fer, dans les vergers ou tout autre endroit où ils soupçonneront que la spongieuse a pu s'établir.

A L'ECOLE D'AGRICULTURE DE STE-ANNE DE LA POCATIERE



Groupe des anciens élèves B. A. A. et D. A. de l'Ecole d'Agriculture de Sainte-Anne de la Pocatière qui se sont réunis à leur Alma Mater les 12 et 13 août, lors de l'assemblée annuelle de la Société "de l'Amicale des Anciens".

A LA VEILLEE

Glose hebdomadaire

UNE LEGENDE

Les accidents d'automobile

Il y a quelque temps, dans une chapelle près de Québec, un groupe d'automobilistes reconnaissaient solennellement Saint-Christophe comme leur patron et recevaient des mains d'un prêtre la médaille protectrice. A cette occasion nous croyons intéressant de rappeler une légende fort ancienne et qui précisément parce qu'elle est vieille, n'en est que plus captivante.

Christophe était un païen fort et superbe. Dans l'orgueil de sa force il ne voulait servir qu'un maître puissant. Il commença par servir un prince, le plus riche seigneur du pays, mais un jour il s'aperçut que son maître avait peur du diable.

—Le diable, dit-il, est donc plus puissant que vous. Je vous quitte et je vais le chercher.

Pas besoin ne fut d'aller bien loin. Le diable l'attendait, connaissant ses projets, et enchanté d'avoir un pareil homme à sa disposition. Les voilà donc en un instant tous deux parfaitement d'accord, Christophe accompagnant le diable dans toutes ses sataniques excursions, et le diable lui accordant une foule de choses qui réjouissaient fort le païen Christophe. Mais un soir qu'ils passaient ensemble par hasard devant une croix, le diable fit un bond en arrière.

—Qu'avez-vous donc, dit Christophe, jamais je ne vous ai vu reculer?

—Ne vois-tu pas là, malheureux, sur cette croix, le Christ qui me menace?

—Le Christ vous fait peur?

—Sans doute. Hâte-toi, dépêchons-nous d'aller plus loin.

—Une minute... S'il vous fait peur, il est plus puissant que vous. Je vais le chercher.

Pour trouver le Christ, il s'adresse à un prêtre auquel il raconte naïvement toute sa vie de débauché.

—Vous êtes bien coupable, mon ami, lui dit le prêtre, mais Dieu est miséricordieux, et si vous faites pénitence il vous pardonnera.

—Qu'à cela ne tienne, répondit Christophe: le diable, tout bon diable qu'il était m'a fait faire de rudes corvées, et s'il n'en faut que quelques-unes pour trouver le Christ, qui est son maître, je suis prêt.

—Et bien, voici ce que je vais vous prescrire. Près d'ici un pieux ermite avait établi sa demeure au bord d'une rivière orageuse pour servir de guide et de soutien aux voyageurs qui devaient la traverser. Cet ermite est mort. Prenez sa place, secourez les voyageurs qui réclameront votre assistance, tendez la main au vieillard, portez sur vos épaules celui qui est fatigué, vivez d'une vie sobre et chaste. Je ne vous impose pas d'autre pénitence.

—Soit, répond Christophe. Et vous m'affirmez qu'en accomplissant cette tâche, je verrai le Christ, qui est plus puissant que l'empereur et plus puissant que le diable.

—Je vous l'affirme. Le soir même, Christophe était installé dans la cellule de l'ermite, et chaque fois qu'un passant l'appelait de l'autre côté de la rivière, il se jetait à l'eau, allait le chercher le rapportait sur son dos, le faisait asseoir à son foyer et partageait avec lui son modeste repas.

Plusieurs années s'écoulèrent ainsi, et Christophe avait suivi à la lettre les instructions du prêtre.

Nuit et jour, à toute heure, par le vent et par la pluie, il poursuivait sans se plaindre son labeur et n'avait d'autres aliments que ceux qui étaient déposés dans sa cellule par des mains charitables.

Un soir qu'il s'était couché épuisé de fatigue sur sa natte de paille, au moment où il venait de s'endormir, il s'entend appeler par son nom. Il se lève, s'en va vers la rivière, regarde de tous côtés et ne voit rien.

Je me suis trompé, se dit-il.

Et il regagne son gîte, bien content d'être cette fois dispensé de la corvée habituelle.

Un instant après il est de nouveau réveillé: il entend distinctement prononcer son nom, recommence son trajet et ne trouve pas un être humain. Mais une troisième fois, le nom de Christophe résonne si haut et si nettement, que le brave anachorète ne peut se croire le jouet d'un rêve. Il s'arrache encore de sa couche, aperçoit de l'autre côté de la rivière un petit enfant qui lui fait signe de venir le chercher.

Le fidèle Christophe se met aussitôt en marche.

—C'est donc vous, dit-il, qui m'avez appelé trois fois. Vous avez bien failli rester là jusqu'au matin. Quand le ciel est sombre et qu'on est si petit, on monte sur une pierre pour se faire voir. Par bonheur vous n'êtes pas lourd, nous serons bientôt de l'autre côté. Mais comment vos parents vous laissent-ils à votre âge voyager tout seul?

En causant ainsi, Christophe avait pris le petit voyageur sur ses épaules. Mais voilà qu'au milieu de la rivière, l'enfant devint d'une telle pesanteur, que le pauvre ermite sentait son corps fléchir et s'affaisser sous le fardeau.

—Par ma foi, s'écria-t-il, j'apporte à travers cette rivière des pèlerins avec leurs bagages, des soldats avec leurs armes. Mais jamais je n'eus sur le dos une telle charge. Qui êtes-vous donc?

En disant ces mots, il lève les yeux vers l'enfant et le voit entouré d'une auréole lumineuse.

—Ah! Seigneur, s'écria-t-il, en

baissant humblement les yeux, seriez-vous le Christ?

—Oui, répondit l'enfant, je suis le Christ que tu as voulu trouver et qui vient lui-même à toi pour te récompenser de ta fidélité. Tes jours d'épreuve sont finis et ton salut est assuré.

Au même instant l'enfant disparut et Christophe s'endormit dans sa cellule du sommeil des bienheureux.

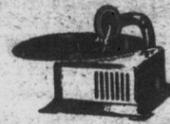
Nous devons à la plume d'un écrivain bien connu dans les lettres canadiennes, Xavier Marmette, le récit de cette légende si touchante dans sa naïve simplicité.

Les automobilistes ne pouvaient choisir un plus puissant protecteur, mais nous est avis que Saint-Christophe aura fort à faire s'il veut les sauver tous des effets de leur imprudence ou leur témérité. Les accidents d'automobiles qui pourraient être évités avec un peu de prudence et de sens commun sont, en effet, si fréquents aujourd'hui qu'on dirait que ce sport détraque les tempéraments encore plus vite que les machines.

MARCHE AVEC.

Respectez les Nids.—On ne se rend pas assez compte des services que les petits oiseaux rendent à l'agriculture, en détruisant les insectes nuisibles.

Un couple de moineaux, ayant des petits à nourrir, consomme environ 40 chenilles par heure, soit plus de 3,000 chenilles par semaine. Les rouges-gorges et les rossignols, de leur côté, s'attaquent aux vermineux et aux moucheron. Il en est de même des mésanges, des fauvettes, etc. Une expérience a démontré que deux roitelets revenaient soixante-dix fois par heure à leur nid, rapportant chaque fois un insecte ou un vermineux. Chacun de ces oiseaux aurait donc détruit environ 4,000 insectes par semaine. Respectez les nids.



GRATIS en PHONO-

GRAPHIE. Demandez notre catalogue. Sur réception de 25c. vous recevrez un échantillon parfum, Secret du Coeur. Adresser à ALLEN NOUVEAUTES, St-Zacharie, Québec.

Porcs sans appétit.—Il arrive assez fréquemment que les porcs à l'engrais ne consomment que très lentement les aliments qui leur sont distribués quand ils arrivent près du terme de leur engraissement. Pareil phénomène se produit avec d'autres espèces animales.

Pour y remédier chez le porc, faites des distributions d'avoine salée obtenue en faisant alterner des couches de grain et de sel dans un pot de grès. Arrosez légèrement le tout. Si cette addition au régime n'amène aucun changement, n'insistez pas: l'animal doit être abattu, parce qu'incapable de vous donner un bénéfice supplémentaire.

"CHIQ' NAUDES" gazettes rimées illustrées, par Frandero, sont envoyées franco contre remise de soixante cent (60c). Aussi **"BRUMES DU SOIR"**, 2me mille, sur papier de luxe, poésies badines, descriptives et sentimentales, cinquante cents (.50c). Les deux ouvrages: \$1.00. Adressez toute commande à FRANCIS DESBROCHES, 102 rue Lockwell 102, QUEBEC, P. Q.

N. B.—Prix spéciaux pour quantités.

Un habitant passait sur la rue St-Joseph, à Québec, avec des veaux dans sa voiture.

Un jeune frais, se tenant sur le perron de la porte d'un établissement pour regarder le monde passer, s'écria:

—Eh? là, son père, où allez-vous donc avec vos élèves?

L'habitant, spirituellement, fit cette réponse:

—J'men vais les mener au collège pour en faire des commis.

Le don de la pensée devrait être à l'homme, la preuve la plus sensible de son immortalité.

Emma Gendron.

Quand je me fie à quelqu'un, je le fais sans réserve; mais je me fie à très peu de personnes.

Montesquieu.



FOURNAISE L'ISLET

toute en fonte coulée

et UN SEUL REGISTRE

Voici une fournaise éprouvée offerte avec la plus entière garantie de bon service. Pas plus chère qu'une fournaise de valeur ordinaire, mais bien supérieure par ses avantages exclusifs.

La l'Islet avec UN SEUL registre est la perfection du système de chauffage moderne. UN SEUL registre suffit à la l'Islet pour faire pénétrer dans les coins les plus reculés de votre bâtisse une chaleur saine, abondante et reconfortante.

L'installation d'une l'Islet exige moins de travaux que lorsqu'il s'agit d'une autre marque. Elle est fabriquée à toute épaisseur toute en fonte coulée et convient infiniment mieux que toute autres aux maisons de la campagne.

Prix intéressants—Conditions pour vous convenir

DECOUPEZ CE COUPON

LA FONDERIE DE L'ISLET Ltée - - L'Islet Station, Qué.

Je désirerais avoir tous renseignements possibles sur votre fournaise, toutefoils sans m'engager aucunement envers vous.

Nom.....

B. Poste.....

Co.....

Pr.....

Les pique-nique

Heureux

Un ménage nouveau particulièrement a Politique ne v

Dehors, et à coup de

Il faut accepter jour un régisseur de appauvri le pu éprouve le besoin de recourra à pis encore répondit ce gérant".

Pourquoi, alors, tout instructives, de plus rémunérateurs profession, par exem

Nous avons essa guère. Le peuple ne sa ritournelle: "Il fa

Si le rapport su sous les yeux, ce ré campagne on a désor truisant.

Le Bulletin de l agricole du 11 coura démonstration dont réuni près d'un mill

LE BULLETIN était bien indemne Le ministre de l de la Pérade.

Flairant quelq envoyé des délégués nous ignorons). Or l de la fête très gais, politiques.

"Pas de politici d'information politi Notre informat tionniste, et résume

"L'un des plus sociale et chrétienne avait évidemment ou

"Il nous a plu se retrouvant au mi et toujours prêt à p périence, pour parei dont souffrent les a monde entier".

Ces quelques li politique, nous déte publicité possible à vient d'inaugurer s NIQUE AGRICOL

Mais laissons résume le pique-niq personnes.

Mercredi, le 7, avait l démonstration de Vi d'Arthabaska, dont M est régisseur, un deu organisé par le Minist provincial. Le premie lundi, à Ste-Anne de-la Willy Bigué.

Plus de 500 cultivate tes les paroisses du co et principalement de St-Princeville, St-Norbert Paul-de-Chester, Tingw Elizabeth, Arthabaska avec un vif intérêt, le journée.

L'hon. Jos.-Ed. Car l'Agriculture, par sui pris antérieurement, n' à cette journée agricole. du comté d'Arthabaska juste valeur ce nouvea ment fourni par l'Hon.

La ferme de M. Let de drapeaux et de ban frait un joli coup-d'oei La première partie c la visite de la ferme, l midi, sous la direction

Les pique-niques agricoles.

Heureux mariage de l'utile à l'agréable

Un ménage nouveau qui rendra grand service à la société, et tout particulièrement aux cultivateurs, pourvu que la mégère (mégère) Politique ne vienne pas mettre des bâtons dans les roues.

Dehors, et à coup de fourches! Sus à cette Gorgone, si elle intervient!

Il faut accepter l'humanité telle qu'elle est, nous répondait un jour un régisseur de cinémas, à qui nous représentions que son œuvre appauvrissait le public, sous prétexte de l'amuser. "L'humanité éprouve le besoin de s'amuser, si nous ne lui donnons du cinéma, elle recourra à pis encore; le peuple a soif et besoin de distractions". nous répondit ce gérant.

Pourquoi, alors, ne pas lui fournir des distractions utiles et avant tout instructives, des distractions qui lui rendraient plus faciles et plus rémunérateurs ses travaux de chaque jour, le métier l'art, ou la profession, par exemple, que vos clients exercent?

Nous avons essayé tout cela, rétorqua le gérant, et ça ne prend guère. Le peuple ne vient pas à ces spectacles. Et le gérant de répéter sa ritournelle: "Il faut prendre le peuple tel qu'il est..."

Si le rapport suivant d'une utile récréation champêtre lui tombe sous les yeux, ce régisseur honnête et intelligent, constatera qu'à la campagne on a désormais résolu le problème de s'amuser tout en s'instruisant.

Le Bulletin de la Ferme s'est abstenu de parler du pique-nique agricole du 11 courant, tenu à Ste-Anne de la Pérade, à la ferme de démonstration dont M. Bigué est propriétaire et régisseur, et qui a réuni près d'un millier de personnes.

LE BULLETIN voulait s'assurer au préalable si ces réunions étaient bien indemnes de toute immixtion politique.

Le ministre de l'Agriculture, M. Caron, était présent à Ste-Anne de la Pérade.

Flairant quelque chose de politique, les journaux de parti avaient envoyé des délégués à l'affaire. (Ces journaux ont des ressources que nous ignorons). Or les reporters des journaux politiques, sont revenus de la fête très gais, mais très bredouille quant à la chasse aux potins politiques.

"Pas de politique, à Sainte-Anne", disait le lendemain un journal d'information politique, qui n'eut été que trop heureux d'en faire.

Notre informateur confirme les dires de la presse, même oppositionniste, et résume comme suit les fêtes de Ste-Anne.

"L'un des plus beaux spectacles de la vie agraire, de notre vie sociale et chrétienne! Le seul ministre présent, celui de l'Agriculture, avait évidemment oublié qu'il était, par fonctions, politicien.

"Il nous a plutôt donné l'impression d'un bon père de famille se retrouvant au milieu de siens et tout entier aux besoins des siens et toujours prêt à payer de sa personne, de son énergie et de son expérience, pour parer aux dangers dont sont actuellement menacés et dont souffrent les agriculteurs de la Province, tout comme ceux du monde entier".

Ces quelques lignes, écrites par une personne désintéressée de la politique, nous déterminent à donner dans nos colonnes la plus grande publicité possible à ces réunions fraternelles et instructives que l'on vient d'inaugurer sous le gai et attrayant appellatif de PIQUE-NIQUE AGRICOLE.

Mais laissons maintenant parler celui de nos correspondants qui résume le pique-nique de Victoriaville, auquel ont pris part cinq cents personnes.

Mercredi, le 7, avait lieu sur la ferme de démonstration de Victoriaville, comté d'Arthabaska, dont M. Romeo Leblanc est régisseur, un deuxième pique-nique organisé par le Ministère de l'Agriculture provincial. Le premier avait eu lieu lundi, à Ste-Anne-de-la-Pérade, chez M. Willy Bigué.

Plus de 500 cultivateurs, venus de toutes les paroisses du comté d'Arthabaska et principalement de St-Valère, St-Rosaire, Princeville, St-Norbert, Ste-Hélène, St-Paul-de-Chester, Tingwick, Warwick, Ste-Elizabeth, Arthabaska, etc., ont suivi, avec un vif intérêt, le programme de la journée.

L'hon. Jos.-Ed. Caron, Ministre de l'Agriculture, par suite d'engagements pris antérieurement, n'a pu prendre part à cette journée agricole. Les cultivateurs du comté d'Arthabaska ont apprécié à sa juste valeur ce nouveau mode d'enseignement fourni par l'hon. M. Caron.

La ferme de M. Leblanc était décorée de drapeaux et de banderoles, ce qui offrait un joli coup-d'œil.

La première partie du programme fut la visite de la ferme, faite dans l'avant-midi, sous la direction de M. Léo Brown,

est destiné, par l'enfouissement de trèfle que l'on fait à l'automne, à remplacer les bons effets de la culture sarclée, que l'on ne peut toujours étendre sur toute la sole. M. Auger donne aussi quelques renseignements sur les engrais et termine en disant que ce qui a été fait ici, chez M. Leblanc, peut être fait chez tous les cultivateurs de cette Province. Après quelques minutes de marche à travers les champs, M. Auger nous montre, dans une sole de céréales ce que l'on peut obtenir par la bonne préparation du sol, signale les semis de graines fourragères et les bons résultats qu'ils donnent lorsqu'ils sont bien appliqués.

A 1 heure un excellent lunch fut servi aux assistants sur le magnifique parterre qui entoure la demeure de M. Leblanc, l'ordre et la gaieté continuelle qui n'ont cessé de régner sont à l'honneur des cultivateurs présents.

Le préfet et le régisseur.—Vers 2 heures l'assemblée fut réouverte sous la présidence de M. Jos. Hudon, préfet du comté. Après avoir félicité les organisateurs et assistants, il invita M. Romeo Leblanc, régisseur de la ferme, à adresser la parole.

M. Leblanc, qui est un cultivateur éclairé et toujours soucieux d'adopter les bonnes méthodes de culture, a su faire comprendre à la foule que ce n'est pas avec l'argent du Ministère de l'Agriculture qu'il réussit si bien dans l'administration de sa ferme, mais bien avec les instructions qu'il reçoit des officiers du Ministère.

Le Surintendant.—M. Léo Brown, B.S.A., Surintendant des fermes de démonstration fut l'orateur suivant. Il remercia les cultivateurs présents d'être venus en aussi grand nombre. C'est, dit-il, prouver que vous vous intéressez à votre profession et je vous en félicite". Il remercia aussi les dames d'être venues, rehaussant par leur présence l'éclat de cette fête.

M. Brown explique que M. Leblanc a été choisi régisseur de la ferme de démonstration du comté d'Arthabaska parce qu'il avait été constaté 1o. Que sa terre représentait bien la moyenne de celles du comté; 2o. Que M. Leblanc possédait les qualités requises pour faire fructifier les conseils et les enseignements qui lui seraient donnés.

"Le Ministère de l'Agriculture, dit M. Brown, a le contrôle absolu de la ferme de M. Leblanc. C'est nous qui avons introduit le système de rotation que vous voyez présentement, les nouvelles divisions de cette ferme, etc." L'emploi d'engrais chimique, par arpent a coûté environ \$10. et le surplus obtenu dans les rendements des récoltes subséquentes prouve l'efficacité de cette pratique.

M. Brown fait aussi remarquer qu'il ne faut pas seulement produire, mais qu'il faut produire de la manière la plus économique possible. "C'est, dit M. Brown, en servant au bétail laitier des fourrages verts, au lieu des moulées, que le cultivateur produira le plus économiquement possible la livre de lait". Les quantités de semences nécessaires à la production des fourrages verts sont les suivantes: Pour un arpent: 1½ minot d'avoine, ¾ de minot de pois et — de minot de lentille. M. Brown termina ses sages conseils en invitant les cultivateurs présents à faire l'impossible pour retenir au foyer leurs garçons et leurs filles.

Industrie animale.—M. Andréa St-Pierre, B.S.A., spécialiste en industrie animale se dit heureux d'avoir à faire ses débuts dans le comté devant un auditoire aussi nombreux et aussi bien disposé. M. St-Pierre traite de l'industrie animale d'une manière générale. "Les animaux de la ferme, dit M. St-Pierre, constituent pour le cultivateur le marché de ses produits végétaux" et démontre par là l'importance qu'il y a pour le cultivateur de se former des troupeaux bien qualifiés afin qu'ils soient pour lui un marché avantageux. M. St-Pierre recommanda ensuite les meilleures méthodes d'élevages et surtout d'alimentation, qui permettent de former des troupeaux par lesquels le cultivateur pourra faire consommer les produits de sa ferme avec profits. M. St-Pierre parla aussi de la valeur des races de chaque espèce animale et des avantages offerts par chacune d'elles, suivant les conditions dans lesquelles elles sont exploitées et suivant les exigences du marché.

Le ministre de la région.—L'hon. M. J.-E. Perreault, Ministre de la Colonisation des Mines et des Pêcheries, qui arrivait sur les lieux, fut invité à adresser la

parole. "Laissez-moi vous dire, en quelques mots, tout le plaisir que j'éprouve à vous voir réunis en aussi grand nombre à votre ferme de démonstration. Je fus très heureux lorsque la loi des fermes de démonstration fut décidée et que le comté d'Arthabaska, jouissait, l'année suivante, de l'établissement d'une de ces fermes". L'hon. M. Perreault félicita les organisateurs, MM. Brown et Lauzière, du beau succès que remportait cette fête agricole, et les cultivateurs présents d'être venus en aussi grand nombre. "La ferme de M. Leblanc, dit l'hon. M. Perreault, fut choisie parce qu'elle représentait bien la moyenne de celles du comté. Vous avez pu voir ce que le travail et les bonnes méthodes peuvent faire dans l'administration et le succès d'une ferme". La ferme de M. Leblanc sert d'école modèle aux cultivateurs de ce comté. Parlant ensuite de la vente des produits agricoles, L'hon. M. Perreault signale le fait que si nos produits se ne vendent pas chers, c'est dû à la faible valeur des monnaies étrangères, et pour le bétail à l'augmentation du tarif américain. L'hon. M. Perreault mentionne aussi les principaux avantages de la loi concernant le paiement du lait par le gras. Les cultivateurs de la province de Québec perdent dix millions de piastres si l'on en juge par la différence entre la moyenne du rendement des vaches d'Ontario et de celles de Québec.

L'hon. M. Paul Tourigny, Conseiller législatif, qui était aussi présent, parla durant quelques minutes, Il fait comprendre à l'assistance que c'est par l'économie que les cultivateurs pourront traverser la crise actuelle.

La comptabilité à la ferme.—M. J. Damase Belzile, B.S.A., Ass. surintendant des fermes de démonstration, prouva à l'assemblée l'indispensable besoin qu'a le cultivateur de tenir une comptabilité sur sa ferme surtout en cas de temps de crise économique, comme d'ailleurs le fait le marchand pour son commerce, l'industriel pour son industrie. Le cultivateur peut voir quels sont les départements de sa ferme qui sont rémunérateurs et ceux qui ne le sont pas. Il constate le coût de la production des différentes récoltes, produits laitiers, etc., et leur prix de vente. Les livres de comptabilité de M. Leblanc n'accusent pas un profit énorme, mais laissent voir le coût des différentes améliorations faites durant l'année. M. Belzile énumère le rapport de la comptabilité de l'année écoulée et conseille fortement à tous les cultivateurs de recourir à une pareille comptabilité.

L'agronome.—M. Henri Lauzière, B.S.A., agronome du comté d'Arthabaska, donne ensuite de sages conseils, à ses cultivateurs, sur l'industrie laitière, il recommande fortement de faire le labour d'été et énumère les nombreux avantages qui en résultent. Il remercie le président Jos. Hudon, d'avoir bien voulu présider cette assemblée, les cultivateurs présents d'être venus en aussi grand nombre et le Ministère de l'Agriculture d'avoir accordé l'organisation d'un tel pique-nique. Il remercia aussi M. Leblanc de sa bonne hospitalité.

Puis l'assistance se disperse, emportant de cette véritable fête agricole un agréable souvenir et se proposant de mettre en pratique l'enseignement qui en découlait. (Communiqué).

Collège du Sacré-Coeur BEAUCEVILLE

Cours commercial complet: français et anglais. Aussi cours technique de menuiserie.

Le seul collège de la province de Québec qui possède un atelier technique pour l'enseignement du dessin et de la menuiserie.

Bonne pension, service des élèves éloignés.

Conditions faciles. Demandez le prospectus.

13-15-16-19-21-23-25-27-28-30

GRATIS en PHONO-GRAPHE.
Demandez notre catalogue. Sur réception de 50c. vous recevrez un échantillon paraffin, Secret du Coeur. Adressez à ALLEN NOUVEAUTES, St-Zacharie, Québec.

Il arrive assez porcs à l'engrais ne lentement les ali-distribués quand ils le de leur engraisse-ndne se produit avec nales.

ez le porc, faites des e salée obtenue en couches de grain et grés. Arrosez légè-cette addition au n changement, n'in-it être abattu, parce donner un bénéfice

" gazettes rimées ero, sont envoyée de soixante cent MES DU SOIR", le luxe, poésies badi-sentimentales, cin-Les deux ouvrages: oute commande à HES, 102 rue Lock-P. Q.

ux pour quantités.

t sur la rue St-Joseph, eaux dans sa voiture, tenant sur le perron lissement pour regar-s'écria :

3, où allez-vous donc

uellement, fit cette

ener au collège pour

nsée devrait être à

a plus sensible de son

Emma Gendron.

quelqu'un, je le fais

me fie à très peu à

Montesquieu.



SLET

STRE

de bon service. Pas

is avantages exclusifs.

e l'Islet exige moins de

s'agit d'une autre mar-

quée à toute épreuve

et convient infiniment

tres aux maisons de la

ir

et Station, Qué.

rnaise, toutefois

Pr.

21

21

21

La défense de nos intérêts agricoles en Angleterre.

Le sous-ministre de l'Agriculture de la Province, M. J.-A. Grenier, avocat, fut l'un des principaux orateurs aux conférences agricoles qui réunirent à Wembley les maîtres de l'agriculture de tous les points de l'Empire



M. J.-ANTONIO GRENIER, sous-ministre de l'agriculture, qui, à Wembley, a énergiquement exposé et défendu nos intérêts agricoles dans l'Empire.

Une dépêche de Londres, datée du 14 dit que M. J.-Antonio Grenier, sous-ministre de l'agriculture dans la province de Québec, est actuellement en Angleterre, où il assiste à la grande exposition de l'Empire britannique à Wembley. M. Grenier a pris part à plusieurs conférences agricoles où des citoyens éminents des différentes parties de l'Empire ont discuté des intérêts de l'agriculture. C'est ainsi que les 28, 29, 30 et 31 juillet dernier, une série de conférences sur la Coopération agricole dans l'Empire eut lieu à Wembley. M. Grenier prit part à la discussion qui suivit chacune de ces conférences. Il exprima, en suscitant un vif intérêt chez ses auditeurs, le point de vue de Québec dans les questions agricoles, faisant connaître en même temps, les conditions spéciales où se trouvent nos cultivateurs. Ce sous-ministre de l'Agriculture fit une impression des plus favorables dans le milieu où il parla.

Ci un résumé du programme des conférences auxquelles a pris part le sous-ministre de l'agriculture de la province de Québec.

MARDI LE 28 JUILLET

Session de la matinée: "Le rôle de l'Etat dans l'organisation de la Coopération agricole". Présidence de l'honorable Noel Buxton, ministre de l'agriculture en Angleterre.

Session de l'après-midi: "L'organisation coopérative du crédit rural". Présidence de l'hon. Lord Olivier, secrétaire d'Etat des Indes.

Le charbon de bois.—Il n'y a pas très longtemps, l'un de nos collaborateurs de St-Raymond, comté de Portneuf, préconisait, en temps de chômage à la ferme et comme source facile de revenus, la fabrication du charbon de bois. Il nous fait plaisir de constater que cette industrie connexe de la ferme canadienne prend de l'essor.—Il y a maintenant à St-Raymond, St-Basile, Pont-Rouge, Ste-Catherine, St-Léonard, Allen Milk, Lac-Sergent, des fourneaux à charbon de bois qui alimentent le marché de Québec et même celui de Montréal. Depuis douze mois ces fourneaux ont produit plus de 6,000 tonnes de charbon de bois. 450 chars expédiés en ville ont rapporté aux cultivateurs quelque chose comme \$125,000.

M. J.-Antonio Grenier, après la conférence, travail proposé par Lord Olivier, ouvrit la discussion sur le sujet traité par Lord Olivier.

MERCREDI LE 29 JUILLET

Session de la matinée: "Le marché coopératif des produits agricoles". Présidence du Colonel Sir Archibald Weigal, Président de la Société d'Organisation agricole en Angleterre.

Session de l'après-midi: "Relations qui doivent exister entre les Sociétés coopératives des Producteurs agricoles et les consommateurs urbains". Présidence du Colonel Sir James Allen, Haut-Commissaire de la Nouvelle-Zélande.

JEUDI LE 30 JUILLET

Session de la matinée: "Les principes théoriques et la pratique de la Fédération au sein des sociétés coopératives agricoles". Présidence de l'hon. sir Joseph Cook, Haut-Commissaire en Australie.

Session de l'après-midi: "Relations qui existent actuellement entre les organisations coopératives agricoles des différents pays de l'Empire et projets de développement pour l'avenir". Présidence de l'hon. James MacNeill, Haut-Commissaire de l'Etat libre d'Irlande.

MERCREDI LE 31 JUILLET

Conférence de clôture: "L'organisation de la communauté rurale en vue d'une vie plus prospère". Présidence de Mme Meriel Talbot, conseillère du ministre de l'Agriculture en Angleterre.

M. J.-Antonio Grenier prit part à plusieurs réunions sociales officielles pendant son séjour en Angleterre. Il assista à un "Garden Party" donné au Palais de Westminster par Sa Majesté le Roi George V et fut l'invité de l'Amirauté anglaise à la grande revue navale de Spithead, où le Roi passa en revue une flotte de 200 navires de guerre. M. Grenier assista également à une convention sur la Coopération dans l'Empire à titre de représentant de la province de Québec.

M. Grenier a expliqué aux congressistes le mouvement coopératif agricole dans la province de Québec, en soulignant les résultats déjà acquis et ceux qu'il y a lieu d'espérer pour un avenir prochain.

L'hon. M. Dunning, premier ministre de la Saskatchewan, représentait sa province à cette convention. Le ministre de l'agriculture à Londres a offert un grand banquet aux congressistes.

Le chemin de fer National du Canada et la prévention des incendies

Le Chemin de fer national du Canada qui se proclame fièrement et non sans de bonnes raisons "La Voie Nationale" se devait d'être l'un des premiers à prendre des mesures efficaces contre le feu et particulièrement contre le feu de forêt. Développer nos ressources naturelles—une tâche qu'il poursuit avec succès—est bien, mais les conserver est mieux et c'est pourquoi il attache sans doute une si grande importance à la prévention des incendies.

Ce réseau dépense des milliers de dollars chaque année pour protéger la forêt et la prairie canadiennes. Une petite armée à ses gages travaille sans cesse à localiser, éteindre et prévenir les feux de forêts. Dans les seuls territoires non boisés traversés par ses rails il emploie des garde-feu sur un parcours de 4,000 milles et dans les secteurs boisés il maintient non seulement des garde-feu mais des équipes d'hommes qui, montés sur des wagonnets et des tricycles automobiles, parcourent la voie continuellement.

Il est indubitable qu'un feu découvert à son sorigine et combattu aussitôt a moins de chance de propager et de causer des dommages sérieux. C'est pourquoi le système de prévention du Chemin de fer national du Canada est basé sur la rapidité avec laquelle un incendie est d'abord signalé puis combattu. Des années d'expériences et de remarques soigneusement notées ont amené la création d'une organisation qui, si elle n'est pas encore parfaite, offre de très grandes garanties de sécurité.

Comment un feu qui se déclare le long du chemin de fer national du Canada est-il signalé?

Les garde-feu, les manœuvres sur la voie, les conducteurs, les serre-freins et TOUS LES AUTRES EMPLOYÉS DU RESEAU sont les premiers chaînons de la chaîne d'information qui va du feu au bureau de télégraphe le plus proche. Ainsi non seulement un employé a la prévention des incendies, mais un employé quelconque a mission de rapporter immédiatement un feu, que ce dernier soit dans la forêt ou ailleurs et qu'il ait été allumé par le Chemin de fer ou par une autre cause.

L'opérateur de télégraphe à qui un feu vient d'être signalé transmet l'information sans tarder sous forme codifiée et donc plus rapide. Il spécifie l'endroit, la cause probable, l'importance et le progrès de l'incendie le plus proche, au gérant général, à son assistant, à l'inspecteur des incendies, au surintendant général du district, au surintendant de secteur, au surveillant de la voie et à l'agent général des réclamations. Tous ces fonctionnaires sont avertis en même temps et très vite d'un feu qui se déclare dans leur territoire. Ils sont en mesure de donner les ordres voulus et de diriger les efforts de ceux qui travaillent directement à éteindre le feu.

L'information reçue par télégraphe est transmise par téléphone ou par lettre—selon que la personne à informer est plus ou moins directement intéressée—au magasinier général, à l'ingénieur en chef, à l'ingénieur des ponts et constructions de bois, au bureau des réclamations générales, au bureau de l'architecte, au surintendant des travaux électriques, au bureau de la statistique, au surintendant du matériel roulant, à l'agent des réclamations pour marchandises, au constructeur en chef des wagons, au surintendant mécanicien, au service des wagons-lits et des wagons-restaurants, à l'ingénieur des travaux hydrauliques, au service du combustible, au surintendant de secteur, à la compagnie de Messageries Canadian National Express, à l'assistant contrôleur des assurances, à la Commission des chemins de fer, Ottawa, au service de l'inspection du feu, au gouvernement provincial et aux directeurs du service forestier.

Enfin les fonctionnaires du réseau dont le service est directement intéressé dans l'incendie font rapport à leur gérant général et à son assistant.

Grâce à l'excellence et au bon fonctionnement de ce système, de grands progrès ont été réalisés dans la découverte et la prévention des incendies le long du Chemin de fer national du Canada. Les résultats ont été si importants que M. Clyde Leavitt, inspecteur en chef de la Commission des chemins de fer a pu déclarer dans son dernier rapport: "Les Chemins de fer sont aujourd'hui l'une des moindres causes de feux de forêts."

Tout ceci tend à prouver les avantages de la coopération pour la prévention des incendies. C'est aux efforts combinés de ses employés et des organisations de protection forestière que le Chemin de fer national du Canada doit d'avoir pu ainsi protéger contre l'"Ogre rouge" sa propriété et la propriété nationale.

Claude Marois.

SEUL (Il n'y a pas à s'y tromper)

Le Bulletin de la Ferme publie les prix de la Coopérative Fédérée de Québec, section des achats et section des ventes.

L'oeuvre

Crédit ou

La caisse populaire des classes agricoles. L'oeuvre par les mêmes moyens urbains.

Dans quelles mesures elles être utiles, car le rent de celui des Caisse aussi.

Dans les villes, l'oeuvre qui empruntent pour d'habitations ouvrière

Les ouvriers prouvent pas pour les sont pas destinés à u sert pas à créer un prêtreur.

Dans ces conditions réellement utile à l'oeuvre les salaires passés, po nécessaire au rembour

A première vue, comme une impruden

Il n'en est rien, sont utiles, justifiés, mettent à l'emprunte

Exemple: Un ouvrier d'acheter son charbon chaque semaine. T s'approvisionnait au mie de 20% que de l'

Il est un autre champ d'action plus Ces opérations exigent pothèques doivent être payées. prêts exercent une ac coup de dévouement lément des peines qu

Voici quel était de Thetford Mines-c

L'actif était de

Nos arbres et

Après le feu, la "spo

Le feu trouve main concurrent, ou plutôt ur la destruction de nos "spongieuse", dont il es les Grains de sagesse.

Il existe, en effet, peu de destruction a occasionné ses que la spongieuse. I dernières années, des mi ont été consacrés à la les états de la Nouvelle situation serait sérieuse nait pied au Canada peuplements forestiers dans les régions où l'ini planter. Pommiers, ch aulnes, et saules sont le rées dont les chenilles D'autres arbres, tels que plier, le carya, etc., ont dommages. Dans les é velle-Angleterre égaleme ments, de pins et d'aui langés à des essences fe coup souffert.

Les personnes qui de plus amples renseignements de cet insecte peuvent s tomologiste du Domini l'Agriculture, Ottawa, c giste provincial, ministère Québec.

L'oeuvre des Caisses populaires

Crédit ouvrier.--- A Thetford Mines

La caisse populaire est merveilleusement adaptée aux besoins des classes agricoles. N'est-il pas possible de rendre les mêmes services, par les mêmes moyens aux populations de nos centres industriels et urbains.

Dans quelles mesures les caisses fondées dans ces centres peuvent-elles être utiles, car le milieu dans lequel opèrent ces caisses est différent de celui des Caisses rurales; les besoins sont autres, les ressources aussi.

Dans les villes, la caisse peut s'adresser à des ouvriers salariés qui empruntent pour consommation, ou bien pour constructions d'habitations ouvrières.

Les ouvriers proprement dits, qui vivent de leur salaire n'empruntent pas pour les besoins de leur profession. Leurs emprunts ne sont pas destinés à un emploi de production; l'argent emprunté ne sert pas à créer un produit dont la valeur servira à rembourser le prêteur.

Dans ces conditions, on pourrait se demander si l'emprunt est réellement utile à l'ouvrier, et si le salarié, qui n'a pu se suffire avec les salaires passés, pourra prélever sur ses salaires futurs la somme nécessaire au remboursement.

A première vue, on pourrait être tenté de considérer ce prêt comme une imprudence, et même un encouragement à l'imprévoyance.

Il n'en est rien, car il y a une foule de circonstances où ces prêts sont utiles, justifiés, et par conséquent, sans dangers, puisqu'ils permettent à l'emprunteur de réaliser, soit un bénéfice, soit une économie.

Exemple: Un ouvrier n'ayant pas d'avances suffisantes, est obligé d'acheter son charbon par petites quantités, ses légumes à la livre, chaque semaine. Tout cela lui revient beaucoup plus cher que s'il s'approvisionnait au demi-gros. Ce serait lui faire réaliser une économie de 20% que de lui faire des avances nécessaires.

Il est un autre genre d'opération qui peut donner à la Caisse un champ d'action plus vaste. C'est le prêt pour constructions ouvrières. Ces opérations exigent de grandes mesures de précautions. Les hypothèques doivent être de premières classes, les primes d'assurances doivent être payées sous le contrôle de la Caisse, etc. etc. De tels prêts exercent une action sociale des plus utiles, ils demandent beaucoup de dévouement des administrateurs, mais ils récompensent réellement des peines qu'ils coûtent.

Voici quel était le rapport des opérations de la Caisse Populaire de Thetford Mines-centre minier ouvrier, au 31 mars 1924.

L'actif était de \$174,095.95.

Nos arbres et nos forêts

Après le feu, la "spongieuse"

Le feu trouve maintenant un rude concurrent, ou plutôt un adjuvant dans la destruction de nos forêts. C'est la "spongieuse", dont il est question dans les Grains de sagesse.

Il existe, en effet, peu d'insectes dont la destruction a occasionné autant de dépenses que la spongieuse. Durant les quinze dernières années, des millions de dollars ont été consacrés à la combattre par les états de la Nouvelle-Angleterre et la situation serait sérieuse si le fléau prenait pied au Canada. D'importants peuplements forestiers ont été détruits dans les régions où l'insecte a pu s'implanter. Pommiers, chênes, bouleaux, aulnes, et saules sont les essences préférées dont les chenilles se nourrissent. D'autres arbres, tels que le hêtre, le peuplier, le carya, etc., ont subi de sérieux dommages. Dans les états de la Nouvelle-Angleterre également, des peuplements, de pins et d'autres conifères mélangés à des essences feuillues ont beaucoup souffert.

Les personnes qui désirent recevoir de plus amples renseignements au sujet de cet insecte peuvent s'adresser à l'Entomologiste du Dominion, ministère de l'Agriculture, Ottawa, ou à l'Entomologiste provincial, ministère de l'Agriculture, Québec.

Depuis sa fondation cette caisse a fait pour sept cent mille piastres de prêts à ses sociétaires, qui lui doivent actuellement 150,000.00 dont \$145,000.00 sont garanties par hypothèque.

Cette Caisse pour favoriser la petite épargne paie 4% aux déposants et 7% aux actionnaires. Elle a déjà un fond de réserve de \$7,300.00. Son chiffre total d'affaire, depuis sa fondation, atteindra prochainement trois millions de piastres.

Cette caisse peut encore se développer beaucoup, car elle ne compte que 644 sociétaires.

Les bons grains et les bonnes graines de semence reviennent toujours moins cher, en définitive, que les semences de pauvre qualité, fussent-elles achetées à très bas prix. Les statistiques démontrent que nous n'avons pas encore atteint le maximum de rendement en fait de céréales. Or la première condition pour obtenir ce maximum est de ne semer que des graines de toute première qualité.

Si les comparaisons ne sont pas toujours agréables, elles sont parfois utiles.



Le ministère des Travaux publics recevra jusqu'à midi (heure avancée), le mardi 2 septembre 1924, des soumissions pour la construction d'un prolongement de 460 pieds au quai de Grondines, dans le comté de Portneuf, P. Q., lesquelles soumissions devront être cachetées, adressées au sousigné, et porter sur leur enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumissions pour un prolongement au quai, à Grondines, P. Q."

On peut consulter les plans et les formules de contrat, et se procurer des devis et des formules de soumission au ministère des Travaux publics, à Ottawa, aux bureaux des ingénieurs de district, édifice du bureau de poste, Trois-Rivières, P. Q., à l'édifice du bureau de poste, Québec, P. Q., et à la station postale "H", Montréal, P. Q., ainsi qu'au bureau de poste, Grondines, P. Q.

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur les formules fournies par le ministère conformément aux conditions mentionnées dans les dites formules.

Un chèque égal à 10 pour 100 du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission. On acceptera aussi comme garantie des bons du Dominion du Canada et des bons de la compagnie du chemin de fer National-Canadien, ou des bons et un chèque, si c'est nécessaire pour compléter le montant.

Remarque — On peut se procurer au ministère des Travaux publics des tracés bleus (blue prints) en fournissant un chèque de banque accepté, pour la somme de \$20.00 payable à l'ordre du ministre des Travaux publics. Ce chèque sera remis si le soumissionnaire offre une soumission régulière.

Par ordre, S. E. O'BRIEN, Secrétaire.

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 11 août 1924.

Ce que les partis disent les uns des autres, je le pense de tous.

Achille Fournier.

Savez-vous que l'argent n'est jamais apprécié autant que le jour où l'on en a plus? Avis à ceux qui dépensent sans compter.



Souffleur à paille, s'adapte à toutes les batteuses en usage soit à toile ou à fourches, etc. Ce souffleur peut retenir la balle ou l'expulser avec la paille. Avec toile pour la balle pour batteuses à fourches ou à baguettes.

Ce souffleur est détaché de la batteuse relié seulement par une courroie et garantie donner satisfaction.

Voyez notre agent local sinon demandez notre circulaire traitant du travail de cette machine dans tous ces détails. Nous vendons à de bonnes conditions.

Wilfrid Ouellet & Cie
STE-SCHOLASTIQUE - QUEBEC

"Le Bulletin de la Ferme"
EST LE
PORTE-PAROLE
OFFICIEL
De la Coopération
Fédérée de Québec.

Prix de l'abonnement pour les membres: 50c par année.

ABONNEZ-VOUS SANS TARDER



LA "LIAISON FRANCAISE" A GRAVELBOURG

Photographie prise au sortir de l'église de Gravelbourg, après la messe dite par le Père Magnan à l'arrivée des membres de l'Excursion de "Liaison Française". On remarque au premier rang, de gauche à droite:—M. l'abb. L.-P. GRAVEL, fondateur de Gravelbourg; Mgr LEPAILLEUR, P. D., de Montréal; M. l'abbé J.-A. OUELLETTE, directeur de l'Œuvre des Missionnaires-Colonisateurs et directeur de l'Excursion de "Liaison Française"; M. le curé MAILLARD; S. G. Mgr MATHIEU, archevêque de Regina; S. G. Mgr J. HALLE, vicaire apostolique de l'Ontario-Nord; S. H. le Juge A. GRAVEL; M. l'abbé ALARIE, de Montréal; M. l'abbé L.-E. COTÉ, de Québec; M. l'abbé Camille MERCIER, du Collège de Ste-Anne de la Pocatière, etc.



Radiophone

Dans l'antiquité des courriers impériaux ou royaux, à cheval, étaient chargés de transmettre verbalement ou au moyen d'hieroglyphes, d'une province à l'autre, les nouvelles importantes de l'empire ou du royaume.

Au moyen âge on faisait encore battre des bans pour annoncer les grandes nouvelles officielles; puis vint un rudiment de service postal.

L'âge moderne vit naître les bulletins imprimés à l'aide des caractères typographiques inventés par Gutenberg; puis vint la presse incunable, la gazette d'occasion, et enfin le journal périodique, mensuel ou hebdomadaire, qui sous le premier empire devint quotidien.

Au pays de nos ancêtres, la "Gazette de France" fut le premier périodique du genre. Théophraste Renaudot en fut le fondateur en 1631, sous la patronage du Cardinal Richelieu.

Mais en 1797, Claude Chappe, un autre Français, mit au jour un système aérien de télégraphie qui par la rapidité de son information faisait naturellement concurrence à la presse alors naissante.

Ajoutons ici que les Grecs de l'antiquité, les Romains et même nos arrière-parents les Gaulois, avaient leur système de télégraphie, sous forme de feux et de signaux, dont le sens n'était connu qu'aux stations extrêmes.

Puis Wheatstone et Morse, (ce dernier mort en 1872) donnèrent au monde le télégraphe électrique. Mais Graham Alexander Bell, décédé au Canada il y a deux ans seulement, à l'âge de 75 ans, trouva le puissant concurrent du télégraphe, que l'Américain Edison perfectionna, et dont Marconi multiplia les applications. C'est grâce aux recherches de ces savants que nous avons aujourd'hui le microphone, la gramophone, la marconigraphie et tous les perfectionnements du téléphone.

Mais le dernier cri et suprême triomphe de la communication à la fois rapide et multiple, quasi

instantanée, et synchronique, si l'on peut dire, est le radiophone, dont la popularité s'accroît avec chaque vingt-quatre heures.

La vulgarisation de cet étonnant appareil est si rapide que l'on voit déjà le jour, prochain, où le cultivateur, paisiblement assis au coin du feu, après son frugal repas du soir, n'aura tout en pétulant (le tabac "canayen" est si bon) qu'à toucher un bouton électrique et à l'instant le radiophone lui dira les prix du jour des produits de la ferme et des marchandises dont la ferme a besoin.

C'est la scène que représente la gravure ci-haut. Scène qui, dans un avenir très prochain, sera d'occurrence quotidienne.

Aujourd'hui on peut déjà entendre, grâce au radiophone, et intégralement, les accents des grands concerts philharmoniques du continent Nord Américain; on peut même ouïr, à peu près comme si on y était présent, les grandes joutes oratoires de la campagne électorale politique aux États-Unis.

Aux fins de renseigner ses lecteurs sur l'utilité du radiophone, et surtout de pouvoir bénéficier de leur appréciation et de leur jugement concernant cet important mode de communication rapide, "Le Bulletin de la Ferme", tout expressément à l'intention de ses lecteurs, a fait installer dans son bureau temporaire à l'Exposition Provinciale, Palais de l'Industrie, section "F", un appareil de radio. Tous nos visiteurs peuvent bénéficier **gratuitement** du service de cet appareil, installé chez nous à grands frais.

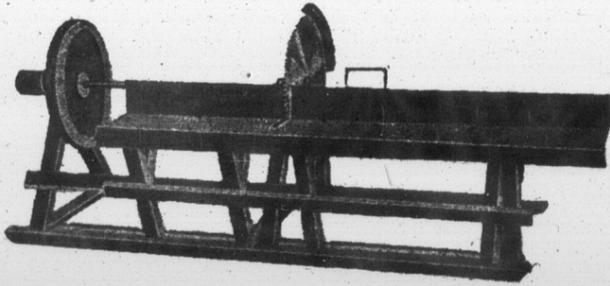
Au Bulletin de la Ferme, à l'Exposition, on trouvera également un téléphone et un écritoire.

Venez nous voir; il y aura une table et des chaises à votre disposition, au moins pour quelques minutes.

Nous vous attendons.

Venez avec confiance, chez nous on ne parle jamais en mal du prochain, comme on le fait si couramment dans les journaux et dans les officines de journaux politiques.

"JE N'EN CONNAIS PAS DE MEILLEUR", dit le Cultivateur.



LE BON ET FAMEUX ST-ANSELME
COMMUNE — FORT — DURABLE — PAS CHER

EN USAGE SUR DES MILLIERS DE FERMES

Circulaires à votre disposition.

LA FONDERIE ST-ANSELME LTEE
ST-ANSELME DORCHESTER QUE.

L'esprit inventif des beurriers et fromagers

Lait pasteurisé et stérilisé

NOUVEAU SYSTEME

L'appareil à stériliser et à pasteuriser le lait construit par l'inventeur danois Jonas Neilson a attiré l'attention de l'industrie laitière de l'univers tout entier. Cet appareil a été soumis à de longs essais dans différents pays, qui ont démontré la perfection du procédé, et les avantages sans égale du système Neilson, sont maintenant généralement connus.

Il y aurait à mentionner sous ce rapport la Natal Creamery Ltd. de l'Afrique du sud, où une installation construite sur le système Neilson a fonctionné pendant quelques deux années sur des basses purement commerciales, et le lait traité a non seulement gagné en approbation chez les consommateurs mais a été approuvé par la profession médicale.

Un des grands avantages de l'appareil Jonas Neilson, c'est que le lait peut être stérilisé dans une période de chauffage si courte que le goût et la haute valeur nutritive du lait n'en sont nullement affectés. L'appareil offre également cet avantage qu'il opère sans arrêt.

Après le procédé de stérilisation, on peut verser le lait dans des bidons de transport ou dans des barattes de la dimension désirée et l'on constatera que la qualité des produits traités ne se détériore d'aucune façon au cours du transport.

Le principe du système Jonas Neilson

est très simple: le lait est pompé d'une façon hygiénique par un réseau de tuyaux parallèles, entourés d'une chemise à vapeur, et il est plus tard refroidi de la même manière dans un réseau de tuyaux enveloppés dans une chemise de refroidissement. Ces tuyaux sont faits d'un alliage spécial, absolument résistant à la pression et aux influences chimiques et les différents tuyaux sont reliés de façon à faire un système réellement continu et de telle sorte que les chemises de chauffage et de refroidissement peuvent être tenues aussi petites et aussi courtes que possible.

La montée du lait dans l'appareil se fait au moyen de la force centrifuge et la pression est contrôlée par un régulateur dans la chemise de chauffage pour que le lait ne puisse pas bouillir. On comprendra toute l'importance de cette précaution.

On peut régler les périodes de chauffage par le diamètre des tuyaux qui relient les systèmes de chauffage et de refroidissement.

Le professeur danois bien connu, le Dr. Orla Jensen, a démontré par des essais effectués sur du lait infecté par des bactéries résistantes, qu'une température de 130 degrés à 135 degrés C. (266 à 275 degrés F.) appliquée pendant une durée de cinquante secondes, est nécessaire pour effectuer la stérilisation.

Le procédé Neilson est sans égal pour protéger le goût délicat et naturel et la couleur du lait. Le refroidissement, de même que le chauffage, est très rapide et très efficace, mais il est tout à fait superflu de refroidir à une très basse température quand on a eu le soin de prendre le lait au sortir de l'appareil de refroidissement avec les précautions nécessaires pour qu'il ne puisse pas s'infecter. (Journal du ministère des affaires étrangères danois.)

La déclaration que signent nos annonceurs

A l'Éditeur du Bulletin de la Ferme,

339 Avenue Viger, Montréal.

Monsieur,

Nous soussignés, désireux d'annoncer dans votre journal, garantissons par la présente que tous les faits mentionnés dans nos annonces sont absolument véridiques et en aucune manière exagérés.

S'il arrivait que quelque lecteur du Bulletin de la Ferme eût à se plaindre d'aucune transaction avec nous, au cours des trente jours qui suivraient toute telle transaction, nous vous autorisons par les présentes à disposer de toute telle plainte conformément à votre jugement, et nous nous engageons à accepter votre décision, même si le plaignant exige remboursement.

La présente déclaration et garantie est valable de ce jour à un an après date de l'insertion de notre dernière annonce dans votre journal.

(Signé) **BUDDEN BEARD & Co. Ltd.,**
Calgary, Can.

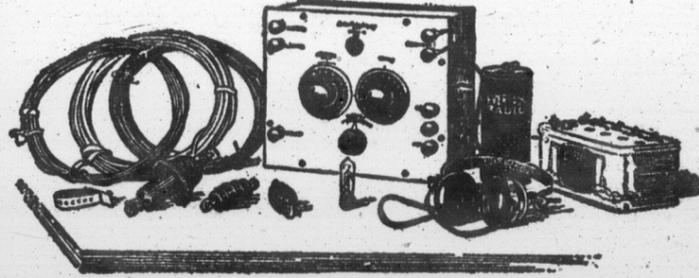
Envoyez 25c en argent ou en timbres

pour avoir le récent Guide de Radio "Crams" pour les commençants.

Demandez également notre dernier catalogue de Radio et récente liste de prix.

Nous payons toutes les charges de livraison. Marchandises expédiées P. S. L. par expresse ou par la poste.

Tout article est garanti donner entière satisfaction ou l'argent est remboursé



L'appareil de Radio le plus moderne et le plus efficace.

Le Northern Special No 11 complet avec tube "Peanut", batteries et écouteurs etc. Garantie pour recevoir de 1000 à 2000 milles; peut s'installer en quelques heures et être opéré par n'importe qui.

Commandez cet appareil complet aujourd'hui vous ne le regretterez pas.

Prix, livré chez vous avec garantie d'argent remboursé..... **\$58.75**

BUDDEN BEARD & CO. LTD

CALGARY, CAN.

HOMM

O tempo, o tempo
Autrefois
amusantes

Le savez-vous ! —
achévent. Bientôt n
rentrer de la cam
contents de reveni
taient de partir. Ils
à la mode, mais bien
profiter de leur séjou
ou au bord de la m
reviennent la peau
pas beaucoup plus
choses et des gens de

Combien de ceux
année, vont s'ennuye
connaissent pas ce q
comprendent pas ce q
L'art de passer so
campagne, j'entends
son temps d'une m
utile qu'agréable, est
plupart des citoyens.

Bien peu savent l
livre de la nature.

vous, ce sont de ces
traies à notre tempé
me à la campagne, o
jour d'hui bien des
qui seraient bien
traire les vaches ou
lin. Elles s'imaginer
de savoir bêler une
tapoter du piano...
mari. Quant à savoir
de leurs dix doigts ou
autrement que pour
ceux-là pour friser le
celle-ci, elles n'en ont

Ce n'est peut-être
lant ce que je dis l
vrai, brutalement vr
La futilité a remplacé
activité d'autrefois,
chez la citadine qui
pagne que chez la
qui singe la demoiselle

Paraître, avoir de j
aussi peu habillées
voilà le seul objectif
nombre de futures n
observer, penser et t
considérées choses in

Un agent de civi
viens de lire L'histoi
lisation par Seignob
graphe m'a laissé
C'est celui-ci:

Despotisme Egypti
ple égyptien a toujou
encore) gai, insou
docile comme un
prêt à se laisser ty
bâton, dans ce pays
trument de l'éducati
vernement: "Le j
disaient les scribes,
être bâtonné, il éco
le frappe".

"Un jour, raconte
français (Maxime d
trouvant en face d
Thèbes, je m'écriai
ment donc ont-ils fa
Mon guide se mit
toucha le bras et m
palmier, il me dit
quoi ils ont fait tou
vous, signor, ave
branches de palmie
le dos de gens qui o

HOMMES ET CHOSES

Revue de la huitaine

O tempo, o mores !--- Evolution à reculons. ---
Autrefois et aujourd'hui. --- Les toquades
amusantes de prétendus savants. --- Les Juifs.

Le savez-vous !—Les vacances achèvent. Bientôt nos gens vont rentrer de la campagne, plus contents de revenir qu'ils n'étaient de partir. Ils ont satisfait à la mode, mais bien peu ont su profiter de leur séjour aux champs ou au bord de la mer. Ils nous reviennent la peau brunie, mais pas beaucoup plus savants des choses et des gens de la campagne.

Combien de ceux qui, chaque année, vont s'ennuyer à la mer ne connaissent pas ce qui y vit et ne comprennent pas ce qui s'y passe ? L'art de passer son temps à la campagne, j'entends: d'y passer son temps d'une manière aussi utile qu'agréable, est ignoré de la plupart des citadins.

Bien peu savent lire au grand livre de la nature. Que voulez-vous, ce sont de ces choses contraires à notre tempérament. Même à la campagne, on trouve aujourd'hui bien des jeunes filles qui seraient bien en peine de traire les vaches ou de tisser du lin. Elles s'imaginent qu'il suffit de savoir bêler une romance ou tapoter du piano... pour trouver mari. Quant à savoir faire œuvre de leurs dix doigts ou de leur tête, autrement que pour se servir de ceux-là pour friser les cheveux de celle-ci, elles n'en ont cure.

Ce n'est peut-être pas bien galant ce que je dis là, mais c'est vrai, brutalement vrai, trop vrai! La futilité a remplacé la laborieuse activité d'autrefois, aussi bien chez la citadine qui va à la campagne que chez la campagnarde qui singe la demoiselle de la ville.

Paraître, avoir de jolies toilettes aussi peu habillées que possible, voilà le seul objectif d'un grand nombre de futures mamans; voir, observer, penser et travailler sont considérées choses inutiles.

Un agent de civilisation.—Je viens de lire *L'histoire de la Civilisation* par Seignobos. Un paragraphe m'a laissé tout songeur. C'est celui-ci:

Despotisme Egyptien.—“Le peuple égyptien a toujours été (il l'est encore) gai, insouciant, doux, docile comme un enfant, tout prêt à se laisser tyranniser. Le bâton, dans ce pays-là, était l'instrument de l'éducation et du gouvernement: “Le jeune homme, disaient les scribes, a un dos pour être bâtonné, il écoute quand on le frappe”.

“Un jour, raconte un voyageur français (Maxime du Camp), me trouvant en face des ruines de Thèbes, je m'écriai: “Mais comment donc ont-ils fait tout cela?” Mon guide se mit à rire; il me toucha le bras et me montrant un palmier, il me dit: “Voilà avec quoi ils ont fait tout cela. Savez-vous, signor, avec cent mille branches de palmier cassées sur le dos de gens qui ont toujours les

épaules nues, on bâtit bien des palais et bien des temples par dessus le marché.”

Oui, c'est bien cela; le bâton était la monnaie avec laquelle les Egyptiens payaient le labeur des pauvres diables et considéré comme le plus efficace moyen de bourrer les crânes.

Autre temps, autres mœurs! Aujourd'hui on n'enseigne plus la grammaire aux enfants à coups de férule, mais à force de bâtons de sucre d'orge et de cornets de crème à la glace.

Les théories.—Les savants sont impayables; tous les jours ils inventent de nouvelles théories. Un fameux —Darwin— prétendait l'homme issu d'un singe. Voici qu'à une réunion des savants de l'empire britannique, tenue à Toronto pour l'avancement des sciences, un M. Hill-Tout, de Vancouver, est venu renverser la théorie de Darwin—à laquelle d'ailleurs personne ne croyait sérieusement—en prétendant à son tour que c'est le singe qui descend de l'homme. Jacquot ne serait donc plus notre grand-père mais seulement notre cousin. Sont-ils désopilants, ces savants!

Je profite de l'occasion pour placer ici un bout de conversation entre voyageurs, l'un, retour du tour du monde, tout en parlant des différentes races qui s'en nuient sur notre petite boule, que l'on nomme la terre, disait s'inscrire en faux contre la théorie des races blanche, jaune, noire, etc. comme étant distinctes à l'origine.

—Mais les nègres...
 —Les nègres pas plus que les autres. L'enfant nègre vient au monde blanc.

—Blanc !!!
 —Parfaitement, et ce n'est qu'au bout de quelques jours qu'il noircit, à la grande satisfaction du père.

D'ailleurs, l'enfant du nègre viendrait-il au monde noir que cela ne changerait rien à la Révélation: tous les hommes sont issus d'un même père, crée par Dieu à son image et à sa ressemblance.

C'est étonnant comme il est grand le nombre des prétendus savants qui ignorent tout du catéchisme.

Les Juifs.—Parlant à la Chambre des Communes britanniques, le lieutenant Lionel Beauchamp Williams a prétendu que les juifs de nos jours ne sont pas les descendants des hébreux qui quittèrent l'Egypte sous la conduite de Moïse à la recherche de la Terre Promise.

D'après lui, ils descendent d'une tribu Mongole du sud de la Russie, qui aurait été convertie au judaïsme au neuvième siècle.

Où l'honorable membre de la Chambre des Communes a-t-il

puisé son information, nous l'ignorons.

Nous savons bien que les hordes de Gengiskhan et de Tamerlan ont laissé des traces dans les veines de presque toutes les nations du vieux monde, mais de là à prétendre que les juifs ne sont plus des juifs, il y a loin.

Le juif, le vrai juif, a des traits trop caractéristiques pour qu'on puisse se méprendre sur sa nationalité; il porte encore, et portera jusqu'à la fin des temps, le stigmate du déicide, pour avoir crucifié sur le Golgotha l'innocente Victime, rédemptrice du genre humain.

P.S.—Dans ma dernière chronique on me faisait mettre “le gouvernement de la Province sous la Révolution française”. On a sans doute compris que j'avais écrit “le gouvernement de la Terreur durant la Révolution française”.

Pierre Fouille-Partout.

LE “BULLETIN DE LA FERME”

Rédaction et Administration
 111, Côte de la Montagne, (Edifice Morin)
 Revue publiée par un comité de techniciens.
 Imprimée par “Le Soleil”, Ltée.
 Téléphone 4297 - - Case Postale 129

Rés. Tél. 1385w Bureau Tél 1022w
CHARLES M. LE TARTE
 Avocat — Advocate
 — DE —
LE TARTE & RIOUX
 52, rue St-Joseph, - Québec.
 COLLECTION & REGLEMENT

Le concours du bétail canadien au Cap Rouge

Il a eu lieu le 6 courant, tel qu'annoncé et a donné de très heureux résultats:

Les sept concurrents qui se sont classés premiers sont les suivants et ils méritent toutes nos félicitations.

- 1.—Ernest Sylvestre, St-Hyacinthe,
- 2.—Albani Nichols, La Présentation, comté de St-Hyacinthe.
- 3.—Alexandre Fournier, St-Thomas-de-Montmagny,
- 4.—H.-W. Fowler, Kingsbury, comté de Richmond.
- 5.—Ludger Blouin, Hôpital St-Michel-Archange, Mastai,
- 6.—Willy Bigué, Ste-Anne-de-la-Pérade,
- 7.—A.-O. Fowler, Kingsbury, comté de Richmond.

Le jury était composé du professeur Adélar Godbout, de Ste-Anne-de-la-Pocatière, de M. Stanislas Chagnon, de la Ferme Expérimentale d'Ottawa et de M. Adrien Morin, secrétaire de la Société des Eleveurs.

Ces concours inaugurés cette année seront tenus annuellement à l'occasion de réunions semblables qui auront lieu dans différents centres de la province.

BREVETS

Liste des inventions requises par les manufacturiers, et toute autre information fournie gratuitement sur demande.

THE RAMSAY CO. Dépt. B. F.
 273 rue Bank, Ottawa, Ont.

L'EXPOSITION PROVINCIALE QUEBEC

EXPOSITION PROVINCIALE

30 AOUT—6 SEPTEMBRE 1924
 “L'année de l'abeille”

La plus belle exposition agricole et le plus grand événement annuel de la province.
 Déploiement incomparable.

Une véritable magnificence
 des produits apicoles; plus de 2000 exposants à l'occasion du

Congrès International des Apiculteurs

qui aura lieu à Québec pendant l'Exposition.
 Une sensation en perspective comme démonstration.

Un programme d'attractions sans précédent

Profitez des taux réduits sur les Chemins de Fer ou des bonnes routes qui conduisent à Québec pour visiter la grande exposition.

Conservez votre coupon d'entrée, il vous vaudra peut-être \$50.00 ou moins.

Demandez la liste des prix, et pour plus amples renseignements, s'adresser à

LA COMMISSION DE L'EXPOSITION

S. H. le Maire de Québec,
 M. Joseph SAMSON, Président.
 Georges MORISSET, Secrétaire.

et pompé d'une
 eau de tuyaux
 chemise à va-
 vider de la même
 le tuyaux enve-
 de refroidisse-
 aits d'un alliage
 ant à la pression
 et les différents
 çon à faire un
 nu et de telle
 le chauffage et
 nt être tenues
 es que possible.
 ns l'appareil se
 centrifuge et la
 r un régulateur
 age pour que le
 On comprendra
 précaution.
 les de chauffage
 x qui relient les
 de refroidisse-

bien connu, le
 ré par des essais
 té par des bac-
 température
 s C. (266 à 275
 dant une durée
 nécessaire pour

sans égal pour
 et naturel et la
 oidissement, de
 st très rapide et
 ut à fait super-
 basse tempéra-
 in de prendre le
 il de refroidisse-
 ions nécessaires
 infecter. Jour-
 aires étrangères

Concours
 re journal,
 nnés dans
 e manière
 la Ferme
 cours des
 nous vous
 lle plainte
 gageons à
 remburse-
 de ce jour
 nonce dans
 Ltd.,

mbres
 le prix.
 L. par expresse
 remboursé



utoirs etc. Ga-
 être opéré par
 \$58.75

21

21

21

LA LOI POUR TOUS

Consultations légales, par Letarte & Rioux, avocats du Barreau de Québec.

Avis important.—Nos correspondants que cette page intéresse sont instamment priés de tenir compte des règles suivantes établies par le journal. 1o Seuls les abonnés peuvent bénéficier de ce service de consultations; c'est pourquoi toute demande de renseignements doit être signée, afin que nous puissions constater si le correspondant est abonné; 2o Les questions doivent être adressées directement au Bulletin; 3o Nos avocats consultants ne sont tenus de répondre qu'aux questions ordinaires, usuelles, concernant les lois qui gouvernent les choses de la vie rurale. Les cas extraordinaires, ou qui nécessiteraient une longue étude, sont choses à traiter entre le correspondant et les avocats; 4o Si le correspondant désire une réponse immédiate, par lettre, nos avocats consultants peuvent exiger des honoraires.

A PROPOS D'UNE DONATION.—(Réponse à A. L.)—Q. Un jeune homme avait reçu de sa mère, par donation, un lot de terre qu'elle avait hypothéqué avec un autre lot qui lui appartenait aussi. Ce jeune homme ignorait la donation jusqu'au jour où les créanciers hypothécaires vinrent lui demander le remboursement de l'hypothèque. Notre correspondant est menacé de procédures s'il ne paie pas.

Il est à remarquer que la mère avait donné, ce lot moyennant le paiement annuel d'une certaine somme, et cela par acte enregistré mentionnant, entre autre, que le lot était donné quitte de toute charge et hypothèque.

Les créanciers ont-ils le droit de faire vendre le lot de notre correspondant pour se faire payer; ou s'ils doivent s'adresser à la mère qui est encore propriétaire de l'autre lot supportant la même hypothèque?

R. Il est à remarquer qu'une donation pour être valide doit être acceptée en termes précis par celui qui y est mentionné.

Dans le présent cas, n'ayant pas lu l'acte de donation, nous ignorons s'il est déclaré que notre correspondant a accepté la donation. Dans l'affirmative et tenant compte du fait que notre correspondant a payé les obligations au donateur mentionné sur l'acte de donation, nous croyons qu'il ne pourrait aujourd'hui apposer aux créanciers hypothécaires une défense à l'effet qu'il n'aurait pas accepté la donation et qu'il ne l'aurait pas connue.

D'un autre côté, il ne faut pas oublier que l'hypothèque, étant indivisible, porte toute entière sur chacun des lots qui lui est soumise. En d'autres termes, le lot de notre correspondant peut être saisi et vendu seul pour l'hypothèque, de même que le lot appartenant à sa mère pourrait l'être aussi.

Donc, nous croyons, nous basant sur les renseignements qui nous sont donnés dans la question, pouvoir conclure que notre correspondant sera obligé de payer l'hypothèque s'il veut garder la prospérité du lot qui lui a été donné.

D'autre part, nous sommes d'opinion qu'il pourrait se faire rembourser par la mère du montant de l'hypothèque, vu que l'acte de donation porte que le lot est donné quitte de toute charge et hypothèque.

ARRONDISSEMENT SCOLAIRE.—(Réponse à A. L.)—Q. Dans un arrondissement scolaire il y a plus de cent enfants. La majorité des contribuables voudrait que cet arrondissement soit divisé, c'est-à-dire qu'il y ait deux écoles; les commissaires sont opposés à cette division.

Les contribuables peuvent-ils obliger les commissaires, en s'adressant au Surintendant de l'instruction publique, à ouvrir deux écoles?

R. L'article 2608 du Code scolaire établit qu'un arrondissement doit contenir au moins 20 enfants âgés de 5 à 16 ans; mais nous ne croyons pas qu'un maximum d'enfants soit fixé par la loi.

Quant aux arrondissements scolaires, nous croyons que le fait de diviser un arrondissement, c'est-à-dire de multiplier les écoles dans un arrondissement, est à la discrétion des commissaires d'écoles, du moment que la loi de l'instruction publique est observée par les commissaires.

Quant au nombre d'enfants qui doit fréquenter chaque école et quant au maximum d'élèves que chaque instituteur et institutrices doit avoir, l'article 30 des règlements du comité catholique oblige les commissaires, à engager un sous-maître ou sous-maîtresse pour chacune de leurs écoles élémentaires, lorsque la présente moyenne excède cinquante élèves.

Cependant, les intéressés, dans le présent cas, pourront peut-être intenter une démarche, au moyen d'une requête, auprès du surintendant de l'instruction publique,

cette démarche ne leur ferait encourir aucun frais et pourrait peut-être aboutir à leur donner satisfaction.

ABOLITION DE CHEMIN.—(Réponse à J. L.)—Q. Il y a 25 ans, quelques propriétaires, voulant faire de la colonisation, ont demandé un chemin public pour transporter leurs produits; à travers la forêt.

Ce chemin leur a été accordé dans le fronteau, et maintenant il est verbalisé et entretenu par les gens qui possèdent ces terres à bois et qui résident dans une autre paroisse.

Comme ce chemin exige beaucoup de travail de la part des intéressés, un des ces derniers demande qu'il soit aboli.

Est-ce qu'il y a un moyen de fermer ce chemin et auprès de qui doit-on intervenir pour obtenir cette abolition?

R. Un chemin verbalisé peut être aboli par la municipalité où il se trouve et cela en vertu de l'article 467 du Code municipal. Pour ce faire, le conseil municipal doit décréter l'abolition de ce chemin par règlement et nous croyons qu'il a discrétion sur ce point.

Les intéressés, dans le présent cas, s'ils sont pour la majorité consentant, peuvent signer une requête et l'adresser au conseil municipal qui décidera de la conduite à tenir.

ENGAGEMENT DES INSTITUTEURS.—(Réponse à V. G.)—Q. Un commissaire d'école a engagé une institutrice pour l'école de son arrondissement sans être autorisé par aucune résolution.

Est-il responsable vis-à-vis de cette institutrice personnellement ou si c'est la commission scolaire qui l'est?

R. Les pouvoirs des commissaires et des syndics d'école comprennent celui d'engager les institutrices pour enseigner dans les écoles sous leur contrôle. L'article 2713 exige que l'engagement soit fait par écrit et en vertu d'une résolution établie par la commission scolaire.

Donc, l'engagement fait sans qu'aucune résolution ait été adoptée au préalable par la commission, scolaire ne nous paraît pas légal, et nous croyons en conséquence qu'il existe une certaine responsabilité vis-à-vis du commissaire qui a outrepassé les pouvoirs que lui confèrent la loi. Nous ne voyons pas comment la corporation scolaire pourrait être tenue responsable alors qu'elle n'a même pas passé de résolution autorisant l'engagement de telle ou de telle institutrice, bien que la coutume ait été dans la municipalité d'engager les instituteurs sans avoir passé une résolution.

En effet, la coutume ne peut faire la loi qu'en l'absence d'une loi précise prévoyant tel ou tel cas en particulier, or dans le présent cas l'article 2712 de la loi de l'instruction publique exige une résolution adoptée par la commission scolaire en conséquence cette loi doit être observée en tout point.

A PROPOS DE LICENCE.—(Réponse à J. E. R.)—Q. Un marchand à qui un conseil municipal a refusé une licence pour tenir des billards, a-t-il le droit de laisser jouer gratuitement dans son magasin?

R. Nous ne voyons pas pourquoi ce marchand n'aurait pas le droit de laisser gratuitement les gens s'amuser chez lui surtout lorsque cet amusement ne trouble pas la vie privée et n'attaque en rien la morale. Nous croyons que ce serait attaquer gravement la liberté individuelle que de vouloir intervenir dans un pareil cas sans raison grave.

VENTE PAR UN INSOLVABLE.—Q. Une personne peut-elle acheter une propriété d'un individu qui est insolvable c'est-à-dire d'un individu dont les créan-

ciers détiennent des jugements contre lui?

R. Il est dangereux d'acheter une propriété d'un homme qui a des dettes en souffrance, parce que le créancier qui détient le jugement peut exécuter un jugement contre tous les biens meubles et immeubles de son débiteur.

Au surplus la loi donne aux créanciers le droit de demander aux Tribunaux l'annulation d'une vente de propriété qui diminue la solvabilité de son débiteur au point de rendre ce dernier incapable de payer sa dette. Le créancier peut aussi demander l'annulation de la vente dans l'année de la connaissance qu'il a eu de cette vente. Cette transaction faite par un débiteur insolvable d'une de ces propriétés est réputée frauduleuse et l'action qui en dépend est appelée dans le langage juridique l'action "paulienne".

A PROPOS DE TEMOINS.—(Réponse à J. E. R.)—Q. Un témoin qui déclare dans un certain procès avoir vu une personne jeter du vert de Paris sur le bord du chemin public, et cela à un arpent de distance, peut-il voir son témoignage pris en considération devant une Cour de justice?

R. La croyance que l'on peut arrêter à un témoignage est basée sur le bon sens et la logique, ainsi que sur les circonstances qui, entourent la cause et qui viennent parfois corroborer le témoin.

Quant au présent cas, il est un peu extraordinaire qu'un témoin, à 180 pieds de distance, ait pu constater qu'un certain individu jetait sur la route du vert de Paris plutôt que quelque autre substance; cependant, il est encore difficile de se prononcer sur ce point et de dire que ce témoignage est faux et de mauvaise foi.

RESPONSABILITE.—(Réponse à H. R.)—Q. Le propriétaire d'un cheval met celui-ci en pension dans une écurie de louage; or, un incendie se déclare à cet endroit et le cheval est brûlé à mort.

Le propriétaire du cheval a-t-il un recours contre le propriétaire de l'écurie en question?

R. Nous croyons que le propriétaire de l'écurie en question est responsable des chevaux qui y sont contenus à moins qu'il n'y ait une convention au contraire. Cependant, nous tenons à dire que si l'incendie a été causé dans un cas de force majeure, par exemple par la foudre, il n'y a pas de responsabilité. Il en est de même lorsqu'un propriétaire peut établir qu'il était impossible que l'incendie soit l'effet de sa négligence ou de sa faute.

Nous tenons à ajouter qu'il y a deux théories différentes au sujet de la responsabilité dans un pareil cas, c'est-à-dire que les juges se sont partagés sur cette question. Ainsi notre correspondant devra agir avec grande prudence et essayer avant tout d'arranger les choses à l'amiable.

A PROPOS DE COMPTES.—(Réponse au même.)—Q. Le créancier d'une Corporation municipale est-il obligé d'employer une formule particulière pour présenter son compte au paiement?

R. Il n'est pas nécessaire d'aucune formule spéciale pour demander paiement que ce soit à une corporation municipale ou à toute autre personne; il suffit de se conformer à la loi en présentant un compte détaillé comportant les dates, le mois et l'année, ainsi que les différents item du compte.

SERVICES PROFESSIONNELS.—(Réponse à M. R.)—Q. Un médecin a été appelé pour donner ses services professionnels à un malade, mais il est parti presque aussitôt sans donner aucun remède de sorte que les parents du malade ont dû faire des démarches pour trouver un autre médecin étant donné que le cas l'exigeait.

Plus tard, le premier médecin a réclamer \$10.00 d'honoraires pour son voyage; et comme le paiement tardait, il réclame aujourd'hui \$20.00 pour services professionnels avec en plus les intérêts et les frais du voyage.

Ce Monsieur a-t-il le droit de réclamer une pareille somme pour des services qu'il n'a pas rendus?

R. Nous ne croyons pas que notre correspondant fait à payer un compte comme celui que son médecin lui réclame aujourd'hui, parce qu'il était tenu au point de vue professionnel et au point de vue logique de donner ses soins au malade; et par ailleurs, il ne pouvait charger que les honoraires généralement exigés par ses confrères en pareil cas.

Cependant, pour éviter des difficultés,

nous conseillons à notre correspondant d'offrir à son créancier le montant du premier compte savoir: la somme de \$10.00 en règlement complet et final, et nous croyons que ce règlement est fort généreux, étant données les circonstances spéciales dans lesquelles les choses se sont passées.

(Suite à la page 617)

Vieux mais en bonne santé. Mr. F. R. Hodges de Hershaw, W. Va. écrit: "J'ai soixante-seize ans et me porte très bien. Je peux travailler toute la journée. Avant que je connaisse le Novoro du Dr. Pierre, je devais m'aider d'une canne pour pouvoir marcher." Il n'y a pas de meilleur tonique que cette simple préparation végétale pour les personnes d'un âge avancé. Elle est vendue, directement, pas dans les pharmacies. Ecrire au Dr. Peter Farhney & Sons Co., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

Chemin de Fer National du Canada

Service entre Montréal, Québec et La Malbaie

Du 9 juin au 27 septembre le Chemin de Fer National fera circuler un train direct entre Montréal et La Malbaie. Ce train partira de Montréal (Gare Bonaventure) à 9.25 a.m. tous les jours dim. exc. arrivera à Québec à 2.45 p.m., en repartira à 3.30 p.m. et arrivera à La Malbaie à 7.30 p.m. Au retour le train quittera La Malbaie à 8.30 a.m. tous les jours dim. exc. arrivera à Québec à 12.30 p.m. repartira à 1.20 p.m. et rentrera à Montréal à 6.05 p.m. Outre ce service un train quittera Québec (Gare du Carré Parent) à 8.00 a.m. (au lieu de 8.15 a.m.) le samedi seulement et arrivera à La Malbaie à midi. Il repartira de La Malbaie à 5.45 p.m. le dimanche seulement et arrivera à Québec à 10.00 p.m. au lieu de 9.45 p.m.) Le voyage entre Montréal et La Malbaie et vice versa sera direct et s'effectuera sans aucun changement à Québec. Ces trains seront munis d'un matériel roulant des plus modernes: wagon buffet-salon et wagon salon-panorama, wagons de première et de seconde. La course entre Québec et Montréal s'effectuera via le Pont de Québec. Pour tous autres renseignements, réserve de fauteuils etc., prière de s'adresser au Bureau de la Ville, 10 rue Ste-Anne, tél. 529, à la Gare du Palais, tél. 2125, à la Gare du Carré Parent, tél. 3427 ou à n'importe lequel des Agents du Chemin de Fer National du Canada.

LE
SEL A BEURRE
EXTRA SPECIAL
WINDSOR
EST LE MEILLEUR
POUR LE BEURRE
ESSAYEZ-LE

BREVETS D'INVENTION.

En tout pays. Demandez le GUIDE DE L'INVENTEUR qui sera envoyé gratuit.

MARION & MARION

364 rue Université, - Montréal

72 1/2 rue St-Pierre, - Québec

et Washington, D. C.

LA LOI POUR

Suite de la page

DOMMAGES PAR LA (Réponse à J. E. R.)—Q. possède à titre d'occupation; il n'est pas lot, mais il n'en n'a pas.

Or, ce propriétaire des animaux sur le chemin que ces derniers entrent et causent des dommages que ce propriétaire n'a empêché les animaux de rain, mais d'un autre côté sont dans le même cas.

Qui est responsable de y a responsabilité?

R. L'article 1055 du C

"Le propriétaire d'un sable du dommage que soit qu'il fut soit sa de ses domestiques, ou échappé.

"Celui qui se sert de également responsable en fait usage.

"Le propriétaire d'un responsable du dommage ruine, lorsqu'elle est défaut d'entretien ou truction.

Mais il s'agit d'une loi contre des exceptions.

Le présent cas offre le fait qu'il n'existe pas les héritages, et nous croyons qu'il est assez difficile de des animaux de contrvenues de ceux-ci et d'entrer chez les voisins.

Conséquemment nous responsabilité du propriétaire est très douteuse ne puisse prouver que de telle sorte pour cause des dommages à ses vo

SEANCE DU CONSEIL

(Réponse à E. D.)—Q. Un conseil est empêché d'assister conseil peut-il se faire ancien conseiller?

R. Il est clair pour nous municipal ne peut se faire la charge qu'il occupe p s'il ne peut remplir ses faire accepter sa démission et ce dernier nommera u

Conséquemment, nous conduite d'un conseiller cer par quelque autre esgale et que les résolutions passés dans de telle circo certainement annulable

VACCINATION DAN

(Réponse à E. D.)—Q. tion scolaire a-t-elle de tous les élèves qui fréquentent soient soumis à la vac

R. Nous croyons qu scolaire a le droit d'exig de tous les élèves qui fréquentent sous leur contrôle; et que nous venons de di phe 7 de l'article 2709 de tion publique. Le dit effet qu'il est du devoir et des syndics d'écoles de à exécution des règlen l'hygiène dans les écoles, glements ne soient pas du conseil d'hygiène de Québec. Conséquemment qu'un tel règlement serait de la légalité.

RESPONSABILITE

DENCE.—(Réponse à A. tivateur a-t-il le droit d de Paris sur ses patates se trouvent au bord du protégées d'aucune fa

ture?

Les animaux qui pa manger de ces plantes

R. Un homme qui, pe ou sa négligence, causé à autrui est responsable ces dommages. C'est déclare l'article 1053 d article dit ceci: "Toute de discerner le bien du sable du dommage ce à autrui, soit par néprudence, négligence

Dans le présent cas il propriétaire se rend e dence grossière en impr empoisonné des plantes

LA LOI POUR TOUS

Suite de la page 616)

DOMMAGES PAR LES ANIMAUX.—(Réponse à J. E. R.)—Q. Un cultivateur possède à titre d'occupant un lot de colonisation; il n'est pas propriétaire de ce lot, mais il n'en a pas l'usage.

Or, ce propriétaire laisse pacager ses animaux sur le chemin public, et il arrive que ces derniers entrent chez les voisins et causent des dommages.—Il est à noter que ce propriétaire n'a pas de clôture qui empêche les animaux de sortir de ce terrain, mais d'un autre côté, les lots voisins sont dans le même cas.

Qui est responsable des dommages s'il y a responsabilité?

R. L'article 1055 du Code civil déclare: "Le propriétaire d'un animal est responsable du dommage que l'animal a causé, soit qu'il fut sous sa garde ou sous celle de ses domestiques, soit qu'il fût égaré ou échappé."

"Celui qui se sert de l'animal en est également responsable pendant qu'il en fait usage."

"Le propriétaire d'un bâtiment est responsable du dommage causé par sa ruine, lorsqu'elle est arrivée par suite du défaut d'entretien ou par vice de construction."

Mais il s'agit d'une loi générale qui rencontre des exceptions.

Le présent cas offre des difficultés par le fait qu'il n'existe pas de clôture entre les héritages, et nous croyons que dans ce cas il est assez difficile pour le propriétaire des animaux de contrôler les allées et venues de ceux-ci et de les empêcher d'entrer chez les voisins.

Conséquemment nous croyons que la responsabilité du propriétaire des animaux est très douteuse, à moins qu'on ne puisse prouver que ce propriétaire agit de telle sorte pour causer volontairement des dommages à ses voisins.

SEANCE DU CONSEIL.—(Réponse au même).—Q. Un conseiller municipal qui est empêché d'assister à une séance du conseil peut-il se faire remplacer par un ancien conseiller?

R. Il est clair pour nous qu'un conseiller municipal ne peut se faire remplacer dans la charge qu'il occupe par qui que ce soit; s'il ne peut remplir ses obligations, il doit faire accepter sa démission par le conseil et ce dernier nommera un autre conseiller.

Conséquemment, nous croyons que la conduite d'un conseiller de se faire remplacer par quelque autre est absolument illégale et que les résolutions ou règlements passés dans de telle circonstances seraient certainement annulables.

VACCINATION DANS LES ECOLES.—(Réponse à E. D.)—Q. Une corporation scolaire a-t-elle le droit d'exiger que tous les élèves qui fréquentent leurs écoles soient soumis à la vaccination?

R. Nous croyons qu'une corporation scolaire a le droit d'exiger la vaccination de tous les élèves qui fréquentent les écoles sous leur contrôle; et nous basons ce que nous venons de dire sur le paragraphe 7 de l'article 2709 de la loi de l'instruction publique. Le dit article déclare en effet qu'il est du devoir des commissaires et des syndics d'écoles de faire et de mettre à exécution des règlements concernant l'hygiène dans les écoles, pourvu que ces règlements ne soient pas contraires à ceux du conseil d'hygiène de la Province de Québec. Conséquemment, nous croyons qu'un tel règlement serait dans les limites de la légalité.

RESPONSABILITE PAR IMPRUDENCE.—(Réponse à A. L.)—Q. Un cultivateur a-t-il le droit de mettre du vert de Paris sur ses patates lorsque ces plantes se trouvent au bord du chemin et ne sont protégées d'aucune façon par une clôture?

Les animaux qui passent pourraient manger de ces plantes et s'empoisonner.

R. Un homme qui, par son imprudence ou sa négligence, cause des dommages à autrui est responsable légalement de ces dommages. C'est en effet ce que déclare l'article 1053 du Code civil, cet article dit ceci: "Toute personne capable de discerner le bien du mal, est responsable du dommage causé par sa faute à autrui, soit par son fait, soit par imprudence, négligence ou inhabilité."

Dans le présent cas il est évident qu'un propriétaire se rend coupable d'imprudence grossière en imprégnant de liquide empoisonné des plantes qui ne sont pas

protégées contre les animaux qui passent sur la route et conséquemment, nous croyons qu'il existe une responsabilité civile qui ne peut être discutable.

FERMETURE DE CHEMIN.—(Réponse à A. P.)—Q. Un conseil municipal a-t-il le droit de fermer un chemin le long d'une rivière; il ne s'agit pas d'un chemin de front, ce chemin qui mesure trois milles de long ne sert que pour trois habitations, qui sont situées à l'extrémité de deux routes leur donnant une sortie suffisante. Ce chemin a été verbalisé il y a 35 ou 40 ans.

R. Nous croyons que dans le présent cas, une municipalité a le droit de fermer le chemin qui entraîne des dépenses inutiles, vu qu'il existe d'autres routes qui donnent un recours aussi facile.

Le Code municipal donne par ailleurs à la Corporation locale le droit de fermer ou d'abolir un chemin, lorsqu'il exige une charge inutile pour la municipalité. Nous croyons que le droit d'abolir un chemin existe vis-à-vis d'une municipalité locale, sans que personne ne puisse intervenir à moins qu'elle ne se rende coupable d'une injustice grave vis-à-vis de certains contribuables.

ACCIDENT D'AUTOMOBILE.—(Réponse à Madame X.)—Q. Un enfant de 9 ans se fait tuer par une automobile en traversant le chemin devant la maison de ses parents.

Le véhicule était conduit par un enfant de 12 ans, dépourvu de licence naturellement, et conduisant à sa gauche.

Après les funérailles, le père de l'enfant en question a offert de payer les frais du médecin et de sépulture, mais les parents de l'enfant défunt réclament \$1,000.00 de dommages.

Y a-t-il lieu de réclamer des dommages et pour quel montant?

R. Il est évident, d'après l'examen des faits de l'accident, le chauffeur de l'automobile, dans le présent cas, le père de l'enfant, est responsable des dommages entraînés par la mort de cet enfant. Mais depuis plusieurs années, les Cours de Justice s'accordent sur le fait que les dommages accordés dans de pareils cas sont calculés sur les dépenses et les pertes d'argent réelles qu'entraîne la mort de l'enfant. En d'autres termes, les frais de sépulture, les dépenses entraînées par la maladie et les honoraires du médecin sont à peu près les seules qui entrent dans la somme des dommages.

En effet, les Tribunaux ont jugé que l'enfant en bas âge, ne rapporte aucun bénéfice à ses parents et n'étant d'autre part le soutien de personne, sa mort ne peut entraîner les dommages autre que ceux que nous avons donnés précédemment.

A un autre point de vue, nous considérons qu'il est criminel ou presque, de confier, à un enfant sans expérience et naturellement léger, la conduite d'une voiture automobile, sans autre précaution; c'est exposer à plaisir la vie des gens; et nous croyons que les Magistrats, dans de semblables circonstances, seraient sévères pour de tels parents.

Nous connaissons des cas où des chauffeurs imprudents ou négligents ont été traduits devant des Cours d'assise à l'inculpation d'homicide.

Pour conclure, disons encore une fois que les parents, dans la circonstance, nous paraissent avoir un droit spécialement c'est de réclamer au point de vue civil des frais funéraires et honoraires de médecin et les frais généraux, de la maladie de l'enfant, mais ils ne peuvent réclamer davantage. Au point de vue criminel, comme nous l'avons dit précédemment, il peut y avoir un recours quoique le cas ne se soit pas encore présenté à notre connaissance devant les Tribunaux.

A PROPOS DE TAXES.—(Réponse à P. E. B.)—Q. Un cultivateur a vendu une terre, mais comme son vendeur négligeait ses paiements, il a repris sa terre cette année; l'acheteur n'avait pas payé ses taxes municipales et scolaires depuis trois ans et, sur l'acte de rétrocession, il s'est engagé à payer ses taxes jusqu'à 1924. Or, ce propriétaire possède d'autres lots dans la même municipalité est-ce que ces lots répondent des taxes impayées?

R. Il n'est pas douteux que la municipalité n'a pas le droit de réclamer les taxes échues par privilège sur d'autres lots que ceux qui les doivent. En d'autres termes, une municipalité aura un privilège pour le paiement de ses taxes sur le numé-

ro 100 appartenant à "X" mais il ne pourra pas exercer ce privilège sur le numéro 101 pour les taxes dues pour le numéro 100.

Il en est de même pour le vendeur, dans le présent cas, il a bien le droit de faire saisir les lots de terre appartenant à son acheteur pour le montant de taxes qui lui est dû, mais il n'a pas de privilège sur ces lots, c'est-à-dire que le compte qui lui est dû pour taxes passe sur le même rang qu'un compte ordinaire, par exemple un compte de marchandises.

SUCCESSION DANS UNE COMMUNAUTE.—(Réponse à M. B.)—Q. Ma mère est morte alors que nous étions tous en bas âge. Notre famille comptait six enfants, et notre père était marié sous le régime de la communauté de biens.

Après la mort de ma mère mon père vendit une bande de terrain de 80 pieds de large sur toute la longueur de sa terre. Plus tard, lorsque nous sommes devenus majeurs, mon père donna la succession à l'un de nous et il a hypothéqué la terre, mon père étant mort, quels droits avons-nous sur cette terre?

R. Lorsque les époux se sont mariés sous le régime de la communauté de biens et que l'un des époux vient à mourir, alors la communauté est dissoute, et voici comment se partage la succession: "le survivant des époux a la jouissance des biens de la communauté venant à ses enfants jusqu'à ce que ceux-ci aient atteint l'âge de 18 ans accompli ou jusqu'à son anticipation par le mariage ou autrement. L'actif et le passif, c'est-à-dire les biens de la communauté sont divisés comme suit: Après que les époux ont repris leurs biens personnels qui ne sont pas entrés dans la communauté et que les dettes sont payées, le surplus se partage entre les époux et ceux qui les représentent. En d'autres termes, la moitié de la communauté appartient à l'époux survivant et l'autre moitié aux enfants issus de leur mariage."

Donc le père, dans le présent cas, pouvait disposer de la part de biens qui lui revenait de la communauté, mais il ne pouvait disposer des biens qui revenaient à ses enfants. Pour conclure, voici comment doit se régler aujourd'hui la situation. Si le père a donné à l'un des enfants tous les biens de la communauté, les autres enfants ont le droit de remonter à la mort de leur mère afin de savoir dans quel état était les choses à ce moment. Ils pourront peut-être référer à l'acte d'inventaire qui a dû être fait par leur père dans les trois mois du décès de leur mère. Après avoir réglé le montant des dettes au moment du décès de leur mère, et lors ils auront le droit de réclamer chacun le sixième de la demie des biens qui restera. Comme ce règlement comporte des difficultés lorsqu'il n'est pas fait par un homme de loi, nous conseillons à notre correspondant de confier le règlement de la succession à un notaire s'il s'agit naturellement d'une chose assez importante. Mais s'il s'agit d'une bagatelle, il serait préférable de régler entre vous à l'amiable.

RESPONSABILITE DE L'ENDOSSEUR.—(Réponse à P. J.)—Q. La loi oblige-t-elle un endosseur à payer le billet lorsque le prometteur ne le paye pas, par exemple, une personne prête à une autre une certaine somme d'argent et reçoit en reconnaissance un billet promissoire à demande où le prometteur et l'endosseur ont signé?

L'endosseur est-il lié à ce billet?

R. L'endosseur, en règle générale, est obligé de payer le billet promissoire sur lequel il a apposé son endossement, lorsque le prometteur ne le paye pas. C'est là une loi générale, mais elle ne s'applique pas sans quelques formalités. S'il s'agit d'un billet à terme fixé, par exemple à un mois, le détenteur du billet, pour protéger ses droits, contre l'endosseur, doit faire protester le billet le troisième jour de grâce accordé au promoteur pour payer le dit billet, à moins que l'endosseur n'ait renoncé au protêt sous sa signature au dos du billet promissoire.

Lorsqu'il s'agit d'un billet à demande, le détenteur pour garder son recours contre l'endosseur doit présenter le billet au paiement et faire protester le dit billet dans les délais les plus courts après avoir demandé paiement. Donc si demande de paiement n'a pas encore été faite nous conseillons à notre correspondant de se présenter chez le prometteur ainsi que chez l'endosseur et leur demander le paiement du billet, s'ils refusent de le faire, il devra immédiatement se rendre chez un notaire et faire protester le dit billet dont avis de protêt devra être donné aux intéressés par le notaire.

Chemin de Fer National du Canada

Service entre Québec et Montréal

Le service de trains du Chemin de Fer National entre Québec et Montréal est des plus commodes. Les trains quittent Québec (Gare du Palais) à 5.15 A. M. dimanche excepté, et 12.01 P. M. tous les jours via Richmond, 1.20 P. M. et 11.45 P. M. tous les jours via Drummondville arrivant à Montréal (Gare Bonaventure) à 11.59 A. M., 6.20 P. M., 6.05 P. M. et 6.25 A. M. respectivement. Au retour, les trains quittent Montréal à 9.25 A. M. dim. exc. via Richmond, 5.00 P. M. et 11.30 P. M. tous les jours via Drummondville arrivant à Québec à 2.45 P. M., 9.45 P. M. et 6.45 A. M., respectivement. Wagons salon, wagons café-salon, wagon-salon-panorama aux trains de jour, wagons-lits modernes à salons et à compartiments aux trains de nuit. Pour tous autres renseignements, réserves de places, etc., prière de s'adresser au Bureau de la Ville, 10, Sainte-Anne, Tél. 529, à la Gare du Palais, Tél. 2125, ou à n'importe lequel des Agents du Chemin de Fer National du Canada.

Résultat Véritable

En 1904, la police à dotation de 20 ans, No. 21273 fut émise pour \$5,000.

Eh 1924, le détenteur de cette police retire \$7,450 comptant, représentant \$2,580 de plus que ce qu'il a payé en primes, en plus de la protection durant 20 ans.

Il eut le choix entre soit \$4795. en argent et une police acquittée pour \$5000.



The Great-West Life Company
ASSURANCE HEAD OFFICE - WINNIPEG

Vieux temps, Vieilles choses

K. K. K.

Il fait chaud.
Soyons court.

Répondons uniquement aujourd'hui à la dernière question que l'on nous a posée, savoir, d'où vient l'appellation, Klu, Klux Klan, ou Ku Klux Klan, dont s'affuble l'organisation féroce, sauvage, et probablement diabolique, généralement désignée par les lettres K. K. K.

On a d'abord vu dans K-K-K une certaine analogie avec le cri lugubre et souvent sinistre du noir corbeau s'appêtant à enlever, étrangler puis dévorer une douce colombe, ou toute autre proie facile et innocente, tel le poussin, le dindonneau, le lapereau, etc., etc.

Mais il paraît que là n'est pas l'explication. On affirme aujourd'hui que l'onomotapée, Ku, Klux, Klan, ou tout simplement K. K. K., aurait été suggéré par le bruit, le triple bruit sec que faisaient entendre lors de la guerre de secession américaine, les fusils du temps, lorsqu'on les armait: ... K. K. K.

Lorsqu'on les levaient, les chiens de ces vieux fusils, à trois déclics, faisaient entendre un tic, toc, to, dont l'harmonie ressemblait plutôt à Klu, Klux, Klan.

A l'occasion de la même guerre (1860-1865) des brigands et des soudards, s'organisèrent en bandes armées, et continuèrent leur pillage et leur dépradations, même après la paix. Leur cri de ralliement aurait été celui du triple déclic de leurs fusils: K. K. K.

Ceux qui ont lu l'histoire de Frank et Jesse James, les bandits qui longtemps après la paix continuèrent, sous prétexte de guerre, à vivre et à s'enrichir de pillage et de rapines, n'auront aucune peine à croire à l'explication.

A tout événement elle est faite de bonne foi par votre serviteur.
C. L'Habitant.

Voyage Transcontinental

Dans un pays immense comme le nôtre le confort des voyageurs doit être pris en considération lorsqu'il s'agit d'un voyage transcontinental. La distance de Montréal à Vancouver par le Chemin de Fer National est de 2,397.5 milles—un voyage d'un peu plus de quatre jours constamment sur le train. Dans les conditions de transport moderne ce voyage a bord du "Continental Limited" peut être envisagé avec plaisir. Rien n'a été oublié pour rendre la vie confortable à bord du train: les wagons-lits modernes sont aménagés de grandes cabines qui vous assurent des nuits pleines de repos. Les wagons-panorama sont abondamment pourvus de revues populaires et de livres choisis, les wagons-réfectoire fournissent un service à nul autre pareil. Le "Continental Limited" part de Montréal à 10.15 p.m. tous les jours, en route pour Ottawa, North Bay, Cochrane, Winnipeg, Saskatoon, Edmonton et Vancouver. De Québec le raccordement se fait soit à Montréal par "Le Montréal" partant de la Gare du Palais à 1.20 p.m. ou à Cochrane par "Le Transcontinental" quittant la Gare du Palais, à 6.15 p.m. les lundis, mercredis et vendredis. A Winnipeg le raccordement se fait pour tous les centres importants de l'Ouest du Canada. Pour plus amples renseignements, prière de s'adresser au Bureau de la Ville, 10 rue Ste-Anne, Québec, tél. 529 ou à n'importe lequel des Agents du Chemin de Fer National du Canada.

Carnet d'un voyageur.

UNE SEMAINE DANS L'ABITIBI

1. Le Sol

Les jolis noms: Villemontel, La Sarre, Landrienne, La Reine, Aiguebelle, Sennerterre, Rochebeaucourt, Lamorandière, et encore d'autres tout aussi français, redisons-les avec plaisir, car non seulement ils sont jolis, mais ils appartiennent aux officiers qui servent sous Montcalm.

Nous avons, dans l'Abitibi, l'exemple de l'immigration la plus désirable et la plus efficace qu'on puisse souhaiter. Ce sont des "Canayens" des comtés de Portneuf et de Champlain et d'autres vieux comtés, qui fournissent l'excédent de leurs bons cultivateurs. Ainsi, près d'Amos, s'établit un ancien lauréat du Mérite Agricole de Portneuf. Et bon sang ne sait mentir, car, pendant ses vacances, son fils ne dédaigne pas le travail rude du défricheur. Ce labreur est d'autant plus ardu qu'autour d'Amos le sol est de culture assez laborieuse. Mais si Louis Hémon vivait, ou si un nouvel écrivain s'inspirait de cet auteur tout en se libérant cependant de cet esprit par trop pessimiste que l'on trouve dans Maria Chapdelaine, il pourrait écrire tout un roman sur le "faiseur de terres neuves", toujours joyeux même dans les ennuis divers qu'il subit, et non toujours morose comme nous le représente Hémon. Je l'amènerais chez M. Trudel, près d'Amos, et nous pourrions étayer un roman moins larmoyant que celui de Maria Chapdelaine.

Le vrai cultivateur, en effet, est confiant, car il sait qu'avec du travail et beaucoup de tenacité, il viendra à bout de "décholler" cette argile liante qui emprisonne cependant des éléments très riches.

Pour le moment, le foin et le trèfle viennent bien et laissent une lueur d'espoir au colon qui aura le courage, l'audace presque, de tenir sans flancher. C'est un défi à l'avenir, mais ce n'est pas irréalisable. Et que les colons n'oublient pas que l'Abitibi est avant tout un pays agricole. Qu'ils suivent l'exemple des vrais colonisateurs de l'ouest. Ceux qui sont venus dans l'ouest avec peu de fortune ont réussi parce qu'ils ont compté sur leur propre travail pour améliorer leurs lots. Ceux, par contre, qui venaient avec quelque capital ont dû partir parce qu'ils cherchaient à faire des spéculations pour devenir riches trop vite, tout en oubliant que pour eux, le meilleur placement, c'était bien la terre. Un de ceux qui a cru venir dans l'ouest avec des croûtes de pain vaut aujourd'hui plusieurs milliers de piastres.

Le sol de l'Abitibi.—Voyons un moment comment se compose le sol de l'Abitibi et quel est le moyen de le faire produire.

L'Abitibi comprend cette immense région argileuse que les géologues appellent "zone argileuse" ou "clay belt". Autrefois l'eau et les glaciers recouvraient ces terres. Le sable et l'argile finirent par se déposer alternativement. L'été, l'eau étant plus agitée, le sable touchait le fond et l'argile restait en suspension. L'hiver, les courants diminuaient d'intensité sous la glace et l'argile alors déposait. Tout de même ces dépôts ne se différencient pas si facilement que semble le laisser voir cette explication, car le sable et l'argile se mêlent, et ce sable silicieux est si fin qu'il diffère peu de l'argile. Le sable rend celle-ci froide, vu sa couleur pâle, et ne semble pas vouloir se laisser ameublir par ce sable trop fin.

Surtout autour d'Amos, toute la chaux fut délavée et l'humus brûlé, de sorte que ce secteur agricole est beaucoup plus lent à "partir" que la région de La Sarre et de La Reine et toute la rive du grand Lac Abitibi.

De plus, le limon de ce lac se déposa peu à peu sur le rivage à mesure que ce lac resserra son lit. En outre, la présence du fer dans cette région brunit la terre, ce qui la rend plus chaude et par conséquent plus hâtive au printemps que l'argile pâle des environs d'Amos.

Le grand problème agricole de tout l'Abitibi, c'est donc le suivant: Exercer avant tout une action physique énergique et rapide sur cette terre compacte, car c'est cette texture compacte actuelle qui rend inerte tout agent chimique et emprisonne les éléments utiles que contient ce sol.

Pour résoudre ce problème, le colon d'abord prend un soin extrême de ne pas trop brûler l'humus de son lot quand il fait des abatis, et surveiller ceux-ci avec toutes les précautions qu'exige la loi. Par exemple pourquoi ne brûle-t-il souvent ses déchets alors que l'humus est très sec et inflammable comme de la nitro-glycérine? Ensuite, dès la première année à travers les souches mêmes, qu'il sème du trèfle et des légumineux, aussi du mil en abondance. Les longues racines du trèfle et des légumineux ameublissent le sol, permettent le passage de l'air qui, par son action chimique, brunira ces sols trop blancs. En se décomposant, ces racines se changent en humus et fournissent de l'azote assimilable plus vite que l'argile ne livrera le sien.

Et si le colon enfouissait la deuxième pousse de trèfle, ce serait pour le moment un moyen pratique d'enrichir son lot.

De plus, le trèfle, comme toute légumineuse, accapare directement l'azote de l'air, est assimilable aussitôt par les plantes.

Ces terres argileuses et silicieuses sont acides. Par l'aération qui suivra nécessairement une amélioration de texture par les moyens suggérés, ce sol deviendra alcalin. C'est important, car alors seulement les microbes qui favorisent la fertilité d'une terre pourront exercer leur action bienfaisante.

Adrien Desautels.

CRISES

Demandez le livre gratuit donnant des renseignements complets au sujet de la préparation Trench universellement réputée contre l'épilepsie et les convulsions. Simple traitement domestique. Plus de trente ans de succès. Témoignages de toutes les parties du monde, plus de 1,000 en un an. Ecrivez immédiatement à
TRENCH'S REMEDIES LIMITED
37 St. James Chambers, 79 Adelaide St., E.
Découper cette annonce. Toronto, Ontario.



Toujours de l'Espoir

même quand d'autres médecines ne vous ont pas aidé. Une simple et vieille préparation herbeuse comme le

NOVORO

Du DR. PIERRE

peut vous remettre sur la route de la santé. Il a fait cela pour des milliers d'autres. Pourquoi pas pour vous?

Il est absolument sain. Ne contient pas de drogues nuisibles.

Il est bon pour toute la famille.

L'histoire intéressante de sa découverte, avec des renseignements très valables, et des attestations véritables, est envoyée gratuitement sur demande. Ce remède herbeux renommé ne peut être obtenu chez les droguistes. Des agents spéciaux le fournissent. Ecrire à

DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.
2501 Washington Blvd. CHICAGO, ILL.
Déposé libre de tous droits au Canada.

NOUS PAYONS

PROMPTEMENT

à des centaines d'agriculteurs, de producteurs de Crème, tous les envois qu'ils nous font depuis des années.
Pour cette raison, le nombre de nos fournisseurs réguliers s'accroît d'année en année.
Pourquoi ne pas joindre leur rang et commencez dès aujourd'hui à nous expédier votre PRODUCTION TOTALE DE CREME?
Nous sommes à votre disposition pour vous fournir tous détails que vous auriez besoin.

Expédiez toujours à

LA LAITERIE DE QUEBEC

75 AVENUE DU SACRE-COEUR

- QUEBEC -

COLLEGE DE ST-RAYMOND

(Portneuf)
Dirigé par les Frères des Ecoles
Chrétiennes
Cours commercial complet
Prospectus sur demande

COLLEGE DE L'ISLET

(71ème année)

Cours commercial complet } Pension: \$15.00
Cours: \$3 ou \$5

14-21-28a

ECOLE TECHNIQUE

182 BLVD LANGELIER
- QUEBEC -

Nouveaux élèves:—Examen d'entrée le 9 septembre. Ouverture des cours le 15 septembre. On peut s'inscrire dès maintenant.

Anciens élèves:—(2e et 3e années) Ouverture des cours le 2 septembre. Les cours spéciaux de mécanicien d'auto commenceront le 2 septembre.

Prospectus sur demande

Actualités avic

PINCEE de C

(Par L. Cr

Si vous devez construire, il est temps d'y songer sérieusement. Ne pas attendre que l'auto apparition. La période "tre les foins" et les "plus propice pour ce tr" il vous sera plus facile poulettes à leur nouveu serait bon de réserver spacieuses, à l'avant poulailler, afin de pouvaures nécessaires au tro

Avril est l'un des meilleurs moments pour la désinfection, le blanc poulaillers.

N'oublions pas de com la sélection en élevant d poules et surtout les pou

Il arrive souvent que beaucoup et cesse même dans le cours du présent baisse dans la production causée par une nourriture impropre. Dès qu'on le nombre d'œufs comm on doit augmenter la et faire l'impossible po oiseaux de perdre du po il n'y a que les poules qui à diminuer en pesanteu produire à cette saison-ci semble vouloir manquer faites humide une fois pétaites pas l'erreur de nég grains ronds; celle-ci es tenir les oiseaux en bon

Dans plusieurs distri mois propice pour le ch savez pas de chapon, chétifs ou malades. I jamais, bien et de p "poids-légers" ne valent cochets ordinaires. Le

Les concours se s

Les tableaux ci-de la production hebdomad que le nombre totalisé d Remarques.—Les Abréviations:—C. W.A.—Wyandottes arg Sous la direction d 2ème année. Rapport l

Propriétaire et

- 1 Institut Agricole d'Ol
- 2 J. G. Liard, St-Alexis,
- 3 W. A. Carr, Ste-Agat
- 4 Elie Jodoin, Varenne
- 5 Raoul Pettigrew, Isle
- 6 J. A. Proulx, Montma
- 7 Station Expérimenta
- 8 Acad. St. Ls de Franc
- 9 Auguste Beaulieu, Gr
- 10 J.-S. Blais, EastBrou
- 11 Georges Bouchard, M
- 12 Antoine DeRoy, Pri
- 13 Alexandre Fournier,
- 14 Jos.-C. Hébert, N.P.,
- 15 Chs.-E. Paquet, Pon
- 16 Station Expérimenta

Production: 45.5

Poulette No. 41 à

" 23

" 42

Gérant du Concou

N. B.—Adresses toute de-la-Poos

Actualités avicoles.

PINCEE de CONSEILS

(Par L. Crevier)

Si vous devez construire un poulailler il est temps d'y songer sérieusement et ne pas attendre que l'automne ait fait son apparition. La période qui s'écoule entre "les foins" et les "récoltes" est la plus propice pour ce travail. De plus, il vous sera plus facile d'habituer les poulettes à leur nouveau logement. Il serait bon de réserver des cours assez spacieuses, à l'avant et à l'arrière du poulailler, afin de pouvoir y faire les cultures nécessaires au troupeau.

Août est l'un des meilleurs mois pour la désinfection, le blanchissage, etc., des poulaillers.

N'oublions pas de commencer ce mois-ci la sélection en enlevant d'abord les vieilles poules et surtout les poules croisées.

Il arrive souvent que la ponte tombe beaucoup et cesse même complètement dans le cours du présent mois. Cette baisse dans la production est souvent causée par une nourriture insuffisante ou impropre. Dès qu'on s'aperçoit que le nombre d'œufs commence à diminuer on doit augmenter la ration de grains et faire l'impossible pour empêcher les oiseaux de perdre du poids. D'ordinaire il n'y a que les poules qui ont une tendance à diminuer en pesant qui cessent de produire à cette saison-ci. Si leur appétit semble vouloir manquer, essayer une pâtée humide une fois par jour, mais ne faites pas l'erreur de négliger la ration de grains ronds; celle-ci est essentielle pour tenir les oiseaux en bonne chair.

Dans plusieurs districts, août est un mois propice pour le chaponnage. N'essayez pas de chaponner des cochets chétifs ou malades. Ils ne profiteront jamais, bien et de plus, les chapons "poids-légers" ne valent pas plus que les cochets ordinaires. Le marché demande

L'ELEVAGE du LAPIN

(Suite)

APPRETS ET CONSERVATION DES PEAUX

Les éleveurs nous disent qu'au prix que les peaussiers chargent pour passer et préparer les peaux de lapin, soit 20 ou 25 sous, ce n'est pas la peine de faire le travail soi-même. Le poids de ces fourrures est léger, aussi pour quelques sous la poste les apporte chez le peaussier et les rapporte.

Toutefois, à l'intention de ceux qui préfèrent préparer eux-mêmes leurs fourrures, voici quelques recettes à ajouter à celle qu'a déjà publiée Le Bulletin il y a quelques mois.

Procédés à l'alun (sulfate d'alumine).—Laisser tremper les peaux dans l'eau fraîche additionnée de quelques gouttes d'acide phénique pendant 24 heures, puis les étendre sur une surface demi-ronde et enlever les morceaux de chair en les râclant à l'aide d'un grand couteau à lame peu tranchante. Les plonger ensuite pendant 3 ou 4 jours en les remuant de temps en temps dans un bain tiède composé d'un gallon d'eau, 1/2 livre d'alun et de 8 onces de sel à cuisine. Les étendre à l'ombre sur des cadres ou des planches puis les étirer en tous sens dès qu'elles sont à moitié sèches. Pour plus de sûreté on répète la dernière partie de l'opération en les plongeant encore pour une journée dans le bain avant de les fouler et de les tordre pour les laisser se ressuyer de nouveaux.

Un autre procédé à l'alun consiste dans l'emploi d'un mélange d'une demi-livre d'alun en poudre par livre de farine d'orge. Les peaux sont dégrégées, raclées ou décharnées et essuyées légèrement du côté de la surface à tanner. Le mélange est étendue sur le côté de la chair à une

à ce que les chapons pèsent au moins 8 livres.

Evitez d'entasser les poulets qui grandissent et surtout dans des bâtisses mal ventilées. Un grand nombre meurent chaque année, suffoquer par la chaleur et ce, par négligence et manque de prévoyance.

épaisseur d'environ un demi pouce et les peaux sont ainsi roulées pour être laissées dans un endroit sec et frais pendant huit à dix jours. La fermentation tanne la peau.

Le dixième jour on enlève la préparation et on étend les peaux à l'ombre pour les faire sécher, ni trop vite ni trop lentement. Au fur et à mesure qu'elles se ressuient on les étend en les étirant dans toutes les directions et en les frottant entre les mains.

Que l'on choisisse l'un ou l'autre procédé de tannage, il est recommandable de faire sécher les peaux à l'ombre sur des perches demi-rondes, le poil en dessous. Séchées trop vite, elles se durcissent et se racornissent.

Procédé à l'huile.—Pour les peaux non fendues, lorsqu'elles sont à demi-séchées seulement, on pourra les enduire d'huile d'olive ou de colza, du côté du cuir, pour les battre avec un maillet aux bouts ronds puis les étendre en les pétrissant et en les tirant en tous sens. Les tanneurs ou mégissiers ont des anneaux en fer dans lesquels ils forcent les peaux à passer pendant quelque temps dans tous les sens. D'autres se contentent de les passer rapidement, dans tous les sens sur un bouc de grosse corde tendue en demi-cercle entre les montants d'une échelle ou simplement de les frotter sur les barreaux d'une échelle, toujours en mettant de l'huile au besoin. Ces apprêts à l'huile donnent un meilleur cuir que les procédés que nous venons de décrire ci-dessus, car l'alun brûle souvent les peaux. L'huile nourrit le cuir en lui donnant une certaine douceur.

Si un endroit est plus sec, on le frotte, on le broie entre les mains et on renouvelle cette opération pendant plusieurs jours jusqu'à ce que la peau soit souple, blanche du côté de la chair et parfaitement sèche.

Lustrage.—Lorsque le poil est encore un peu gras, on étend la peau, le poil en dessus on la saupoudre de son, de cendre de bois tamisées ou de plâtre, on la recouvre d'une bonne feuille de papier, puis on enroule le tout pour la laisser ainsi 24 heures. On comprime ensuite et on bat légèrement. Les peaux sont prêtes à être employées.

Le mode de dégraissage du poil est toujours le même. On donne la direction naturelle du poil en le peignant et en secouant les peaux, et on les entasse poil contre poil.

Vous n'avez pas goûté au café

LE PLUS PUR ET AU GOUT EXQUIS

Si jusqu'à présent vous n'avez pas exigé le bon café

PRESIDENT

Exigez-en une seule boîte c'est suffisant pour convaincre

QUEBEC PRESERVING Co. QUÉBEC, Que.

"L'International Limitée"

Depuis un quart de siècle l'International Limitée parcourt quotidiennement son double chemin d'acier entre Montréal, la métropole canadienne, et Chicago, la grande cité américaine. Ce train de luxe est la perfection de confort et de la sûreté en voyage. Vous dînez à bord tout aussi bien qu'à votre hôtel favori et prenez votre repos de la nuit dans une couchette plus confortable que la plupart des lits. Sans bruit et sans ostentation en prévient vos moindres désirs et l'on y satisfait. Le matériel roulant de ce train vous offre un choix varié d'accommodation: vous pouvez réserver un fauteuil dans le wagon-salon-panorama, bibliothèque ou un lit dans les wagons-lits modernes. La locomotive géante attelée à ce train de luxe est du modèle 6000 si justement fameux. "L'International Limitée" part de Montréal à 10.00 A. M. tous les jours et arrive à Chicago à 8.00 A. M. le lendemain. La route suivie est via Toronto, Hamilton, London, Windsor et Détroit. De Québec, le raccordement se fait à Montréal par "Le Mont-Royal" partant de la Gare du Palais à 11.45 P. M. tous les jours. Pour tous autres renseignements, réserves de lits ou de fauteuils, prière de s'adresser à n'importe lequel des agents du chemin de fer National.

CONCOURS DE PONTE, A L'EST ET A L'OUEST DE QUEBEC

Les concours se sont ouverts le 1er novembre 1923 et se continueront pendant 52 semaines. Chaque parquet contient 10 oiseaux, numérotés de 1 à 10.

Les tableaux ci-dessous donnent dans les colonnes 1 à 10, un état de la production de chaque oiseau pour la semaine. Dans la colonne "H" se trouve le total de la production hebdomadaire de chaque parquet et dans la colonne "T", le nombre total d'œufs à jour dans chaque parquet. Lorsque le nombre total d'œufs est plus élevé que le nombre totalisé d'œufs pondus par chaque poule dans la semaine, cela indique que les œufs pondus sur les planchers ont été inclus dans le relevé total du parquet.

Remarques.—Les parquets des Stations Expérimentales sont inscrits en vue de l'enregistrement, mais ils n'ont pas droit aux prix offerts.

Abréviations:—C.H.—Chanteclercs; L.B.—Livournes blanches; P.R.B.—Plymouth Rock Barrées; R. I. R.—Rhode Island rouges; W.B.—Wyandottes blanches; W.A.—Wyandottes argentées; Z.—Parquet en tete; F.—Fièvre d'incubation; M.—Muant.

Sous la direction de la Station Expérimentale à Ste-Anne-de-la-Pocatière

Sous la direction de la Station Expérimentale de Lennoxville.

22me année. Rapport Hebdomadaire. Semaine No 41. Finissant le 13 août 1924

22me année. Rapport Hebdomadaire. Semaine No 41. Finissant le 13 août 1924

Parquet	Propriétaire et adresse	Race	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	H.	T.
1	Institut Agricole d'Oka, La Trappe.	Ch.	5	6	4	5	6	5	4	5	4	5	40	980
2	J. G. Liard, St-Alexis, Qué.	L.B.	6	5	6	5	5	5	6	6	5	5	5x54	x1550
4	W. A. Carr, Ste-Agathe, Qué.	P.R.B.	6	7	5	5	6	6	1	1	1	43	1491	
5	Elie Jodoim, Varennes, Qué.	P.R.B.	5	5	5	5	5	5	5	5	5	18	954	
6	Raoul Pettigrew, Isle Verte, Qué.	P.R.B.	5	4	5	6	5	5	5	5	5	29	800	
7	J. A. Proulx, Montmagny, Qué.	P.R.B.	4	6	7	4	6	6	4	6	5	48	964	
8	Station Expérimentale, La Ferme.	P.R.B.	5	6	5	6	5	5	5	5	5	37	1139	
9	Station Expérimentale, Ste-Anne.	P.R.B.	6	2	5	1	1	3	5	6	24	1114		
10	Acad. St. Ls de France, St. Jacques.	R.I.R.	5	6	2	4	3	5	5	5	20	1063		
11	Auguste Beaulieu, Grand Remou.	R.I.R.	5	3	5	6	6	4	5	29	1047			
12	J.-S. Blais, EastBroughton, Qué.	R.I.R.	7	5	3	5	5	2	1	26	893			
13	Georges Bouchard, M.P., Ste-Anne.	R.I.R.	3	5	4	4	4	4	1	34	1016			
14	Antoine DeRoy, Princeville.	R.I.R.	5	5	3	6	5	5	5	24	1122			
15	Alexandre Fournier, Montmagny.	R.I.R.	5	5	5	5	5	5	5	30	1054			
16	Jos.-C. Hébert, N.P., Montmagny.	R.I.R.	5	4	3	6	2	5	3	5	4	37	1446	
17	Chs.-E. Paquet, Pont-Rouge, Qué.	R.I.R.	5	5	5	6	6	5	7	5	39	1326		
18	Station Expérimentale, Ste-Anne.	R.I.R.	2	2	2	2	2	2	2	4	934			
Production: 45.5 %													536	18893

Poulette No. 41 à M. W. A. Carr, Ste-Agathe, a pondu à date, 209 œufs.
 " " 23 à M. J. G. Liard, St-Alexis, " " 201 "
 " " 42 à M. W. A. Carr, Ste-Agathe, " " 198 "

Gérant du Concours: Jean-L. Roy. Régisseur, J.-A. Ste-Marie.

N. B.—Adresses toute correspondance au Régisseur, Station Expérimentale, Ste-Anne-de-la-Pocatière, Qué.

Parquet	Propriétaire et adresse	Race	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	H.	T.
1	Laurel P. Farm, Rougemont.	L.B.	5	5	6	3	2	6	4	0	5	41	x1639	
2	Jos. Williams, Sawyerville.	L.B.	6	5	0	6	0	3	0	4	5	6	35	1399
3	H. S. Beane, Beebe, Que.	L.B.	7	4	5	6	4	0	5	5	42	1377		
4	Elmhurst P. Farm, Rougemont, Qué.	L.B.	3	5	6	5	0	4	6	6	6	48	1178	
5	Dr. John Watson, Howick.	L.B.	5	6	5	3	5	6	6	6	1	1	44	1284
6	E. G. White, Lennoxville, R.R. No 1.	W.B.	5	3	4	4	4	0	6	2	32	1208		
7	H. S. Beane, Beebe, Qué.	W.B.	0	7	5	7	0	6	7	3	4	40	1363	
8	Bond Little, North Hatley.	W.B.	5	4	3	5	5	0	4	5	3	36	1462	
9	Fred Bell, Ayer's Cliff.	W.B.	4	0	4	B	6	1	2	5	5	0	28	1217
10	Miss R. G. Knight, Beebe, Qué.	W.B.	4	4	6	5	5	0	6	5	4	46	1342	
11	Chas Ruitter & Sons, Cowansville.	W.A.	4	6	4	4	6	0	6	2	0	32	1001	
12	Exp. Farms, Ste-Anne-de-la-Pocat.	R.I.R.	W	i	t	h	d	r	a	w	n			
13	Fred Bell, Ayer's Cliff.	R.I.R.	0	4	2	4	4	3	5	4	6	36	1264	
14	Laurel P. Farm, Rougemont.	P.R.B.	7	1	5	1	5	5	4	3	5	5	42	1103
15	Exp. Station, Lennoxville.	P.R.B.	3	4	2	6	6	3	9	3	4	4	36	1386
16	Exp. Station, Lennoxville.	P.R.B.	4	7	7	4	3	2	6	2	5	7	x49	1528
17	A. P. Hillhouse, Foster.	P.R.B.	5	6	5	5	7	4	7	2	0	5	46	1251
18	Dr. Stockwell, Stanstead.	P.R.B.	M	4	1	0	B	0	0	2	5	13	639	
19	Wm. C. Strong, West Brome.	P.R.B.	5	5	6	2	3	1	3	6	0	31	972	
20	H. R. Drew, North Hatley.	P.R.B.	M	6	5	5	7	5	1	5	6	40	1295	
													717	24317

Poulette No. 13 a pondu à date 197 œufs.
 " " 17 " " 195 "
 " " 18 " " 193 "
 " " 82 " " 191 "

Gérant du Concours: J. D. Lang. Surintendant: J. A. McClary.

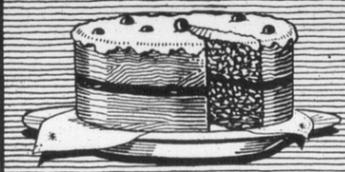
N. B.—Prière d'adresser toute correspondance au surintendant de la Station Expérimentale, Lennoxville, Qué.

LE SUCCES

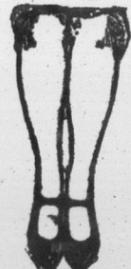
dans la cuisson
est assuré quand
vous faites usage
de

POUDRE**A PATE****MAGIQUE**

Elle ne contient
pas d'alun et ne
laisse pas un
goût amer

**Pâté aux Champignons**

Faire bouillir un poulet, que l'on retire avant qu'il soit complètement cuit, enlever les os et couper la viande en morceaux de la grosseur d'une amande, puis la mettre dans le bouillon du poulet, assaisonner et ajouter un peu d'herbage, thym, persil, marjolaine, sarriette, feuilles de celeri séchées. Cuire deux œufs durs, couper le blanc gros comme des noisettes et ajouter au bouillon avec une demi-boîte de champignons, après les avoir fait tremper dans de l'eau froide, 2 cuillerées à soupe de fleur délayée, laisser mijoter tranquillement, quand les champignons sont cuits mettre le jaune des œufs pilés dans un demiars de crème douce avec un verre de vin, Sherry, remettre la chair de poulet avec le tout. Un peu de muscade au goût et laisser refroidir. Servir tiède.

Que vos pieds ne soient pas défigurés par les oignons**ENVOYEZ A L'ESSAI**

Ecrivez aujourd'hui et je vous enverrai à l'essai une boîte de Pedodyne. Ecrivez seulement: Je veux essayer Pedodyne. Cela ne vous oblige en rien.

KAY LABORATORIES Dept. L-371,
158 N. LaSalle St., Chicago, Ill.

Chez-nous

Section féminine

Le Foyer, L'Ecole

Ce qu'on apprend en voyageant

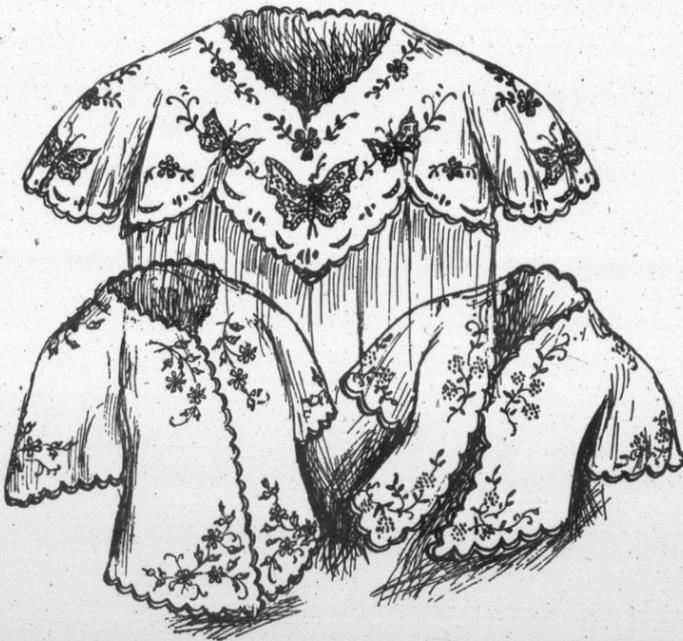
Lorsqu'on parcourt des pays étrangers, l'on ne peut se défendre de les comparer avec le sien. Si l'on voit une rivière aux bords plus ou moins pittoresque, l'on se dit aussitôt; ce n'est pas le fleuve Saint-Laurent; si l'on admire des montagnes, l'on pense: elles sont moins hautes que les Laurentides. De même si l'on constate que certaines industries sont plus perfectionnées que celles de la patrie, l'on voudrait le pouvoir de rapporter la recette pour leur faire donner un meilleur rendement.

De même la culture des fleurs et des légumes si intense en Belgique et dans le nord de la France nous a fait aussi souhaiter que la Province de Québec devienne aussi un jardin verdoyant émaillé de bluets, de lys et de roses.

Sans doute le climat favorise les fermiers de ces régions. Il y fait du soleil plus qu'ici, et la pluie est plus régulièrement mesurée; mais la tenacité des fermiers et leur travail opiniâtre y contribuent largement et quand l'on songe à ces contrées qui furent dévastées par la guerre, où les Allemands, non contents de détruire les maisons, les moissons et les arbres, avaient semé des mines meurtrières et des éclats d'obus, l'on reste émerveillé du courage des bons paysans des pays dévastés qui sur ces ruines ont fait croître une végétation luxuriante. L'on se prend à regretter qu'il ne soit pas possible de développer chez nous au même point, de telles sources de richesses.

Il ne nous appartient pas de décider si les conditions du climat s'y prêteraient, mais nous avons la conviction que l'on pourrait facilement embellir par des soins intelligents la beauté de certains paysages. La nature nous a traités en prodiges, pourquoi ne lui aiderions-nous pas à compléter ses chefs-d'œuvre en conservant sur nos routes les vieux arbres en en plantant de nouveaux, en faisant grimper sur un mur en ruines une vignefolle, en traçant en face de nos maisons de minuscules parterres afin de prouver aux étrangers que le pays le plus beau au monde, c'est le nôtre.

Cousine Avette.

La broderie est un agréable passe-temps

No 7060. Robe de nuit "Les Papillons". Patron au carbone, 25c, perforé, 50c. Tout estampé sur nansouk, \$2.15 ou \$2.60 suivant qualité de nansouk.

No 4032 bis et 4040 bis. Deux kimonos, patrons perforés, 50c, au carbone, 25c. Tout estampé sur nansouk, \$1.25 ou \$1.75 suivant qualité.

Grande feuille de papier carbone, bleu ou blanc, 15c.

Petite feuille de papier carbone, bleu, blanc, rouge ou noir, 8c la feuille, 2 pour 15c.

Demandez notre catalogue de broderie, envoyé dans tout le Canada, sur réception de 35c.

Le Bulletin de la Ferme, Case 129, Québec.

L'ASTHME N'A PLUS REPARU

Depuis qu'elle se soigne au "Fruit-a-tives"

Lisez cette lettre qu'écrivit Mme J. M. Pennington, de New Rockland, P.Q.: "En 1919, je fus atteinte d'asthme bronchial et personne ne peut savoir ce que je souffris durant l'hiver. Je commençai à éprouver des attaques de suffocation; je respirais difficilement et ne pouvais parler.

Au printemps de 1920, je commençai à prendre "Fruit-a-tives" en peu de temps, les attaques de suffocation s'espaçèrent et je n'en ai plus eu depuis le 7 mai 1920. C'est un bien grand soulagement de pouvoir se mettre au lit sans songer qu'il faudra se lever pour une heure ou plus durant la nuit comme je le fis pendant tout cet hiver-là; tout simplement parce que je prends un comprimé de "Fruit-a-tives" tous les soirs.

25c. et 50c. la boîte chez tous les marchands ou envoyé frais de poste acquittés par Fruit-a-tives Limited, Ottawa, Ont.

La cuisine canadienne

Doré bouilli.—Une pièce de deux pieds doit être mise dans l'eau bouillante, avec un peu de sel, pendant vingt-cinq minutes sur le feu, sans bouillir. Ornez le plat de persil vert. Faites la sauce au beurre. On ajoute des œufs cuits durs, par tranches, autour du plat ou dans la sauce.

Esturgeon en ragout.—On l'échaude, on enlève la peau, on le coupe par morceaux, les roulant dans la farine avec poivre, sel et clou; on les fait rôtir dans le beurre, couleur d'or, puis on ajoute de l'eau au moins une poutce au-dessus du poisson, avec thym, persil et oignon. Prêtez-y attention pour retirer les morceaux en bon ordre.

Morue fraîche, rôtie.—Il faut extraire l'intérieur par les os, faire une farce d'oignon avec mie de pain ou patates, persil, sel, poivre et clou que l'on met dans la morue. On saupoudre de farine la pièce, avec poivre et sel, et on la place sur un gril dans une lèche-frite, avec précaution; on fait une sauce au beurre.

Morue fraîche bouillie.—L'ayant fait dégeier, on la met, pour la retirer entière, enveloppée dans un linge bien attachée, sur un égouttoir ou dans un plat, et dans l'eau bouillante, avec une cuillerée de sel; une morue de deux pieds devra bouillir pendant vingt-cinq minutes. Servez avec oignons bouillis et sauce au beurre.

BLÉ d'INDE en ÉPIS

Voilà un nouveau plat splendide pour votre dîner de Noël! Ou tout autre repas d'hiver. Mettez-les en conserves maintenant pendant la période d'abondance et de bon marché.

DOMINION GLASS CO. Limited
14 Montreal DEPT.

Employez les Bocal
Perfect Seal
Crown
Improved Gem

Livre de Recette envoyé gratuitement sur demande

ENVOYEZ CE COUPON
Dominion Glass Co. Limited
Montréal
Veuillez m'envoyer votre livre
gratuit sur la mise en conserves, des
fruits, légumes, etc.
Nom.....
Adresse.....

Essayez de ch
réalité elles sont a
les faire toutes troi
vous les procurer c

37
37
37

La mission de

Mme de Sévigné écri
frante: "J'ai mal à v
Je traduis par vous sa
Mesdames, à la poitrin
vrières brisées par la fa
mères anémiées par l
toutes les femmes qui
pitoyables taudis, de
filles victimes de l'ate
nuits de veille, du surr
mage, de la misère et
Ressemblez en vous to
Partout où une détresse
où une faiblesse abar
d'un appui (femme, enf
lade, indigent), c'est v
rir et de montrer à ces
et en péril qu'il y a
cœurs qui les aiment et

La bonté n'y suffit p
flexion, sans compéten
est condamnée à dem
exposée à entretenir, s
souffrance qu'elle veut
qu'elle inspire dans un g
n'est qu'une forme
charité. La forme plei
l'œuvre qui essaie de
pour n'avoir pas à le r
stimulant de l'effort, n
malheur.

Le peuple souffre de
viennent sans doute de
sonnelles, de crises a
aussi de la désorganis
notre société. Sans m
le secours immédiat né
res d'aujourd'hui, que
surtout à préparer l'orc
de demain. Par la lut
publics, alcoolisme, tub
lité, par une réforme
mœurs, des lois, des ins
ques, travaillez à amélio
générales de la vie pop
ou fortifiez les organir
supplément à la faiblesse
vidu. Un bon syndic
d'importance et de bie
vie sociale qu'une con
Vincent-de-Paul, si exce
le but de l'un est d'asst
ou à l'ouvrière la justi
l'autre est de faire au
Et c'est par respect de l
ganisation sociale que
cepte divin qui est de fa
mes, dans les conditio
par le secours de l'aun
vertu de leur travail.

Abbé Thellier

Pour nettoyer l'arge
mélange de: Carbonate d
1 once; Crème de tartre
Alun en poudre, 1/2 on
objets à nettoyer avec e
servant d'un linge humi

N'A
ARU

"Fruit-a-tives"

ierit Mme J.
w Rockland,
fus atteinte
personne ne
suffris durant
à éprouver
ion; je respi-
ouvais parler.
je commen-
ives" en peu
le suffocation
ai plus eu
est un bien
pouvoir se
r qu'il faudra
ure ou plus
le fs pendant
simplement
comprimé de
soirs.
chez tous les
rais de poste
ves Limited,

nadienne

e de deux pieds
bouillante, avec
gt-cinq minutes
Ornez le plat de
uce au beurre.
durs, par tran-
dans la sauce.

On l'échaude, on
e par morceaux,
ne avec poivre,
r dans le beurre,
ute de l'eau au
du poisson, avec
Prêtez-y atten-
ux en bon ordre.

-Il faut extraire
faire une farce
ain ou patates,
u que l'on met
oudre de farine
l, et on la place
efrite, avec pré-
ce au beurre.

e.—L'ayant fait
a retirer entière,
e bien attachée,
un plat, et dans
cuillerée de sel;
s devra bouillir
es. Servez avec
au beurre.

d'INDE
ÉPIS

nouveau plat
e pour votre
de Noël! Ou
tre repas



COUPON
Limited
er votre livre
conserves, des



Essayez de choisir entre ces robes de sport, si vous le pouvez, en réalité elles sont aussi jolies et élégantes et le plus simple serait de les faire toutes trois à l'aide des patrons McCall. Si vous ne pouvez vous les procurer chez vous écrivez à 90 Bond St., Toronto.

3739—14 à 16 ans—36 à 50—45c.
3750— 36 à 50 —45c.
3738—14 à 16 ans—36 à 50—45c.

La mission de la femme Les conseils de la mémagère

Mme de Sévigné écrivait à sa fille souffrante: "J'ai mal à votre poitrine..." Je traduis par vous sa pensée: Ayez mal, Mesdames, à la poitrine de toutes les ouvrières brisées par la fatigue, de toutes les mères anémiées par les privations, de toutes les femmes qui s'étiolent dans des pitoyables taudis, de toutes les jeunes filles victimes de l'atelier insalubre, des nuits de veille, du surmenage et du chômage, de la misère et de la tuberculose. Ressentez en vous toutes ces douleurs. Partout où une détresse demande secours, où une faiblesse abandonnée a besoin d'un appui (femme, enfant, vieillard, malade, indigent), c'est votre devoir d'y courir et de montrer à ces êtres en souffrance et en péril qu'il y a quelque part des cœurs qui les aiment et veulent les aider.

La bonté n'y suffit pas. Seule, sans réflexion, sans compétence technique, elle est condamnée à demeurer impuissante, exposée à entretenir, sinon à aggraver, la souffrance qu'elle veut guérir. L'aumône qu'elle inspire dans un geste de compassion n'est qu'une forme désespérée de la charité. La forme pleine d'espérance, c'est l'œuvre qui essaie de prévenir le mal pour n'avoir pas à le réparer, qui est un stimulant de l'effort, non une prime au malheur.

Le peuple souffre de misères qui proviennent sans doute de défaillances personnelles, de crises accidentelles, mais aussi de la désorganisation profonde de notre société... Sans mépriser ni négliger le secours immédiat nécessaire aux misères d'aujourd'hui, que votre effort tende surtout à préparer l'ordre social meilleur de demain. Par la lutte contre les fléaux publics, alcoolisme, tuberculose, immoralité, par une réforme simultanée des mœurs, des lois, des institutions économiques, travaillez à améliorer les conditions générales de la vie populaire. Restaurez ou fortifiez les organismes essentiels qui suppléent à la faiblesse native de l'individu... Un bon syndicat a, de soi, plus d'importance et de bienfaisance, dans la vie sociale qu'une conférence de Saint-Vincent-de-Paul, si excellent soit-elle. Car le but de l'un est d'assurer au travailleur ou à l'ouvrière la justice. La mission de l'autre est de faire au pauvre la charité. Et c'est par respect de la justice dans l'organisation sociale que se réalise le précepte divin qui est de faire vivre les hommes, dans les conditions normales, non par le secours de l'aumône, mais par la vertu de leur travail.

Abbé Thellier de Poncheville.

Pour nettoyer l'argenterie.—Faire un mélange de: Carbonate de chaux pulvérisé, 1 once; Crème de tartre pulvérisé, 1 once; Alun en poudre, 1/2 once; et frottez les objets à nettoyer avec cette poudre en se servant d'un linge humide.

Nettoyage des laines.—On peut nettoyer les lainages noirs dans une décoction de lierre; on obtient un résultat parfait et rien n'est plus facile à faire. Vous faites bouillir une bonne quantité de feuilles de lierre dans la quantité d'eau qui vous est nécessaire pour faire votre nettoyage. Quand vous avez bien lavé votre étoffe, vous la rincez dans de l'eau claire et vous la repassez quand elle est encore un peu humide. Avec ce procédé votre étoffe retrouve son lustre.

Pour raviver les couleurs.—Rien de plus désagréable que les couleurs "passées", et l'on sait si elles se fanent rapidement avec nos procédés de teinture éphémères: les peluches, notamment, passent très vite. Pour les revivifier, il suffit d'éponder la matière avec le chloroforme méthylique. On devra éviter de respirer en trop grande quantité les vapeurs dégagées pendant l'opération, et surtout ne pas opérer à la lumière, ce liquide étant très inflammable.

Pour prolonger la durée des gants.—Moyen de prolonger la durée des gants clairs. On a le soin, chaque fois que l'on a porté les gants, après être rentré chez soi, de prendre un peu de mie de pain fermé et d'en frotter les gants jusqu'à

**ROBES DE COUVENT
UNE SPÉCIALITÉ**

Nous fabriquons sur mesure les robes de Couvent
"SANS AJUSTEMENT"
Toujours en magasin un grand assortiment de
**ROBES
POUR
ÉCOLIÈRES
AINSI QUE
LINGERIE**
pour les enfants qui entrent au couvent.

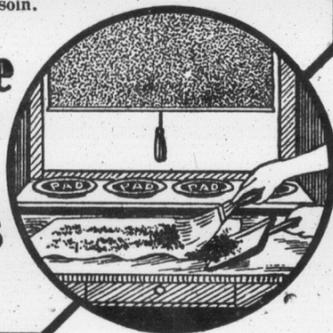
Visitez notre magasin à votre passage à Québec pour l'Exposition.
LE BON-TON 423
Rue St-Joseph
Un peu passé le Boulevard QUÉBEC.



Il n'y a qu'un moyen de tuer toutes les mouches

Le Voici:—Faites l'obscurité aussi complète que possible dans la chambre, après en avoir d'abord fermé les fenêtres. Levez ensuite, à une hauteur d'environ huit pouces, un des stores, et posez sur l'appui de la fenêtre, là où le soleil, ou la clarté du jour donne le plus fort, une ou deux assiettes dans lesquelles vous avez placé plusieurs "WILSON'S FLY PADS" bien humectés d'eau, sans toutefois les en recouvrir. Laissez la chambre close deux ou trois heures. Il ne vous restera plus qu'à ramasser les mouches et à les brûler.
Serrez alors les assiettes hors de l'atteinte des enfants pour vous en resservir plus tard en cas de besoin.

La vraie manière d'employer la Rondelle Tue-Mouches de Wilson



ce qu'ils soient redevenus parfaitement nets. On dispose pour cela un linge blanc sur une table, on y étend le gant, en partant du poignet jusqu'au bout des doigts. Il faut, nous le répétons, que la mie de pain employée soit ferme (la mie tendre collerait aux gants et ne ferait pas le même effet); afin qu'elle s'émiette moins, on la laisse adhérer à un morceau de croûte qui sert comme un dessus de brosse. Cette mie de pain se noircit promptement au contact des gants salis; il faut, on le devine, en reprendre une nouvelle tranche pour parfaitement achever le nettoyage.

MUSICIENS

Pour tous vos achats de Musique Religieuse et Profane, Vocale et Instrumentale, Fanfares et Orchestres.

Ecrivez, sans hésiter à
RAOUL VENNAT

642 St-Denis, -: Montréal.

Le meilleur assortiment, les meilleurs prix
Merci d'avance, Salutations empressées

Lisez le Bulletin de la Ferme

Croquants

Ils fondent mieux dans la bouche, ils sont plus croustillants. Ils se gardent très bien. Et vous n'avez pas besoin d'autre farine dans la maison, car la Farine FIVE ROSES fait tout ce que vous désirez.

Pour PAIN, GÂTEAUX, DOUDINGS, PÂTISSERIES

FARINE FIVE ROSES

Sacs de 7, 14, 24, 49 et 98 lbs.

21

21

21

Les produits de la ferme à l'Exposition provinciale

L'exposition Provinciale de Québec dont l'existence régulièrement annuelle date maintenant de 1912, depuis qu'elle est municipalisée est devenue au cours de cette dernière décennie l'un des éléments les plus importants de la vie québécoise. Elle marque une étape considérable dans les activités agricoles industrielles, commerciales, sportives et sociales de notre vie canadienne.

En raison de l'ampleur raisonnée de son programme, l'Exposition Provinciale de Québec s'est développée d'une manière rationnelle et méthodique et après dix ans d'efforts incessants pour la placer sur des bases solides elle marque en 1924 une étape nouvelle dans le développement de la ville et dans le progrès de notre population.

Parmi les manifestations les plus éducatives de l'Exposition de Québec, il y a au point de vue agricole par exemple le déploiement des produits alimentaires venant directement de la ferme comme celui des produits laitiers, beurre et fromage, celui des fruits, celui du sucre d'érable, celui du miel et dont le tout s'illustre d'une façon toute particulière par la

participation, en 1924, de 47 des fermières de la province de Québec et par 29 écoles ménagères qui se recrutent depuis le Témiscamingue jusqu'à Gaspé.

C'est là, en effet, l'une des plus grandes manifestations de l'industrie domestique que l'on puisse voir en cette province et c'est ce qui contribue pas moins à justifier l'œuvre de l'Exposition Provinciale de Québec, puisque son ensemble embrasse d'assez vastes espaces et d'assez nombreuses régions.

Il est bon, certes, de se rendre compte de la valeur de nos richesses naturelles et certes des manifestations comme celles qu'en organise l'Exposition. C'est bien de nature à la faire apprécier; il ne s'agit pas simplement de l'apprécier, il faut aussi la faire apprécier, mais à cet égard ne sommes-nous pas quelque peu indifférents d'une façon générale à ces manifestations et sommes-nous vraiment bien renseignés sur les avantages de notre propre pays?

Cette réflexion rappelle le fait presque incroyable qui s'est produit en 1923. Une institutrice de Waterbury, Connecticut, écrivit au mois d'octobre dernier une lettre au secrétaire de l'Exposition de Québec pour l'informer qu'elle avait visité notre exposition et qu'elle avait été enchantée des divers exhibits qu'elle avait vus.

Elle rappelait que ce qui avait attiré son attention, c'était cette lithographie donnant la physionomie souriante d'une fermière assise au milieu d'une abondance de légumes de toutes les variétés. Cette institutrice enseignait la géographie à ses élèves et l'impression qu'elle garda de ce qu'elle avait vu fut profonde et à tel point qu'elle exprimait toute l'agréable surprise qu'elle avait éprouvée de voir la province de Québec si avantageusement pourvue. Les enfants de l'école où j'enseigne, dit-elle, semblent avoir comme idée que Québec est une terre de neige et de glace. Je suis sûre, ajoute-t-elle, qu'après ce que j'ai vu la lithographie que vous m'enverrez chassera de leur cerveau cette fausse impression.

Il est certain que cette surprise créée chez cette institutrice n'est pas un cas isolé, mais s'il est déjà déplorable que de nos voisins ou de nos voisines, car le Connecticut n'est pas bien éloigné de Québec, soient sous l'impression que le Québec est situé dans une zone de région arctique ou polaire, il appartient à toute ménagère de bien se rendre compte que notre pays quelle que soient en apparence les rigueurs accidentelles de son climat, est bien généreux, il appartient à toutes les ménagères de s'en rendre compte et de faire valoir à l'occasion tout ce

que le sol de la province de Québec produit de bon, de beau, de délicieux, de savoureux et de ce qui, enfin, agrément la vie.

Les villégiatures du Maine

Qui n'a pas rêvé à une vacance au bord de la mer et qui, ayant une fois goûté au plaisir d'une telle vacance, n'a pas soupiré y retourner? Le piquant de l'air salin, les brises rafraichissantes, le clapotement de la vague, la plage sablonneuse, le plaisir du bain à l'eau salée, le canotage et la pêche ont une fascination irrésistible au villégiateur. Parmi les nombreuses et magnifiques plages d'Amérique il n'y en a pas de plus populaires que celles des Cotes du Maine. Demandez un livret descriptif traitant de Portland By the Sea, Casco Bay, Old Orchard Beach, Kennebunk et York Beach à n'importe lequel des Agents du Chemin de Fer National.

Sujet à vente préalable nous offrons

\$ 150,000

CORPORATION EPISCOPALE D'OTTAWA

Obligations à 5 1/2 % échéances séries
1 A 30 ANS

PRIX: 100 ET INTÉRÊTS ACCRUS

Demandez notre circulaire

CREDIT ANGLO FRANÇAIS LTEE

132 rue St-Pierre

Tél. 6427-6428

QUÉBEC.

Une scène annuelle et solennelle du Terroir à l'Exposition Provinciale de Québec



Annuellement a lieu à Québec, depuis 1915, le mercredi de la semaine de l'Exposition Provinciale de Québec, une célébration en l'honneur des Lauréats du Mérite Agricole et à laquelle participent les sommités sociales, civiles et religieuses, afin de glorifier dignement les chevaliers du terroir. L'illustration ci-dessus représente l'une des scènes les plus solennelles de la journée: le Lauréat de la Médaille d'Or (1923), dont c'est le traditionnel et exclusif privilège, vient de hisser au sommet du mât, érigé par les Lauréats eux-mêmes en 1915, le drapeau du Mérite Agricole. On remarque au premier rang de cette foule, vers la gauche, (et sous le haut de forme) S. E. le lieutenant-gouverneur (5 septembre 1923), Sir Charles Fitzpatrick, puis à sa gauche le Lauréat de la Médaille d'or 1923, M. Hyacinthe Mousseau de Berthier, et vers la droite de la vignette, M. le chanoine B.-Ph. Garneau, le représentant de Son Éminence le Cardinal Bégin, M. J.-Antonio Grenier, vice-président de l'Exposition, l'hon. J.-Ed. Caron, ministre provincial de l'agriculture, le docteur Charles Porcher, professeur à l'École Vétérinaire de Lyon, France, S. H. le maire de Québec, M. Joseph Samson, M. Narcisse Savoie vice-président de la Société des Arts, Sciences et Lettres de Québec, l'hon. Emile Moreau, M.P.P., M. J.-Arthur Marier, commissaire de l'Exposition, puis à l'extrême gauche, voisinant le Lt.-Col. Papineau, le secrétaire de l'Exposition, M. Georges Morisset. En 1924, au même endroit aura lieu une cérémonie semblable, le mercredi, 3 septembre.

Le Palais de l'Exposition provinciale

Parmi les édifices de l'Exposition en 1924, des plus intéressants, c'est certain, le Palais de l'Exposition, connu autrefois sous le nom de Palais des Bains, parmi les éléments qui ont attiré le plus d'attention, les variétés et les riches exhibits, il y aura à enregistrer la présence de divers cercles de la province de Québec.

Jusqu'à date se sont comme cercles ceux suivants :

St-Janvier, Terroir, M. Mathias Flavian, Lotbinière, M. Eugène Pérusse, M. Dorchester, secrétaire, M. Labrecque; St-Pierre, M. Rose-Alb. B. P. Belleau, Lévis, M. Giguère; Ste-Juste, secrétaire, M. Poulette; Trois-Pistons, M. Anna Belzil, secrétaire, M. G.-D. ceville, secrétaire, Caron; St-Agapit, secrétaire, M. Antoinette Olivier; M. Anne des Monts, M. Louise Bouché, Kam., secrétaire, Ouellet; Ste-Martin, M. Laurenda Labrecque, secrétaire, M. Dubé; Pont Rouge, M. Rodolphe C. Bay, secrétaire, M. Rousseau; Princeville, M. Emilia Picard, secrétaire, M. Marius Gould, secrétaire, Lapointe; St-Germain, secrétaire M. ferté; St-François, M. Ph. Joy, secrétaire, M. Ed. thierville, secrétaire, Eug. Sylvestre; St-Jean, M. A. C. Verte, secrétaire M. Plessisville, secrétaire, M. Bélanger; M. Bonaventure, secrétaire, M. rélie Forest; L'Isle, M. Yvon Henri, Lévis, secrétaire, M. Calixte Marie, secrétaire, Lefebvre; St-Pierre, M. Françoise Hugues, secrétaire, Vigneau; Riv. du St-Cuthbert, secrétaire, L.-P. Robillard; M. G. I. secrétaire, Mlle Ca

Les Cercles de la province de Québec organisés sous le patronage du Ministère Provincial de l'Agriculture et sous la direction de M. Alphonse du Service de l'Économie agricole.

Le Palais de l'agriculture à l'Exposition provinciale

Parmi les édifices au Parc de l'Exposition en 1924, qui seront des plus intéressants, il y aura c'est certain, le **Palais de l'Agriculture**, connu autrefois sous le nom de Palais des Beaux Arts, et parmi les éléments qui constitueront l'attrait le plus irrésistible par les variétés et les richesses de ses exhibits, il y aura certainement à enregistrer la participation de divers cercles de fermières de la province de Québec.

Jusqu'à date se sont inscrits comme cercles ceux des localités suivantes :

St-Janvier, Terrebonne, secrétaire, Mme Mathias Ouellet; St-Flavien, Lotbinière, secrétaire, Mme Eugène Pérusse; St-Anselme Dorchester, secrétaire, Mlle Marie Labrecque; St-Pierre, Montmagny, Mlle Rose-Alma Cloutier; B. P. Belleau, Lévis, Mlle Wilhelmine Giguère; Ste-Elizabeth, Joliette, secrétaire, Mme Octavien Poulette; Trois-Pistoles, secrétaire, Mlle Anna Belzile; Ste-Pie, secrétaire, Mme G.-D. Morin; Beauceville, secrétaire, Mme Emery Caron; St-Agapit, secrétaire, Mlle Antoinette Olivier; Nicolet, secrétaire, Mlle Nellie Smith; Ste-Anne des Monts, secrétaire Mlle M. Louise Bouchard; St-André Kam., secrétaire, Mlle Eustelle Ouellet; Ste-Martine, secrétaire, Mlle Laurenda Laberge, Rivière-Ouelle, secrétaire, Mlle M. Louise Dubé; Pont Rouge, secrétaire, Mlle Rodolphine Chabot; Sandy Bay, secrétaire, Mlle Catherine Rousseau; Princeville, secrétaire, Mlle Emilia Picard; St-Denis, secrétaire, Mlle Marie-Anna Dubé; Gould, secrétaire, Mme Alfred Lapointe; St-Germain de Grantham, secrétaire Mlle Aurée Laferté; St-François du Lac, secrétaire, Mme Ph. Joyal; Amqui, secrétaire, Mme Ed. Paquet, Berthierville, secrétaire, Mme J.-Eug. Sylvestre; St-George, secrétaire, Mlle A. Gonthier, Isle-Verte, secrétaire Mlle Elise Dubé; Plessisville, secrétaire, Mlle Germaine Bélanger; St-Donat, secrétaire, Mlle Marie Anna Bérubé, Bonaventure, secrétaire, Mlle Aurélie Forest; L'Islet, Sta., secrétaire, Mlle Yvonne Morin; St-Henri, Lévis, secrétaire, Mlle Yvonne Couet; Ste-Marie, secrétaire, Mlle Calixte Dulac; Ville-Marie, secrétaire, Mlle Henriette Lefebvre; St-Pierre, I. O., secrétaire, Mme François Côté; St-Hugues, secrétaire Mlle Gratia Vigneau; Riv. du Loup, secrétaire, Mlle Julienne Thériault; St-Cuthbert, secrétaire, Mme L.-P. Robillard; Beauport, secrétaire, Mme G. Paquet; Maria, secrétaire, Mlle Catherine Cyr.

Les Cercles des Fermières de la province de Québec, sont organisés sous les auspices du Ministère Provinciale de l'Agriculture et sous la direction immédiate de M. Alphonse Désilets, chef du Service de l'Economie Domestique.

Pour avoir des œufs de bonne heure à l'automne.—Donnez le plus de liberté possible à vos poulettes. Laissez-les courir sur un terrain où il y a abondance de verdure. Il leur faut aussi de l'ombrage pour les protéger contre les trop brûlants rayons du soleil. N'oubliez pas qu'un sol dénudé de verdure et durci, comme on en voit souvent autour des poulaillers, est une source d'infection. Labourez cette terre et désinfectez-la en y épandant de la chaux.

—Il ne faut pas laisser les cochets avec les poulettes. Evitez l'encombrement dans les poulaillers. Tenez ces derniers très propres et ne négligez pas d'y tenir constamment une bonne litière sur le plancher. Ceci est important, même en été. Pour maintenir le troupeau en bonne santé, il faut beaucoup d'air frais. Pour cela, la ventilation doit être convenable. Laissez les châssis du poulailler tout grands ouverts, jour et nuit. Il faut cependant éviter les courants d'air.

—Veillez à ce qu'il n'y ait pas de poux. Prenez garde surtout aux mites rouges, lesquelles sont encore plus nuisibles que les poux ordinaires.

—Il va sans dire qu'une bonne alimentation est à la base du succès. Ayez continuellement de la moulée sèche, dans des trémies, à la disposition des poulets. Cette moulée peut se composer comme suit: une partie de son, une de gru, une de moulée d'avoine, une de moulée d'orge, une de farine de blé d'Inde, en y ajoutant 10% de pain de lin et 15% de farine de viande. Si toutefois vous avez du lait en abondance pour vos poulets, vous pouvez supprimer la farine de viande. Une pâtée humide faite avec les mêmes moulées, additionnée de verdure (navette, trèfle ou luzerne), est aussi fort recommandable pour le repas du midi. Matin et soir, donnez du grain mélangé: blé avoine et blé d'Inde.

—Tenez toujours les trémies et abreuvoirs en bon état de propreté, et assurez-vous que les oiseaux aient constamment de l'eau fraîche à leur portée. **J.D.B.**

L'Exposition agricole de L'Assomption

L'Exposition de L'Assomption sera tenue à L'Assomption, le 27 août courant (mercredi), à 10 hrs précises.

Le concours de récolte d'avoine et d'orge sur pied, organisé par le secrétaire-trésorier de la dite société, est maintenant terminé, et Monsieur Paul Gingras, agronome préposé à cette fin par le département du service de la Grande Culture, a félicité les concurrents de leurs récoltes, qu'il a trouvées fameuses et sans précédents. Le résultat de ce concours sera connu le jour de l'exposition, attendu que ce concours fait partie du programme.

PRIME-J. MARSAN, N. P.

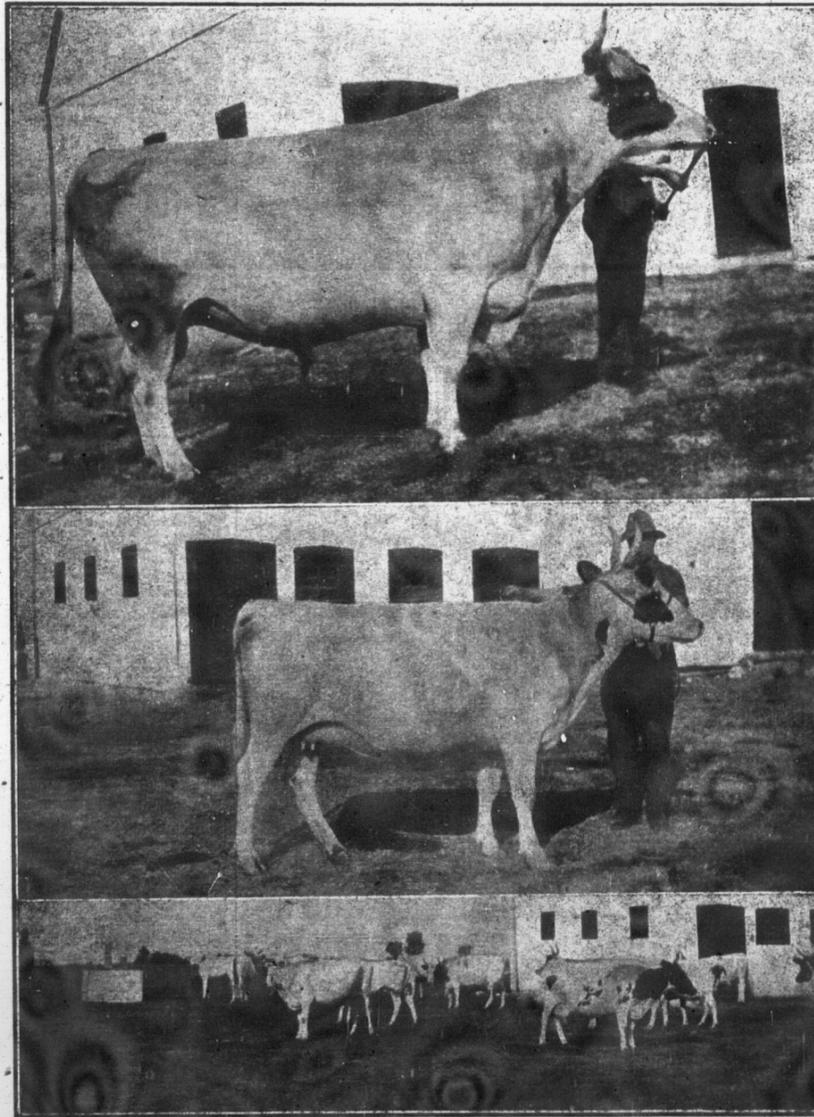
Secrétaire.

Le Père Lacombe, ce grand missionnaire de l'Ouest, de passage à Paris en 1873, fut invité à dîner chez Louis Veillot en compagnie de Mgr Freppel et de la sœur du publiciste français, Mlle Elise Veillot.

A la fin du repas on apporta des petits vases remplis d'eau. Le Missionnaire, ne connaissant pas cette nouvelle étiquette, se pencha vers Mlle Veillot pour lui demander ce que cela signifiait.

—C'est pour vous laver les doigts, répondit-elle.

—Mes amis, je vous permets bien de rire à mes dépens. Dans les camps sauvages les cérémonies comme celle-ci sont peu connues. Ah! vivent mes sauvages, qui n'ont pas besoin de se purifier si souvent!"



Chez les décorés du Mérite Agricole.—Magnifique troupeau de bétail Ayrshire de M. Armand Denis, St-Cuthbert, Berthier.

21

21

21

Les expositions agricoles de nos sociétés d'agriculture en 1924

Société	Endroit	Date	Secrétaire	Adresse
Argenteuil	Lachute	Sept. 18, 19, 20	J.-W. Gall,	Lachute, Casier 12
Arthabaska	Victoriaville	Sept. 10-11	C.-R. Garneau,	N.P. Arthabaska
Bagot	St-Liboire	Sept. 23-24	L.-A. Brunelle	St-Liboire
Beauce, Div. A	Beauceville	Sept. 18	Josaphat Roy,	Beauceville-O.
Beauce, Div. B	St-Ephrem-de-Tring	Sept. 24	Achille Faucher,	St-Ephrem-Tr.
Beauharnois	St-Ls Gonzague	Sept. 18	W. Martin,	St-Ls de Gonz.
Bellechasse, Div. A	St-Michel	Sept. 17-18	Caius Lacroix,	St-Michel
Berthier	Berthierville	Sept. 8-9-10	Alf. Mousseau,	Berthierville
Bonaventure, A			Geo. M. Kempfer,	New-Carlisle
Bonaventure, B	New-Richmond	Sept. 10	W. H. Willett,	N.-Richmond-O.
Brome	Brome	Sept. 2-3-4	Ed. Caldwell,	Brome
Chambly	St-Bruno	Sept. 6	Alb. Bernard	St-Basile, Gd
Champlain	St-Stanislas	Sept. 30	J.-T. Jacob,	St-Stanislas
Châteauguay	St-Martine	Sept. 23	J.-P. Labege	St-MWrtine
Chicoutimi	Chicoutimi	Sept. 18-19-20-21	J.-A. Gobeil,	Riv. du Moul
Compton, No 1	Cookshire	Sept. 9-10-11	H. West. Parry,	Cookshire
Compton, No 2	Scotstown		Geo. F. Cowan	Scotstown
Dorchester			Evang. Felteau,	St-Anselme
Drummond	L'Avenir	Sept. 23	J.-C. St-Amant,	L'Avenir
Gaspé, Div. A, No 1	Cape-Cove		J.-J.-H. Balleine,	Cape Cove
Gaspé, Div. A, No 2	Barachois		Roland Tapp,	Barachois
Hochelega	St-Léonard	Sept. 10	J.-A. O'Gleaman,	90 St-Jacq., Montréal
Huntingdon, Div. A	Huntingdon	Sept. 16	J.-Smail,	Huntingdon
Huntingdon, Div. B	Havelock	Sept. 17-18	W. P. Fisher,	Hemmingford
Hull, Div. A	Aylmer	Sept. 24-25	R. K. Edey, Aylmer,	Casier 114
Hull, Div. B	Maniwaki	Sept. 1-2	Jos.-O. Roy,	Maniwaki
Iberville	St-Alexandre		J.-B. Bessette	St-Alexandre
Joliette, Div. A	Joliette	Sept. 20	J.-S. Ashby,	Lachine
Joliette, Div. B	St-Jean-Matha		J.-O. Guilbault,	Joliette
Kamouraska	St-Pascal	Sept. 23-24	J.-O. Leveillé,	St-Jean-Mat.
Lac St-Jean, Div. A	Hébertville Station	Sept. 13-14-15	P.-W. Levesque,	St-Pascal
Lac St-Jean, Div. B	Roberval		J.-E. Boily,	Hébertv. Stat
Laprairie	Laprairie	Sept. 10	J.-Ed. Simard,	Roberval
L'Assomption	L'Assomption		Raoul Lussier,	St-Philippe
Laval	St-Rose	Sept. 30	L'Assomption	St-Rose
Lévis	St-Romuald	Sept. 9-10-11	P.-A. Longpré,	St-Romuald
Lotbinière, No 2	Lotbinière	Sept. 11	Henri Dutil,	St-Croix
Maskinongé	Lotbinière	Sept. 16	Jos. Bédard,	St-Croix
Matane	Matane	Sept. 9-10	J.-L. Dessaulniers,	Louiseville
Matapédia	Matane	Sept. 9-10	L.-A. Chénard,	Causapcal
Mégantic, Div. A	Amqui	Sept. 9-10	Jos. Brébel,	Val-Brillant
Mégantic, Div. B	Inverness	Sept. 4	J. B. Smyth,	Inverness
Missisquoi	Plessisville	Sept. 9	Théod. Fortier,	Plessisville
Montcalm	Bedford	Sept. 26-27-28	C.-O. Jones,	Bedford
Montmagny	St-Julienne	Sept. 16	J.-F. Daniel,	St-Esprit
Montmorency, Div. A	Montmagny	Sept. 9-10-11	Alex. Proulx,	Montmagny
Napierville	Riv. aux Chiens	Sept. 25	Jos. Cloutier,	Riv. aux Ch.
Nicolet, Div. A	Village Napierville	Sept. 9	Art. Collette,	St-Rémi
Pontiac, Div. A	St-Léonard		Henri Leblanc,	St-Monique
Pontiac, Div. B	Shawville		R. W. Hodgins,	Shawville
Portneuf, Div. A	Chapeau		P. McMabon	Chapeau
Portneuf, Div. B	Pont-Rouge		L.-Geo. Bussières,	Pont-Rouge
Portneuf, Div. C	St-Casimir		J.-A. Foley	St-Thuribe
Québec	N.-D.-des-Ange	Sept. 18	Geo. Bertrand,	Montauban
	Québec	Oct. 25	H. Payeur	54 du Pont Québec
Richelieu	St-Victoire	Sept. 23	Jos. Desjardins	St-Victoire
Richmond	Richmond	Sept. 16-17-18	E.-E. Main,	Upper Melbour
Rimouski	Rimouski	Sept. 16-17-18	Alf. Dubé	Beausjourne
Rouville	Rougemont	Sept. 2	Antoine Arès,	Rougemont
Shefford	Waterloo	Sept. 9-10	N.-O. Rockwell,	Waterloo
Soulanges	Pont-Château	Sept. 16	G.-R. Vernier,	Coteau-Landing
Stanstead	Ayers Cliff	Sept. 16	Homer G. Curtis	Stanstead
St-Hyacinthe	St-Hyacinthe	Sept. 16-17-18	René Morin,	St-Hyacinthe
St-Jean	St-Jean	Sept. 16-17	J.-Aimé Lussier,	St-Jean
St-Maurice	St-Barnabé	Sept. 18	R. Bellemare,	St-Barnabé-N
Témiscamingue	Ville-Marie	Sept. 24	Chs. Lefebvre,	Ville-Marie
Témiscouata, Div. A	Isle Verte		C.-E. Michaud	Isle-Verte
Témiscouata, Div. B	N.-D.-du-Lac	Sept. 17-18	L.-J. Dubé	N.-D.-du-Lac Station
Terrebonne	St-Jérôme	Sept. 18	Tim. Toupin,	St-Jérôme
Trois-Rivières	Trois-Rivières		Médéric Pothier	Trois-Riv.
Vaudreuil	St-Lazare	Sept. 18	Jos. Denis	Vaudreuil
Verchères	St-Théodosie	Sept. 9-10	Wilf. Dupré	Verchères
Wolfe, No 1	Marbleton		E.-J. Westman,	Marbleton
Wolfe, No 2	Ham-Nord	Sept. 16	E. O'Bready	Wotton
Yamaska	St-Frs-du-Lac	Sept. 10	Rsaoul Dumaine,	St-Frs-du-Lac

GRANDES EXPOSITIONS :

Sherbrooke du 23 au 30 août ;
Québec du 30 août au 6 septembre.

Le Vin—Lorsque le Père Noé planta sa vigne, le diable vint le trouver et lui dit :
—Que fais-tu ? Père Noé.
—Je plante ma vigne.
—Quelle est l'utilité de la vigne, père Noé ?
—Son fruit, fraîchement cueilli ou sec, est doux et bon. Le vin qu'on en peut exprimer, réjouit le cœur de l'homme.
—Travaillons de moitié ? dit le diable.
—Très bien ! répondit Noé.
Or, que fit le diable ? Il alla chercher un agneau, un lion, un cochon et un singe. Il les égorga sur place et arrosa le sol de leur sang mélangé. C'est pourquoi, dit-il à Noé, l'homme qui mange le fruit de la vigne est doux comme un mouton, s'il boit le vin, il s'imagine être un lion, s'il boit habituellement, il devient grossier et dégoûtant comme un porc, et s'il s'enivre, il babille, se démène et grimace comme un singe.

Tout jusqu'au bonheur, est plus facile pour les habitants d'un beau pays.

Jeune on est riche de tout l'avenir que l'on rêve, vieux on est pauvre de tout le passé qu'on regrette.

TRAPPEURS

Demandez le nouveau catalogue de Pièges "TWO TRIGGER" et "HUMAN" de Gibbs Ce sont les seuls pièges propres à prévenir les déchirures.
Ce catalogue contient également des informations utiles pour les chasseurs.
W. A. GIBBS & SON
Dept. B. T-8, Toronto, Can. ou Dept. B. T-8 Chester, Pa.

Lettres-Circulaires

MULTIGRAPHIÉES

La lettre circulaire imprimée au MULTIGRAPHIE donne un cachet de personnalité à vos correspondances.

Nous garantissons un travail soigné et satisfaction parfaite.

Demandez échantillons et prix à

H. M. - Case 129 - Québec

Achetez et vendez par le moyen des petites annonces



DIVERS

ARTICLES A VENDRE.—Batteries \$12.00; régulateurs pour Ford 65c; Lumières d'arrêt \$1.65 Ventilateurs de tabliers (avec outil tranchant, forêt, etc.) \$1.50; Sirène électrique \$2.25; Portefleurs (cristal taillé) \$1.50; Amortisseur de choc "Trico" \$10.00; Parures de radiateurs (nickelées) \$1.00 à \$11.50; Couvertures de sièges \$8.00; Poinçonnées en caoutchouc pour volants \$1.95; Fougilleuses; (Spot Lights) (\$2.95; Nettoyeur de pare-brises automatique \$4.50; Porte-bagage, \$1.55; Phares d'avant, de côté, montures de phares, etc., à moitié prix. Pièces et ciment pour pneus, 35c; Prix spéciaux sur forêts, fraises, pas et filières, etc. Spedomètres Corbin employés par les policiers, \$21.00; Gripes-freins "Jifty" remettent les vieux freins à l'état de neufs, 60c. Nettoyeur "Waycross" pour pare-brise, nettoie toute la largeur automatiquement \$12.00. Un tourne-vis donné gratuitement à chaque acheteur. Prix spéciaux pour couvertures de soufflets. Harry B. Kennedy, 114 rue King Ouest, Toronto-Ont. 4-18s. X 351.

AMATEURS DE PHOTOGRAPHIES—Si vous désirez avoir vos films bien développés, des portraits bien finis et qui ne changent pas, un service assez rapide et des prix très bas, ce qui veut dire une économie pour vous, écrivez pour liste de prix et détails à Photographe, Case 104, Québec. 21a-4s. P47

ARGENT A PRETER sur hypothèque, en ville, à la campagne. S'adresser Ed. Boisseau Picher, notaire, édifice bloc Morin, 111 Côte de la Montagne, tél: 116. j.n.o.x05

GRAIN DE SEMENCE NETTOYE—TARARES—Je fournis les passers en fil ou en zinc pour les Tarares Chatham ou autres marques. Aussi accessoires pour incubateurs, et thermomètres Manson Campbell, Chatham, Ont. 4-18 Sept.—P25.

Gratuitement, une personne indiquera comment se guérir des maladies Rhumatisme, Anémie, Maladies du sang, etc. Ecrire à J. Leclerc, Rte 52 Station No Montréal 11-25a. P05

LAINAGE—Joseph Blanchette, South Durham, P. Q., fabricant d'articles de laine tels que flanelles étoffe, drap de lit, châle, couvertures de voiture, cardé et file la laine pour les cultivateurs, etc. Une commande d'essai vous donnera satisfaction. Ecrivez pour prix et renseignements. 28-11s-P 66

LAINES DEMANDEE—Employez la laine que vous produisez aux prix coûtant de la manufacture. Épargnez les profits des intermédiaires et des détaillants. Vous épargnez de 60 à 75% en faisant fabriquer par Bancroft Woollen Mills, couvertures, maskinaws imperméables, étoffes, flanelles, serges, tissus à pardessus, coton à couvre-pieds. Échantillons et liste de prix envoyés sur demande. Fret payé en un sens seulement, sur envoi de 100 lbs et plus. D. Fuller & Son, Boite 29, Bancroft, Ont. 21-8-45-P00.1.

SURPLUS de L'ARMÉE.—Nous garantissons que nos marchandises ne viennent pas en contravention à la loi et peuvent être portées par qui que ce soit. Bottines culottes, chemises, jambières, etc. Écrivez pour catalogue. Magasin de Surplus Militaire, 294 ouest, Notre-Dame, Montréal. 76 28a 185

TRAPPEURS? TRAPPEURS—Préparez-vous pour faire une grosse chasse. Méthodes sûres et garanties de prendre les renards au piège, prix modéré. Ferdinand Couture, South Durham, Qué. P05-2-30 oc.

TRICOTEUSE AUTO-KNITTER—Une tricoteuse Auto-Knitter toute neuve à vendre bon marché. S'adresser à P. Chartrand, Chicoutimi Ouest cité Chicoutimi, P. Qué. 14a—P05.

VOULEZ-VOUS RIRE.—Demandez Oracle du mariage, 10 cents, avec catalogue français; farces, monologues, chansons livres rares, curieux, magie, Edg. Hartman, 1302B Saint-Denis, Montréal. j.n.o.



OEUF ET VOLAILLES A VENDRE

VOLAILLES—Plymouth Rock barrées, Wyandottes blanches, Rhode Island rouges, provenant de poules sélectionnées au nid à trappe. Poulettes \$1.50, Cochets \$2.00; sujets éclos le 12 avril. Emile Robillard, Lavaltrie, Berthier, P. Q. 21a-4s—P05

TROUPEAUX DE VOLAILLES.—Béau troupeau de onze poules et un coq Plymouth Rock Blanc à vendre faute d'espace, bon marché pour un prompt acheteur. S'adresser à Arthur Boulanger, Montmagny, Qué. 21-8—P05



Fermes, Fromageries, Beurreries.

ATTENTION.—60 belles terres à vendre dans une des belles parties des Cantons de l'Est, dans le comté de Missisquoi, Qué. Demandez les circulaires et elles vous seront adressées tout de suite par maille. Pour autres informations, adressez-vous à M. Larose, agent d'immeubles, Frelighsburg, Qué. 21a-18s-P 27

A VENDRE 230 acres de terre plane, pas rocheuses voisin du village, près des stations, sucreries bien installées, gros roulant, 20 vaches, 4 chevaux, autres animaux, eau à commodité. Prix \$12,500., \$3500. comptant. Adressez DAMASE ST-LAURENT, Acton Vale, Cte Bagot 28a—P05

A VENDRE.—Maison privée, deux étages, aussi magasin (sans stock), deux hangars, écurie, garage et grand emplacement situé au coin du pont de la rivière du Loup. Très bon poste pour magasin général, clientèle faite. Pris très avantageux. Vente cause de mortalité. Ecrivez à Mme Chas Carter, St-Côme Linère, P. Q. 4-18 at-57

A VENDRE—Ferme, à peu près 100 acres située à un mille plus haut que Norton Station, côté nord de la rivière. La maison est avec planchers en ciment à l'épreuve de l'eau et de la gelée. Grande moderne avec aequed, lumière électrique. Vendu avec ou sans roulant. S'adresser à J. R. Campbell, 42 rue Princesse, St. John, N. B. Mat.—P57

BEURRIERE A VENDRE, située dans un beau centre du bas de Québec; reçoit actuellement 10,000 lbs de lait par jour; pasteurisateur Alpha, 2 séparateurs Alpha, etc. Bonnes conditions. Vente: cause de mauvaise santé. Pour plus de renseignements, s'adresser à "Bulletin de la Ferme, Case 129, Québec. 14-28 at P76.

EXCELLENTE FERME A VENDRE—Grand-cultivable, 100 arpents; superficie en bois; 25 arpents; située à 1/2 mille de la station et de l'église. S'adresser à Edm. Meunier, St-Joachim, Cte L'Assomption, Qué. 4-185—P05



ANIMAUX A VENDRE

A VENDRE—Moutons Shropshire des deux sexes, de tout âge; jeunes taureaux Canadens de 6 mois; jeunes mâles Berkshire. Prix modérés satisfaction assurée. S'adresser à Albani Nichols La Présentation, Cte St-Hyacinthe, P. Q. 21-8-4s. P. 05

MÂLE YORKSHIRE DEMANDE.—On demande un mâle Yorkshire de 6 à 18 mois, bon sujet, inutile d'offrir un mauvais sujet. C'est pour un cercle agricole—S'adresser à Jacques Rousseau, sec.-trés. Gould-Compton. Qué. 21-8-24 P05

PEAUX DE MOUTONS—Nous achetons les peaux et moutons et d'agneaux, nous cherchons dans chaque comté ou ville un homme capable de nous les acheter à la commission ou autrement. Ecrire Bastien & Bernadet, tanneurs, Loretteville, Qué. 21a et 45 x 16.

TROUPEAU AYRSHIRE accredité et sélectionné taureau 2 ans et un an, veau 1924, femelles de tous âges; verrat Yorkshire 5 mois; une portée née premier août. S'adresser à Athanase Bergeron, Ste-Sophie, Mégantic, P. Qué. P05 28a.

TROUPEAU AYRSHIRE ACCREDITE.—A vendre.—Vaches pour exposition ou laitières vélées en août, femelles ou mâles de tous âges; vaches inscrites au livre d'Or. Moutons LINCOLN de tout âge des deux sexes, Cochons Grand Yorkshire âgées de 4 mois, des deux sexes. Pour information s'adresser à ANTONIO BERGERON, Plessisville, Qué. 4-18 s—P4

YORKSHIRES ENREGISTRÉS—4 cochons Yorkshires enregistrés nés le 6 mai aussi plusieurs moutons mâles et femelles nés en avril 1924 à vendre à prix très intéressants. Ecrire à Raoul Asselin, R.R. No 1, Montjoli, Matane, Qué. 4-18 sept P06.

SUPREMA WOOD SUPREME FO LTD

Il e la fou envel peuve place un se utilisé Les fourna des p Elle e diffé charb

NE MANQU

LA FON

PONT F

Renseignements

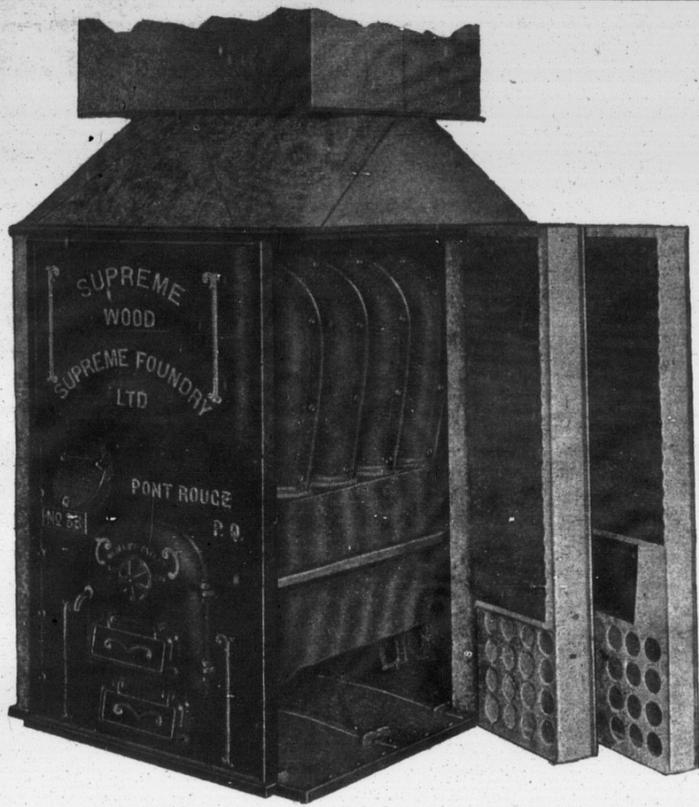
Si les publications sur ressent, faites une ma en face du titre de celle recevoir: indiquez clair et votre adresse et re à l'adresse suivante:

Au Bureau des Publica
Ministère de l'Ag

(Inutile d'affranchir)

1. Rapport—Service de male.
2. Rapport—Service de
3. Rapport—Service de
4. Rapport—Service de

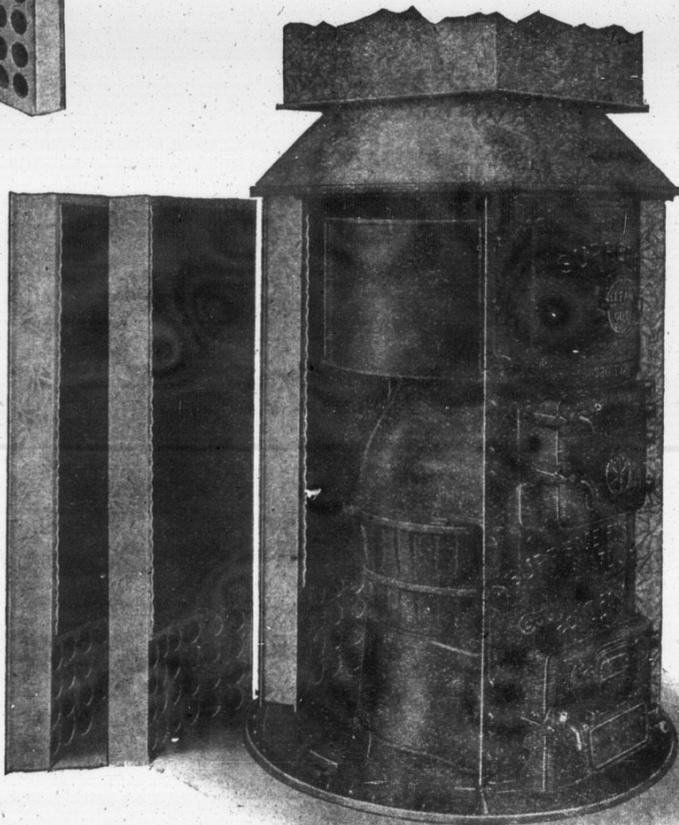
LA FOURNAISE SUPREME FAIT MIEUX QUE CHAUFFER



Une considération vitale lors de l'achat d'une fournaise est la question de santé. Toutes les fournaises chauffent mais elles ne sont pas toutes hygiéniques.

La fournaise Suprême sans tuyaux en plus de donner le maximum de chaleur pour un prix minimum, est un facteur important pour la conservation de votre santé.

La poussière, les saletés, la boue, les ordures s'accablent à l'intérieur des enveloppes de toutes fournaises à air chaud par le registre, et à moins d'être enlevées elles constituent une menace à votre santé et à celle de votre famille.



Il est facile de nettoyer l'intérieur de la fournaise Suprême à cause de ses enveloppes brevetées de "Daman" qui peuvent être enlevées et remises en place en moins d'une demi-heure: pas un seul crochet, boulon ou rivet n'est utilisé pour l'assemblage.

Les illustrations ci-haut montrent la fournaise à bois et à charbon avec deux des panneaux des enveloppes enlevés. Elle est manufacturée en neuf modèles différents, soient six pour l'usage du charbon et trois pour le bois.

NE MANQUEZ PAS DE VOIR CETTE FOURNAISE A L'EXPOSITION

LA FONDERIE SUPRÊME LTEE
PONT ROUGE, - - - QUE.

Renseignements agricoles gratuits

Si les publications suivantes vous intéressent, faites une marque sur cette liste en face du titre de celles que vous désirez recevoir: indiquez clairement votre nom et votre adresse et renvoyez cette liste à l'adresse suivante:

Au Bureau des Publications,
Ministère de l'Agriculture,

Ottawa.

1. Rapport—Service de l'exploitation animale.
2. Rapport—Service de la grande culture.
3. Rapport—Service de l'apiculture.
4. Rapport—Service des tabacs.

5. Rapport du Régisseur—Station Expérimentale de Ste-Anne de la Pocatière, P. Q.
6. Rapport du Régisseur—Station Expérimentale, Lethbridge, Alta.
7. Rapport du Régisseur—Station Expérimentale, Morden, Man.

Autres publications

8. Rapport du Directeur Général Vétérinaire, pour l'année 1922.
9. Rapport—L'Association Canadienne des producteurs de semences, 1920-1922.
10. L'Exportation des bœufs canadiens.
11. Les Plantes médicinales et leur culture au Canada. (Réimpression).
12. Guide des expéditeurs de bétail.
13. Gale des chevaux, des bœufs et des moutons.
14. La Station laitière de Finch.
15. Pommes cultivées au Canada.—Chaque bouchée est un régal.

16. Rapport sur la culture des fruits et des légumes.—(Juin-Juillet-Août-Septembre-Octobre, 1923).
17. La Revue des marchés—semences, produits alimentaires pour les animaux et engrais chimiques, 50c. par année. (Paraît toutes les deux semaines.)
18. La loi des produits laitiers et règlements—Amendée.
19. Liste des publications, 1924.

Nom.....
Bureau de poste.....
Province.....

**LISEZ LE
BULLETIN DE LA FERME**

Un débiteur récalcitrant recevait ces jours derniers une lettre ainsi rédigée de l'un de ses fournisseurs:

"Cher Monsieur",
"Il nous est arrivé un grand malheur, imaginez que le préposé au grand livre, en ouvrant votre compte hier après-midi, a constaté que vous aviez négligé de faire la remise de vos achats passé dus".
"Comme il vous a déjà écrit deux lettres à ce sujet et qu'il ne savait que faire, le pauvre garçon a perdu connaissance et vous pouvez imaginer notre inquiétude".

"Envoyez-nous donc votre remise immédiatement afin qu nous le tirions sans retard de la fâcheuse position dont il n'a pas encore pu se remettre."
Attendant anxieusement votre réponse, nous sommes comme toujours.

Vos etc.,

—Le marchand a payé!!!

Dépendons Notre Argent Chez-Nous

Nous Avons Raison
d'Être Fiers
De Notre Province--
et Cependant...

NOUS produisons dans la Province de Québec, les meilleurs légumes du continent et nous en achetons en conserves de nos voisins près de 800,000 caisses par année, d'une valeur totale de \$3,000,000.

Nous avons des fruits exquis pour conserves, tel que fraises, framboises, bleuets, prunes, etc., etc., et nous achetons de l'étranger des confitures faites de ces fruits pour des centaines de mille piastres chaque année.

Notre fromage, ce produit alimentaire sain, nutritif et si peu dispendieux, est l'égal de ce qui se fabrique de mieux au pays. Cependant nos voisins nous en vendent des quantités énormes, pendant que nos producteurs sont forcés d'exporter le leur.

Nous avons ici à Québec, des manufactures de chocolats et bonbons dont nous avons raison d'être fiers. Ils nous offrent des produits de qualité égale sinon supérieure à ce qui vient de l'étranger. Nous fabriquons ici de la bière, des liqueurs douces, de l'eau minérale de la plus haute qualité et nous en achetons hors de notre province pour des sommes fabuleuses.

Que de choses pourraient être énumérées, que nous achetons ailleurs et que nous pourrions avantageusement nous procurer ici, si seulement on pensait au bien que l'on ferait à notre province et aux nôtres, en faisant en sorte que notre argent reste chez-nous.

Publié dans le Meilleur Intérêt de la
Province de Québec

L'Association des Marchands-Détaillants
du Canada, Province de Québec.



PANIER AU

Le prix des fourrures "Chasseur", Dupuy, nous avons encore le prix qui a été en 1924 pour les mentionnez. Mais ces prix pour l'année 1921-1922, voient seuls le renard rouge mine ont subi une baisse, les peaux ont plutôt baissé.

Castor.....
Hermine.....
Coyote.....
Renard croisé...
Renard rouge...
Renard argenté...
Renard bleu...
Renard blanc...
Lynx.....
Martre.....
Vison.....
Rat musqué...
Loutre.....
Raton.....
Mouffette.....

A St-Anselme le Cercle est toujours l'une des plus actives les connaisseurs acheter à bon compte et lanigère. Le Cercle de la ville d'Anselme pague — à St-Anselme

Nous attirons le beurre sur un marché surveillé "L'HUMIDITE" numéro du Bulletin

La

SUCC

PANIER AUX LETTRES

Le prix des fourrures.—Réponse à un "Chasseur", Dupuy, Abitibi.—Nous ignorons encore le prix que les fourreurs payent en 1924 pour les pelletteries que vous mentionnez. Mais voir la moyenne de ces prix pour l'année 1922-1923 aussi pour 1921-1922. vous constaterez que seuls le renard rouge, la martre et l'hermine ont subi une hausse. Les autres peaux ont plutôt baissé en prix.

	1922-23	1921-22
Castor.....	\$14.04	\$18.38
Hermine.....	61	52
Coyote.....	10.72	9.07
Renard croisé..	43.62	50.30
Renard rouge..	13.22	12.46
Renard argenté.	112.80	147.42
Renard bleu...	61.47	70.82
Renard blanc..	39.09	39.70
Lynx.....	19.18	20.38
Martre.....	22.95	20.62
Vison.....	8.59	9.00
Rat musqué...	1.32	1.54
Loutre.....	24.32	27.26
Raton.....	3.88	3.71
Mouffette.....	2.00	2.35

Le nombre et la valeur des peaux obtenues dans chaque province durant la saison de 1922-23 sont comme suit:

Provinces	Nombre de peaux	Valeur
Ile du Prince-Edouard...	4,881	\$ 363,252
Nouvelle-Ecosse..	48,103	197,928
Nouv.-Brunswick..	39,861	157,636
Québec.....	398,825	3,049,656
Ontario.....	838,249	3,616,692
Manitoba.....	701,091	1,673,667
Saskatchewan....	1,462,288	2,242,937
Alberta.....	873,079	1,822,634
Colombie-Britannique	263,723	1,246,219
Territoires du Nord-Ouest	287,698	2,171,424
Yukon.....	46,198	199,522
Totaux.....	4,963,996	\$16,761,567

Parvenir aux faveurs aux dépens d'autrui est le fait d'un coquin. Cet homme-là pourrait vendre son père. Emma Gendron.

Comme le feu éprouve l'or, le pouvoir éprouve les doctrines. Léon Lavedan.

A St-Anselme.—Les dames fermières, très nombreuses, et dont le Cercle est toujours prospère, tiendront leur exposition annuelle; l'une des plus attrayantes de la Province dans le genre, nous disent les connaisseurs qui ont déjà visité cette exposition, ne fut-ce que pour acheter à bon compte de solides et jolis produits des industries linrière et lanigère. Le 21 tombe un jeudi. Belle occasion pour les écolières de la ville d'aller — avec double profit — respirer l'air pur de la campagne — à St-Anselme.

Nous attirons tout spécialement l'attention des fabricants de beurre sur un second article préparé par Mr Geo. Cayer, classificateur surveillant du Ministère de l'Agriculture de Québec, intitulé "L'HUMIDITE DANS LE BEURRE", et publié dans le présent numéro du Bulletin.

"Ubi tu Caius, ego Caia"

"Je suis toujours à côté de toi, mon mari", disait la fière Romaine des temps héroïques.

La Canadienne n'est pas moins dévouée et patriotique épouse. C'est pourquoi elle accompagnera son mari, au cours de l'Exposition, lorsqu'il fera halte au bureau du Bulletin de la Ferme, Palais de l'Industrie, section F.



La Coopérative! La Coopérative!

CULTIVATEURS, c'est par la **Coopération** que vous réussirez à obtenir les meilleurs prix possibles pour vos produits, et à acheter aux meilleures conditions ce dont vous avez besoin pour l'exploitation de vos fermes.

CULTIVATEURS, confiez à votre **Coopérative** la vente de tous vos produits, tels que :

Beurre, fromage, œufs, volailles, animaux vivants ou abattus, patates, laine, foin, miel, sucre et sirop d'érable, etc, etc.

CULTIVATEURS, confiez également à votre **Coopérative** vos commandes pour :

Grains et graines de semences, engrais chimiques, grains d'alimentation de toutes sortes, farine à pain et moulées, tôle galvanisée, unie ou ondulée, clôture de broche, papier à couverture, insecticides de toutes sortes, ficelle d'engravage, peintures, pétrole, gazoline, huiles, fournitures de fromagerie et de beurrerie, etc, etc.

CULTIVATEURS, souvenez-vous que plus votre **Coopérative** recevra en grande quantité les produits agricoles, plus elle sera en mesure de les vendre avantageusement sur notre marché canadien et même de les introduire sur les marchés étrangers, favorisant ainsi une plus grande demande et par le fait même obtenant un meilleur prix pour ces produits.

CULTIVATEURS, unissons-nous et protégeons nos intérêts en faisant affaires par l'entremise de la

COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC

114, rue St-Paul Est - MONTREAL

SUCCURSALE A QUEBEC: PLACE DU MARCHÉ CHAMPLAIN - - QUEBEC

21

21

21

LE MARCHÉ | PRIX PAYES | THE MARKET

SEMAINE FINISSANT LE 23 AOUT 1924

WEEK ENDING AUGUST 23rd 1924

BEURRE.

BEURRE	BUTTER	FROMAGE	CHEESE
Pasteurisé Spéc. —	35 3/4 c la lb.	Blanc	
Pasteurisé No 1. —	35 3/4 c " "	Spéc.	17 1/4
No 1.	34 3/4 c " "	No 1.	17
No 2.	33 3/4 c " "	No 2.	16
Beurre de Ferme	Dairy Butter	Coloré	
No 1.	26c la lb.	Spéc.	17 1/2
No 2.	25c " "	No 1.	17 1/4
No 3.	23c " "	No 2.	16 1/4

PRODUITS DIVERS

Œufs,	Eggs	Les barils ne sont pas remis à l'expéditeur. En canistres et barils (retournables) 5 gal- lons et plus:	Barrels are not return- ed to shippers. In cans and barrels (returnable) of 5 gallons or more.
Frais spéciaux.	0.43c douz.		
Frais extras.	0.38c " "		
Frais premiers.	0.30c " "		
Frais seconds.	0.24c " "		
Fèves,	Beans:		
Blanches } No 1 Triées à la main. 4 1/4 la lb	Hand Picked	No 1.	\$1.50 gall
White } No 2.	3 3/4 la lb	No 2.	1.30 "
		No 3.	1.05 "
Sucre d'érable,	Maple Sugar	Laine	Wool
	Pains Gros 1 lb. Pains	Lavée, No 1.	36c la lb.
No 1.	15c 13c la lb	Lavée, No 2.	32c "
No 2.	14c 11c "	Non lavée, No 1.	26c "
No 3.	9c "	Non lavée, No 2.	23c "
		Non lavée, No 3.	18c "
Sirop d'érable,	Maple Syrup	Peaux	Hides
En canistres de 1/2 ou 1 gallon impérial	In cans of 1/2 or 1 gallon (imperial)	Moins de 47 lbs.	9 1/2 c la lb.
No 1.	\$1.85 gall.	Peaux de bœufs, plus de 47 lbs. 8 1/2 c "	
No 2.	1.65 "	Peaux de taureaux pesantes.	6c "
No 3.	1.40 "	Peaux de veaux de lait.	16c "
En barils (non retourna- bles) de 5 gal. ou plus:	In barrels of 5 gallons or more	Peaux d'agneaux.	\$0.75 à \$1.00
No 1.	\$1.60 gall.	Peaux de moutons avec laine	\$1.25 à \$2.00
No 2.	1.40 "	Peaux de chevaux.	\$2.00 à \$3.00
No 3.	1.15 "	(suivant la grandeur)	

VOLAILLES VIVANTES

Poulets	Poules	Canards	Vieux coqs	13c la lb
Choix.	32c. No 1.	23c.	18c la lb	
No 1.	27c. No 2.	20c.	16c "	
No 2.	23c. No 3.	17c.	14c "	
			Pigeons vivants (couple).	40c

Les Poulets du printemps doivent peser au moins 2 lbs.

Ficelle d'engrèbe, "FÉDÉRÉE" PURE MANILLE" 650 pieds

PREMIERE QUALITE

Par quantité de	50 lbs à 1000 lbs	\$ 0.14	la livre
" " "	1000 " 5000 "	13 7/8	" "
" " "	5000 " et plus "	13 3/4	" "

Ficelle de 600 pieds 1/2 c de moins par lb. que la 650 pieds.
Ficelle de 550 pieds 1 1/2 c de moins par lb. que la 650 pieds.

Ces prix sont nets, sans aucune taxe.

Fret payé sur toutes commandes de 200 livres et plus. Paiement après livraison.

Nous vous mettons en garde contre ceux qui vous livrent de la ficelle de 600 ou 550 pieds en vous mettant sous l'impression que vous avez de la 650 pieds. C'est un truc pour essayer de rencontrer les prix de la COOPERATIVE.

ANIMAUX ABATTUS

Veaux,	Dressed Calves	Agneaux,	Lambes
Engraisés au lait. Milk fed		Choix.	19c la lb
Choix.	13c la lb	No 1.	18c "
No 1.	12c "	No 2.	16c "
No 2.	11c "	No 3.	14c "
No 3.	10c "		
Porc frais,	Fresh Pork	Moutons,	Sheep
No 1, 99 à 140 lbs.	13c la lb	No 1.	10c la lb
No 2, 140 à 175 lbs.	12c "	No 2.	9c "
No 3, 175 à 225 lbs.	11c "	No 3.	8c "

Les exp. d'animaux abattus doivent être faites à 114, rue ST-PAUL-EST, Mt

ANIMAUX VIVANTS

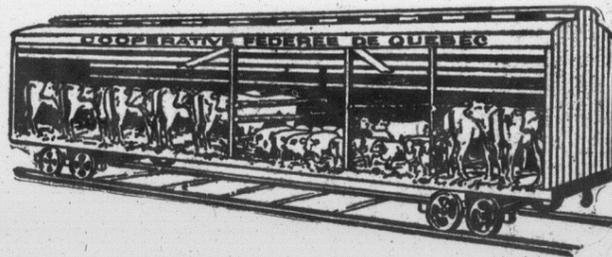
Bouvillons,	Steers	Moutons,	Sheep
Extra choix—Selected	7c la lb	No 1.	6c la lb
Choix—Choix.	6 1/2 c "	No 2.	5c "
No 1.	5 1/2 c "	No 3.	4 1/2 c "
No 2.	4 1/2 c "		
No 3.	4c "	Porcs vivants,	Live hogs
No 4.	3 1/2 c "	Porcs à bacon (choix);	
		Select Bacon Hogs.	170 à 220 lbs. . 10 1/4
Vaches Taures Taureaux		Porcs épais	170 à 200 lbs. . 10c
Extra choix.	5c	Thick-Smooth Hogs.	
Choix.	4 1/2 c	Porcs à étal	120 à 170 lbs. . 9 1/2 c
No 1.	4c	Shop Hogs	
No 2.	3 1/2 c	Porcs lourds	220 à 270 lbs. . 9c
No 3.	3c	Heavy.	
No 4.	2c	Extra lourds	plus de } 270 lbs. 8c
No 5.	1 1/2 c	Extra heaves.	over
Taurailles No 1.	2 1/2 c	Porcs légers.	moins de } 120 lbs. 9 1/4 c
		Lights & Feeders less than	
Veaux De lait Soignés D'Herbe		Truies No 1.	moins de } 350 lbs. 6c
Choix.	8c	Sows No. 1.	under
No 1.	7c	Truies No 2.	plus de } 350 lbs. 5 1/2 c
No 2.	6c	Sows No. 2.	more than
No 3.	5c		
No 4.	4 1/2 c		
Agneaux du Printemps	Spring lambs		
Choix11c la lb.		
No 110c "		
No 209c "		
No 308c "		

Adressez vos animaux vivants à Coopérative Fédérée de Québec, Montreal Stock Yard, Pte St-Charles, Mt.

ANIMAUX VIVANTS

Le temps est venu de s'organiser pour faire des expéditions d'animaux par wagons complets.

La Coopérative fournira gratuitement des étiquettes en fer-blanc, et toute la papeterie, pour le chargement.



LA COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC

114, rue St-Paul, Est. - - - Montréal

REVUE

BEURRE

Le marché au beurre ferme dans le cours de l'été. Une avance de prix de 1/2 a été enregistrée.

Les arrivages ont été considérables que la semaine dernière, mais par contre, la demande anglaise s'est continuée et essentielle de cette dernière.

Le surplus de stock américain est considérable de l'année. Cependant, que les beurres de première qualité sont plus rares. Les opérations un peu plus actives et le prix a haussé de 1/2 c la livre.

Les ventes sur notre marché se font par petites quantités. La demande a été active au cours de la semaine.

Quoiqu'il n'ait pas été aussi fort que dans les provinces de l'Ontario, sur notre marché depuis quelque temps nous croyons que si la demande continue, le marché se maintiendra normal, mais devra se continuer d'ici à quelque temps.

FROMAGE

Le marché au fromage est actif dans le courant de l'été.

La demande du marché a été plus près la même que l'année dernière.

Le fromage coloré se vend bien. Ce fromage a plutôt été demandé et a obtenu une prime de 1/2 plus que le fromage blanc. Nous conseillons de demander du fromage coloré car il y a une assez forte demande pour d'ici quelques jours.

Les stocks de fromage sont très considérables. On a semblé quelque peu en retard fin de la semaine et, au stock que nous avons sur notre marché, un mouvement de baisse est attendu.

ŒUFS

La hausse des prix s'est poursuivie en état de calme. Plus pour toutes les classes d'œufs y gagneraient en prix. Il semble pour envoyer le plus grand nombre de deux ou plus.

Il est très important de sélectionner les conditions d'œufs le plus vite possible. On obtient un meilleur prix pour les frais spéciaux de l'été, car le marché est excellent, tandis qu'il l'est moins pour les œufs classés premiers et seconds.

Le marché est normal. Les avantages appréciables de l'été voient la meilleure qualité de l'été à leur basse-cour.

FEVES ET

Le marché n'offre rien de remarquable dans ce compartiment. La qualité supérieure trouvée dans le marché débouché rémunérateur.

Nous invitons les cultivateurs à expédier au plus tôt leur fèves et de pois car, à l'heure actuelle, la demande est forte.

MIEL

Nous attendons la nouvelle récolte pour ranimer le marché du miel. L'an dernier seront bien vendus. Le miel est employé avec le sucre pour substituer le sucre pour la pâtisserie.

Si la nouvelle récolte est bonne, les meilleures qualités de miel seront vendues à un bon prix; mais rien de surprenant si la hausse du marché, causée par la demande, continue.

REVUE DES MARCHES

Du 9 au 16 août inclusivement
Donnée par La Coopérative Fédérée de Québec, (Dep't des consignations)

BEURRE

Le marché au beurre s'est maintenu ferme dans le cours de cette semaine. Une avance de prix de 1/4 à 1/2 la livre a été enregistrée.

Les arrivages ont été un peu plus considérables que la semaine précédente, mais par contre, la demande du marché anglais s'est continuée et a été le facteur essentiel de cette dernière hausse.

Le surplus de stock sur le marché américain est considérable à ce temps-ci de l'année. Cependant, l'on rapporte que les beurres de première qualité sont plutôt rares. Les opérations ont été un peu plus actives et les prix ont subi une hausse de 1/2 la livre.

Les ventes sur notre marché local ne se font que par petite quantité. La demande a été active aux derniers prix.

Quoiqu'il n'ait pas été de grande quantité, les ventes des provinces de l'Ouest soit arrivées sur notre marché depuis quelque temps, nous croyons que si la demande actuelle se continue, le marché non-seulement se maintiendra non-seulement ferme, mais devra se continuer à la hausse d'ici à quelque temps.

FROMAGE

Le marché au fromage s'est maintenu actif dans le courant de cette semaine.

La demande du marché anglais a été à peu près la même que la semaine précédente.

Le fromage coloré semble assez rare. Ce fromage a plutôt été en demande et a obtenu une prime de 1/4 la livre de plus que le fromage blanc. Actuellement, nous conseillons la fabrication du fromage coloré car nous prévoyons une assez forte demande de ce fromage pour d'ici quelques jours.

Les stocks de fromage en Angleterre sont très considérables. La demande a semblé quelque peu ralentir vers la fin de la semaine et, avec le surplus de stock que nous avons actuellement sur notre marché, un marché faible avec tendance à la baisse est plutôt à prévoir.

OEUF

La hausse des prix s'accroît encore et nous sommes en état d'offrir un sou de plus pour toutes les classes. Les cultivateurs y gagneraient en se groupant ensemble pour envoyer leurs œufs frais en quantité de deux ou plusieurs caisses.

Il est très important de faire les expéditions d'œufs le plus vite possible, afin d'obtenir un meilleur classement. Nous payons les frais spéciaux beaucoup plus cher parce que le marché est toujours excellent, tandis qu'il l'est moins pour les œufs classés premiers et seconds.

Le marché est normal et donne des avantages appréciables à ceux qui envoient la meilleure qualité des produits de leur basse-cour.

FEVES ET POIS

Le marché n'offre rien de particulier dans ce compartiment; nos produits de qualité supérieure trouvent facilement un débouché rémunérateur.

Nous invitons les cultivateurs à nous expédier au plus tôt leur nouvelle récolte de fèves et de pois car, la saison est propice et la demande est très forte.

MIEL

Nous attendons la nouvelle récolte pour ranimer le marché du miel; nos surplus de l'an dernier seront bientôt épuisés, car le miel est employé avec avantage comme substitut du sucre pour les confitures.

Si la nouvelle récolte est satisfaisante, les meilleures qualités de miel se vendront un bon prix; mais rien ne fait prévoir une hausse du marché, car la demande est toujours bonne.

SIROP D'ERABLE

Le marché est stagnant et les prix sont à la baisse. Nous conseillons, à ceux qui ont fait des réserves de sucre et de sirop d'érable, d'attendre le retour du marché à son niveau normal.

BETES A CORNES

Les arrivages ont été de 1694 bêtes. Le marché, un peu plus abondant, n'offre rien de saillant, les arrivages se composent en majeure partie de qualité moyenne, et la demande étant plus faible, a fait baisser les prix de 25 sous par cent livres pour les bouvillons et les taures.

Les exportateurs ont choisi 135 têtes lundi et malgré cela de bons lots n'ont pu se vendre lundi et mardi.

Il y avait peu de bouvillons de qualité supérieure, et les quelques têtes qui s'y trouvaient ont fait \$6.50 pour un petit lot venant de l'Ontario et de l'Ouest et pesant de 1025 livres à 1150 livres. D'autres lots de bouvillons moyens ont réalisé de \$5.25 à \$6.00; tandis que les bouvillons d'exportation ont pu se vendre de \$6.00 jusqu'à \$6.50, y compris les bonnes qualités comme les qualités moyennes.

Les bouvillons ordinaires ont été cédés de \$4.00 à \$5.25.

Quelques taures seulement sont venues sur le marché, les meilleures se vendant \$5.50 et les autres de \$3.75 à \$4.25.

Les vaches n'ont pas varié de prix: celles de bonne qualité ont atteint \$4.50 et celles de qualité moyenne, \$4.00. Il y a eu abondance de vaches communes dont le prix s'est établi de \$2.50 à \$3.50, et \$2.00 pour celles destinées à la viande en conserves.

VEAUX VIVANTS

Parmi les 2544 têtes arrivées sur le marché, il s'est trouvé une petite quantité de veaux de bonne qualité; et la demande s'est maintenue ferme pour toutes les variétés.

Les veaux choisis pour leur qualité supérieure ont fait de \$7.75 à \$8.00 et les autres de bonne qualité de \$7.00 à \$7.50. Les veaux nourris à la mamelle se sont vendus \$6.00 et \$7.00 et les autres nourris au lait \$4.00 et \$5.00. Les veaux soignés à l'herbe ont trouvé peu d'acquéreurs, les prix restant stationnaires de \$3.25 à \$3.50 et même \$3.85 pour les meilleurs.

AGNEAUX ET MOUTONS

Le marché des moutons a subi une forte dépression. Avec les forts arrivages de la semaine dernière, il est encore venu 5393 têtes d'agneaux et de moutons. Et le résultat, fut une baisse générale de \$1.00 qui s'est même accentuée au cours de la semaine.

Un lot de moutons choisis venant de Compton a touché le prix le plus élevé de \$11.50 et un autre lot de bonne qualité a atteint \$11.00. A part cela des moutons de qualité mélangée ont réalisé le prix de \$10.00 et de \$10.50; ceux de qualité inférieure \$8.00.

Durant la semaine, le marché ne s'est pas rétabli à cause de la trop grande quantité de moutons de qualité ordinaire, dont le prix a varié de \$6.00 à \$7.00.

PORCS VIVANTS

Comme la semaine dernière, les porcs ont fait la vedette du marché des bestiaux; il en est arrivé 4761 têtes.

Les meilleurs lots se sont vendus de \$9.75 à \$10.00 le cent livre, et même quelques-uns de bonne pesanture ont réalisé jusqu'à \$10.25. Les porcs légers du printemps ont fait \$9.00 et \$9.50.

Les truies ont atteint le prix de \$6.00 et \$7.00. Le marché s'annonce excellent.

VOLAILLES VIVANTES

Les prix ont subi une baisse générale, à cause de forts arrivages, la diminution est sensible dans toutes les variétés. Pour les poulets du printemps, la demande est encore bonne ainsi que pour les poules grasses.

Les cultivateurs semblent se débarrasser de leurs déchets de basse-cour; et vaut mieux envoyer moins de volailles, mais choisir la qualité. Le marché remontera alors et les profits reviendront plus élevés à nos sociétaires.

VEAUX ABATTUS

Les arrivages se maintiennent au même niveau et les prix varient peu. La demande est très bonne et le marché s'améliore.

PORCS ABATTUS

Le marché reste au même point avec des arrivages peu nombreux. Les prix sont stationnaires, mais on prévoit une forte demande la semaine prochaine.

C'EST EXACT...

Le gendarme arrête un homme sur la route:

— Vos papiers?

— Voilà!

Et l'individu se trompant de poche, passe au gendarme, au lieu de son signalement, le menu de son dernier repas.

— "Tête de veau, épaule de mouton, pied de cochon." Très bien, mon ami, c'est exact, circulez!

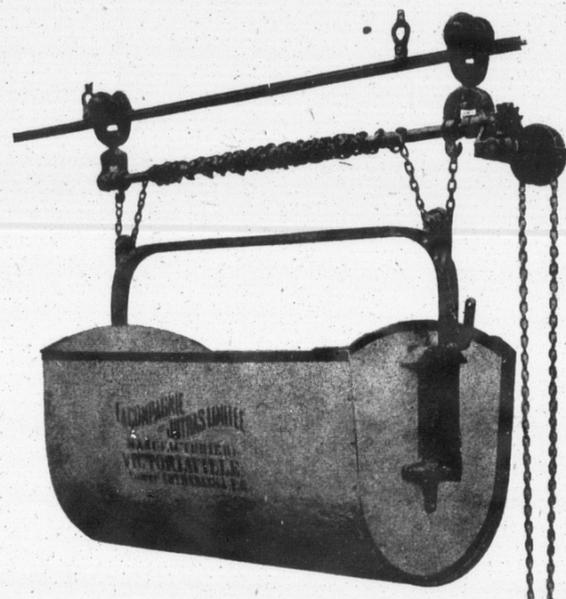
Qui vit d'espérance, danse sans tambourin.

LA LECTURE DU BULLETIN DE LA FERME

s'impose à tous les cultivateurs pratiques et économes. Si votre voisin n'y est pas abonné, conseillez-lui de le faire au plus tôt.

LES SPÉCIALITÉS de "JUTRAS"

INSTALLATIONS MODERNES D'ETABLES, ECURIES et GRANGES.—Stalles en tuyau d'acier, enclos pour veaux et taureaux, Abreuvoirs.—Poteaux et garnitures pour stables à chevaux, colonnes de supports, Boîtes à avoine, mangeoires, etc.—CHARIOTS à FUMIER. Rails d'acier à doubles lisses.—CHARIOTS ET FOURCHES à foin, Cable, Poulies, etc.—EPANDEUR D'ENGRAIS, CHARRUES-DISTRIBUTEUR.—Spécialités: EVAPORATEURS à sirop et sucre d'érable, Réservoirs d'emmagasinement, Chaudières, Chalumeaux, Mèches, Couloirs, Thermomètres, Couvercles, Bidons à sirop, etc.



CHARIOT A FUMIER "JUTRAS"

AGRICULTEURS PRATIQUES

En plus des deux illustrations très suggestives des instruments de ferme pratiques qui nous ont identifiés auprès de la classe agricole comme industrie en position de fournir aux cultivateurs les machines les mieux perfectionnées à un prix à la portée de toutes les bourses, nous portons à votre connaissance par cette annonce qu'il vous importe de conserver une liste des spécialités que nous fabriquons spécialement pour vous.

Nous vous prions instamment de toujours consulter nos circulaires et nos prix-avant d'acheter. Tous renseignements sur nos prix et nos valeurs sont gracieusement fournis en tout temps.

LA CIE JUTRAS Ltée - VICTORIAVILLE, QUE.



21

21

21

Le marché de la Coopérative Fédérée de Québec

114, rue St-Paul Est, Montréal Dépt. des Achats

Les prix ci-dessous sont ceux en force aujourd'hui. Il sont sujets à acceptation et à changement sans avis. Paiement: traite attachée ou mieux, argent accompagnant la commande.

FARINES

A pain	le sac	A engrais	le 100 lbs
"Crème de l'Ouest".....	\$ 3.55	"Idéale".....	2.10
"Castle".....	3.30	Commune.....	2.40
"Winnipeg".....	3.20	"Pilote".....	2.40
A pâtisserie		Gruau	
"Crescent".....	3.20	Avoine (sac de 90 lbs).....	3.15

ENGRAIS ALIMENTAIRES

Simple	la tonne	Composés	le sac
Son.....	\$28.00	Moulée spéciale:	\$2.00
Gru Rouge.....	30.00	Pour les veaux (50 lbs)	
Gru Blanc, (middlings).....	36.00	Moulées Monarch:	
Criblures de blé.....	24.60	Pour engraisser.....	2.85
	le sac	De luzerne très fine.....	2.25
Tourteaux de lin.....	\$46.00	Pour développer les poulets.....	3.05
Blé-d'Inde rond.....	2.50	Pour développer les volailles.....	3.35
Blé-d'Inde moulu.....	2.75	Pour activer la ponte.....	3.45
Blé-d'Inde cassé.....	2.75	Grains Monarch:	
Moulée d'avoine pure.....	2.00	Pour poulets, (Chick-feed).....	3.25
Moulée d'orge pure.....	2.25	Pour volailles.....	2.75
Avoine roulée Al.....	2.05	Ecailles d'huitres.....	1.35
Moulée de luzerne très fine.....	2.25	Melasse pour animaux, le gal.....	0.28

A ajouter \$0.15 par sac pour quantités moindres qu'un char. Ces prix sont pour chars complets ou mélangés de 500 sacs ou plus. Fret payable de Montréal.

GRAINS ALIMENTAIRES

Avoine	Exp. imm.	Blé-d'Inde:	le minot
No 2 C. W.....	65½c	No 3 Jaune.....	1.38
No 3 C. W.....	63c	Ces prix pour le blé-d'Inde sont payables en fonds américains.	
No 1 Extra d'alimentation.....	63c	Exp. de Mit.	
No 1 d'alimentation.....	62¼c	Les prix ci-dessus pour grains sont pour chars complets en grenier.	
No 2.....	60¼c	F. A. B. Montréal.	

Expédition de Montréal par fret local pour orge et avoine.

PROVISIONS POUR LA MAISON

Beurre	Boîte de:	Prix	*Sucre et sirop d'érable pur	
Pasteurisé, pains 1 lb.....	50 lbs	...38c	En pains d'une lb..... \$.17c la lb.	
Pasteurisé, solide.....	56 "	...37¼c	En pains de 2 à 5 lbs..... .15c "	
No 1 (choix) pains 1 lb.....	50 "	...37c	Sirop d'érable en canistre d'un gallon, No 1..... \$2.10	
No 1 (choix) solide.....	56 "	...36¼c		
Fromage			*Saindeux pur	
Fromage blanc et coloré en meules d'environ 25 lbs, 4 par bte.		19c la lb.	Seaux de 20 lbs..... \$.16½c la lb	
Œufs,	la douz.		Tinettes de 60 lbs..... .16c "	
Frais Premiers.....		.35c	Boîtes de 56 lbs..... .16½c "	
Caisnes de 30 douz., (caisses comprises).			Boîtes de 50 lbs en pains de 1 lb. 19c	
*Miel			Caisse de 60 lbs en chaudières de 3 lbs..... .19c	
Caisnes	Blanc	Ambré	Brun	Caisse de 60 lbs en chaudières de 5 lbs..... .19c
24 chaudières 2½ lbs.....	.15c	—	—	*Graisse composée
12 chaudières 5 lbs.....	.14c	—	.13c	Chaudières de 20 lbs..... \$.15½c
6 chaudières 10 lbs.....	.13½c	—	.12½c	Caisse de 60 lbs en chaudières de 3 lbs..... .16½c
Chaudières 30 lbs.....	.13c	.12c	11½c	Caisse de 60 lbs en chaudières de 5 lbs..... .16½c
				*Viande fumée
				Jambon (Fesse) 10 à 15 lbs.. \$.26c la lb
				" " 15 à 20 lbs.. .25c "
				" (Rolls) 3 à 6 lbs..... .20c "
				Bacon (Flanc)..... .22c "
				Jambon cuit (carré)..... .42c "
				*Lard salé
				(Le Barils de 200 lbs)
				Gras de dos 30 à 40 morceaux... \$37.00
				" 40 à 50..... 36.00
				Gras d'épaule 25 à 35 morceaux... 33.00
				(Barils de 100 lbs)
				Gras de dos 40 à 50 morceaux... 19.00
				LAINES
				1 pli..... \$1.30 le rouleau.
				2 "..... \$1.60 "
				3 "..... \$1.90 "
				F. A. B. Montréal.
				Classification.

SPECIAL

Pour deux semaines seulement

Fèves (par poche de 150 livres).
Par quantité d'une poche et plus..... 5¼c. la liv.

Pois (par poche de 120 livres)
Par quantité d'une poche et plus..... 5c. la livre.

Le tout de première qualité; à vous d'en profiter.

A VENDRE

INSECTICIDES	
Arséniate de plomb (Poudre):	
1 lb. boîtes carton.....	35c la livre
5 " barils.....	33c "
10 " ".....	32c "
25 " ".....	31c "
50 " ".....	30c "
100 " ".....	29c "
Arséniate de chaux (Poudre):	
1 lb. boîtes carton.....	28c la livre.
5 " barils.....	26c "
25 " ".....	24c "
50 & 100 lbs. barils.....	23c "
Le prix des écailles d'huitre est de \$1.35 le sac.	
Bouillie Bordelaise "Empoisonnée":	
1 lb. boîtes carton.....	30c la livre.
5 & 10 lbs. barils.....	28c "
25 lbs ".....	26c "
50 " ".....	25c "
100 " ".....	24c "
Vert-de-Paris :	
1 lb. boîte carton.....	45c la livre.
25 lbs. barils.....	43c "
50 " ".....	41c "
250 " ".....	40c "
Vitriol bleu.....	08½c "

Fret payé sur commande de 25 lbs. et plus.

Peintures Préparées "Fédérées":	
Peinture pour maison, intérieur et extérieur:	
Couleur ordin. (Baril env. 50 gal).....	\$3.20
" (Demi baril, env. 30).....	3.20

Bidons	5	1	¼	¼
	gal.	gal.	gal.	gal.
Couleur ordinaire:	\$3.40	3.45	3.60	3.75
No 36; vert à ja-				
lousie.....	3.90	4.00	4.15	4.30
No 37; vermillon.....	4.30	4.40	4.55	4.70

Blanc de plomb pur, étiquette du Gouvernement (en chaudières de 25 lbs):	\$14.50 le 100 lbs.
Fret payé sur toute commande de \$25.00 et plus.	

"Papier à couverture" Marque "Fédérée"	(deux côtés caoutchoutés)
1 pli.....	\$1.65 le rouleau.
2 ".....	\$2.00 "
3 ".....	\$2.40 "

Marque "CC"	(deux côtés caoutchoutés)
1 pli.....	\$1.15 "
2 ".....	\$1.40 "
3 ".....	\$1.75 "

Marque "Mika"	(un côté caoutchouté, 1 côté surf-minérale)
1 pli.....	\$1.30 le rouleau.
2 ".....	\$1.60 "
3 ".....	\$1.90 "

F. A. B. Montréal. Classification.

*Sel	Prix
Sel en pierre, sac de 100 lbs.....	\$ 1.10
Gros sel, le sac de 140 lbs.....	\$ 1.20
*Tabac, en mains, paquets de 25 lbs.	
Grand Rouge, Grand Havane et Connecticut, 1 lb.....	\$.30c
Comstock, 1 lb.....	.31c
Rose Quesnel, 1 lb.....	.42c
Quesnel, ½ lb.....	.53c

***Bluets en conserves.**

Sans sucre:

Boîte No 2: \$1.95 la douzaine de boîtes, (Caisnes de 2 douzaines).

F.A.B. Montréal.

Avec sucre:

Boîte No 2: \$2.20 la douzaine de boîtes, (Caisnes de 2 douzaines).

F.A.B. Québec.

***Thé Naturel "Le Réveil":**

Caisnes de 5 et 10 lbs..... \$.55c la lb

F.A.B. Montréal.

***Huile à mouche:**

Bidon de 1 gal..... 1.20 le gal.

" 5 gal..... 1.10 "

Vaporisateurs pour formaldéhyde et huile à mouche:

..... 55c et .70c

***Gazoline Fédérée 1ère qualité..... 29½c gal.**

***Pétrole Fédéré 1ère qualité..... 23c "**

*HUILES:	
Huile à moteur 1ère qualité	
pour automobile, légère, médium et pesante.....	70c "
Huile à tracteur, extra pesante.....	80c "
Huile à transmission Scio.....	65c "
Huile à cylindre à vapeur.....	85c "
" " ".....	60c "
" " ".....	50c "
Huile à engin à gazoline.....	48c "
" " ".....	42c "
" " ".....	36c "
Huile à machine.....	50c "
" " ".....	44c "
" " ".....	38c "
Huile à Séparateur à vapeur.....	60c "
" " ".....	63c "
" " bras.....	40c "
Huile à harnais.....	60c "

Les prix ci-dessus pour les huiles de toutes sortes sont pour quantités d'un baril d'environ 45 gallons. Ajoutez 03c par gallon pour quantité ¼ baril et 25c par gallon pour bidon de 5 gallons.

*GRAISSES :	
Graisse à essieux:	
Cae 48 boîtes 1 lb.....	\$6.40 la caisse
" 24 " 3 ".....	8.80 "
" 12 " 5 ".....	7.40 "
boîtes 10 lbs.....	1.45 la chaud.
" 25 lbs.....	3.00 "

Graisse à godet "Cup Grease":	
Cae 36 Chaudières 1 lb.....	\$6.00 la caisse
" 12 " 5 ".....	8.20 "
" 6 " 10 ".....	7.70 "
Chaudière 25 lbs.....	3.35 la chaud.

REVUE

FARINES

Les prix sont fermes à patente et à \$7.70 pour nous gardons encore nos bas que ceux du marché réserves.

Le marché est excellent et est le temps plus que jamais.

SON ET GRAIN

Le marché est ferme encore de \$1.00 par tonne; nous avons encore le cours actuel des réserves qui s'épuisent.

La semaine prochaine de meilleurs prix à cause favorable aux engrais ali qui en ont besoin feraient des avantages de la Coop.

MOULÉ

Nous ne notons au notable, si ce n'est l'ap son; nous avons encore blé, de blé d'Inde, d'orge en faire bénéficier nos s.

Les prix sont fermes, taines qualités où l'on c nutions. Il y a avai achats de céréales par v on est crié de commun sans tarder.

CRIBLURES

Il y a peu de variati partiment sur le marc remarqué des tendance valeur avec le prix des r res. Les cultivateurs p achats fructueux dans marché sera ferme d'ici

ENGRAIS CHI

La Coopérative Fédé les criblures de blé de la qu'elle a baissé de 40 bons offices, la Coopé marchandise à des con tageuses aux cultivat en profiter.

Le prix de ce produit tonne.

Notre marchandise supérieure, car nous av agents sans scrupules c des engrais quelconques, mauvaises herbes et de criblures de blé. La Co donne toujours la mei produits à des prix Commandez donc les c de la Coopérative.

MACHINES A

Aux cultivateurs qui ficier, la Coopérative Fé offre un engrais de pr phosphate Thomas belg cent d'acide phosphor c'est un des engrais le soient vendus à \$16.50 de 200 livres, f.a.b. Qué

Nous prions nos sociér de placer leurs comman plus tarder; nous les contre certains agents qui parcourent les cam çant des engrais merv beaucoup plus bas que doutons fort qu'ils puis marchandise que la marché, il faut se garer

Nous avons entrepris rues et autres instrum maison Oliver; ce sont renomée universelle mandons vivement.

Nous répondons à u vateurs qui depuis lon maient de leur rendre faisons volontiers, con les; débarrasserons d terance et sans scrupule

Les prix de ces instru tement légitimes et ra

REVUE DES MARCHES

Du 9 au 16 août inclusivement

Donnée par Coopérative Fédérée de Québec, Section des Achats

FARINE

Les prix sont fermes à \$8.20 pour la 1ère patente et à \$7.70 pour la 2e patente. Nous gardons encore nos prix à \$1.10 plus bas que ceux du marché, à cause de nos réserves.

Le marché est excellent pour les achats, c'est le temps plus que jamais d'en profiter.

SON ET GRU

Le marché est ferme et nos prix sont encore de \$1.00 par tonne, meilleur marché que le cours actuel. Nous avons des réserves qui s'épuisent rapidement.

La semaine prochaine, nous prévoyons de meilleurs prix à cause de la saison favorable aux engrais alimentaires. Ceux qui en ont besoin feraient bien de profiter des avantages de la Coopérative Fédérée.

GRAINS

Nous ne notons aucun changement notable, si ce n'est l'approche de la moisson; nous avons encore nos réserves de blé, de blé d'inde, d'orge et d'avoine, pour en faire bénéficier nos sociétaires.

Les prix sont fermes, excepté pour certaines qualités où l'on constate des diminutions. Il y a avantage à faire des achats de céréales par wagons complets; on est prié de communiquer avec nous sans tarder.

MOULEES

Il y a peu de variations dans ce compartiment sur le marché. Nous avons remarqué des tendances à équilibrer la valeur avec le prix des moules alimentaires. Les cultivateurs peuvent faire des achats fructueux dans ce domaine. Le marché sera ferme d'ici quelques semaines.

CRIBLURES DE BLE

La Coopérative Fédérée fournit seule les criblures de blé de la meilleure qualité, qu'elle a baissé de 40 sous. Grâce à ces bons offices, la Coopérative offre cette marchandise à des conditions très avantageuses aux cultivateurs qui veulent en profiter.

Le prix de ce produit est de \$24.60 la tonne.

Notre marchandise est d'une qualité supérieure, car nous avons appris que des agents sans scrupules cherchent à passer des engrais quelconques, faits de graines de mauvaises herbes et de balayures pour des criblures de blé. La Coopérative Fédérée donne toujours la meilleure qualité des produits à des prix fort raisonnables. Commandez donc les criblures Standard de la Coopérative.

ENGRAIS CHIMIQUES

Aux cultivateurs qui veulent en bénéficier, la Coopérative Fédérée de Québec offre un engrais de première qualité, le phosphate Thomas belge, dosé à 16 pour cent d'acide phosphorique assimilable; c'est un des engrais les plus riches qui soient vendus à \$16.50 en sacs doubles de 200 livres, f.a.b. Québec.

Nous prions nos sociétaires de se hâter et de placer leurs commandes chez-nous, sans plus tarder; nous les mettons en garde contre certains agents peu consciencieux qui parcourent les campagnes en annonçant des engrais merveilleux à des prix beaucoup plus bas que les nôtres. Nous doutons fort qu'ils puissent offrir la même marchandise que la nôtre à meilleur marché, il faut se garer des exploités.

MACHINES AGRICOLES

Nous avons entrepris la vente des charmes et autres instruments aratoires de la maison Oliver; ce sont des machines d'une renommée universelle et nous les recommandons vivement.

Nous répondons à un besoin des cultivateurs qui depuis longtemps nous réclamaient de leur rendre ce service; nous le faisons volontiers, convaincus que nous les débarrasserons d'un intermédiaire tenace et sans scrupule.

Les prix de ces instruments sont parfaitement légitimes et raisonnables; ils sont

inférieurs à ceux d'autres maisons dont les agents vont subir une rude concurrence de notre côté.

Nous allons essayer des tempêtes, mais nous tiendrons bons si nos sociétaires veulent nous continuer leur appui et nous prêter main forte dans un esprit d'intime coopération: nous n'avons qu'un seul but à atteindre en vendant les machines Oliver: celui d'améliorer la situation économique de nos membres, et de la classe agricole en général.

INSECTICIDES

La saison est propice à l'achat d'une bonne quantité d'insecticides; il faut protéger votre récolte contre les insectes. Procurez-vous les chez-nous.

Nous en avons de toutes les variétés et en divers emballages; les petits emballages coûtent un peu plus cher que les autres. Choisissez les paquets de dix ou de vingt-cinq livres et vous aurez la même qualité à un prix moindre.

Adressez-vous de préférence chez-nous. Sur chaque boîte ou paquet nous indiquons la manière d'employer les insecticides, que ce soit du vert de Paris, de l'arséniate de plomb, de la bouillie-bordelaise, de la formaline, etc.

Nous rappelons aux cultivateurs que sans l'emploi fréquent d'insecticides, ils ne peuvent obtenir une culture intense, ni un bon rendement.

PNEUS ET TUBES

Nous continuons à vendre avec succès les pneus et les tubes à nos nombreux sociétaires qui possèdent une automobile ou un camion automobile. Comme le marché est stable, nous avons pu nous procurer une quantité considérable de ces marchandises à des prix avantageux dont nos sociétaires peuvent bénéficier.

Les pneus et les tubes que nous offrons sont de qualité supérieure et nous les garantissons comme tels.

Que les cultivateurs s'approvisionnent donc chez-nous, ils auront une bonne marchandise à des prix fort raisonnables.

HUILES ET GAZOLINE

En même temps, nous pouvons approvisionner les cultivateurs de pétrole, huile, gazoline, aux meilleurs prix du marché; nous le faisons pour leur rendre service, grâce à nos achats faits en grande quantité. La gazoline a baissé d'un sou le gallon.

Que tous se procurent chez-nous un baril d'huile et de gazoline; ce sont des produits d'usage courant sur la ferme, il ne faut pas s'exposer à en manquer; à la Coopérative Fédérée, vous aurez la qualité et la quantité à un prix uniforme, le meilleur.

PEINTURES

Nous avons à la disposition de nos sociétaires toutes les variétés de peintures que nous offrons à des prix très abordables; même nous pouvons vendre le blanc de plomb à \$1.00 meilleur marché qu'ailleurs grâce à des achats faits par quantité.

Egalement nous vous fournissons une peinture spéciale pour les machines agricoles, elle est forte et brillante, et donne les meilleurs résultats.

Il est temps de retoucher un peu vos bâtiments grâce à une couche de bonne peinture, c'est un travail facile et vous serez satisfait de la belle apparence de votre maison et de ses dépendances.

BROCHE A CLOTUTE

Les ventes affluent dans ce compartiment, tant nous disposons d'une marchandise de première qualité; toutes les semaines, des cultivateurs satisfaits s'adressent de préférence à nous, à cause de nos prix avantageux.

Nous rappelons aux cultivateurs que des agents cherchent à nous déprécier et parcourent la campagne avec des produits inférieurs aux nôtres qu'ils leur offrent presque au même prix que les nôtres. Il est temps de se débarrasser de ces intermédiaires sans conscience soyez prudents et comparez leur mar-

La bonne Bière

"FRONTENAC"



DONNE
FORCE
ET
COURAGE

Riche en matériel, d'un arôme et d'un goût exquis et unique, la "Frontenac", cette bonne vieille bière du pays, donne la santé, la force et le courage pour endurer les rayons du soleil de plomb des mois de nos étés canadiens.

Comme breuvage nourrissant et désaltérant, quand vous êtes tout en sueurs, adoptez la bonne vieille bière

Frontenac Export Ale

chandise à la nôtre; nous vous enverrons un échantillon de notre broche à cloture si vous le désirez.

L'important c'est de continuer à nous encourager parce que nous vendons toujours les meilleurs produits pour meilleurs prix. Envoyez donc sans retard vos commandes.

PAPIER A COUVERTURE

Les cultivateurs savent que nous sommes dans la meilleure saison pour la pose du papier à couverture sur leurs maisons, leurs granges et leurs bâtiments. Nous expédions de ce temps-ci de fortes quantités de papier à couverture; de l'abondance où nous sommes, nous pouvons céder ces rouleaux de

papier à meilleur prix. Que tous en profitent.

Nous ne manquons d'aucune des variétés les plus connues et plus en demande, telles que papier à lambris, papier goudronné, etc. Nous avons même un papier spécial qui ne dégage aucune odeur, fabriqué pour les lambris et les cloisons des fabriques de beurre et de fromage.

Sans plus de retard, placez votre commande.

Confiance aveugle.—Un oculiste, à un de ses clients qui a perdu la vue, et qu'il va opérer :

—Vous avez confiance en moi?
—Une confiance... aveugle!

Nous achetons la Crème et les Oeufs
à l'année

NOUS PAYONS DE HAUTS PRIX

ECRIVEZ-NOUS

J. Joubert
LIMITEE

975, rue St-André

MONTREAL

LE PAIEMENT DU LAIT AU 100 LIVRES EST INJUSTE!

MEME POUR LA FABRICATION DU FROMAGE !

Personne aujourd'hui ne voudrait soutenir sérieusement que le mode de payer un prix uniforme par 100 livres de lait donne justice aux patrons. Il faudrait admettre que 100 livres de lait donnent toujours la même quantité de fromage, quelle que soit sa richesse, ce qui est reconnu pour une absurdité par tous ceux qui sont un tant soit peu au courant de l'industrie fromagère. D'ailleurs, de nombreuses expériences ont été faites, tant au Canada qu'aux États-Unis et ailleurs, démontrant jusqu'à l'évidence que le lait gras donne un plus fort rendement en fromage que le lait maigre.

On a fait des expériences concluantes en fabriquant, séparément, un certain nombre de fromages avec des laits de richesses différentes et on a obtenu des rendements par 100 livres de lait augmentant progressivement avec la richesse. Voici, par exemple, la moyenne des résultats de 300 expériences, obtenus à la Station Expérimentale de Geneva, New-York:

Pourcentage de gras	Livres de fromage
3.00	8.30
3.25	8.88
3.50	9.45
3.75	10.03
4.00	10.60
4.25	11.17
4.50	11.74
4.75	12.31
5.00	12.90



Ces chiffres démontrent une progression constante dans la quantité de fromage produit, au fur et à mesure que la teneur en gras du lait augmente.

On constatera, par les chiffres ci-dessus, que du lait dosant 5% de gras produit en moyenne au delà de 4½ livres de fromage de plus que du lait de 3%.

Il y a donc grave injustice de payer au patron, qui apporte du lait de 5%, la même somme d'argent pour ses 100 livres de lait, qu'à celui qui apporte la même quantité de lait, mais ne dosant que 3%.

La loi oblige toutes les fabriques de la province de Québec, qu'elles soient situées dans les villes ou dans les campagnes, à payer le lait suivant sa richesse. Ceux qui ne s'y conforment pas s'exposent à être poursuivis.

La Société d'industrie laitière de la province de Québec

PER
B-226



ADMINISTRAT

VOLUME

N

At

COOP